

**Master mention Civilisations, Cultures et Sociétés
Parcours Espaces, sociétés, cultures dans les Amériques**

La condition des personnes transgenres : - Une étude comparative - Texas et Chihuahua



Mémoire de 2^{ème} année présenté par :

Julia BARBARAN

Sous la direction de :

Anne STEFANI

Année Universitaire 2018-2019

À Marie

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de recherche Anne Stefani, qui a su m'accompagner tout au long de ces deux années de Master en me donnant de précieux conseils et en m'encourageant sans cesse. Elle m'a notamment donné l'envie de continuer mon parcours dans la recherche et de le poursuivre sur ce thème que j'apprécie tant.

Je remercie également la chercheuse et écrivaine Karine Espineira, qui m'a indiqué de nombreuses références théoriques pour mes recherches.

Je remercie également les directrices du Master IPEAT de l'Université Jean-Jaurès de Toulouse, Marie-Agnès Palaisi et Thérèse Courau, pour m'avoir permis d'intégrer ce Master et d'effectuer un semestre à l'étranger au sein de l'Université d'Alcalá de Henares. Je remercie d'ailleurs les professeur.e.s du Master de l'Université d'accueil pour leurs cours et leurs conseils.

Ce travail de recherche n'aurait enfin pas été possible sans le soutien de mes proches. Je remercie avant tout mes parents et ma sœur pour leur soutien sans faille, mes grands-parents, mes tantes, Karla qui a partagé mes nombreux moments de doute, Louis pour ses encouragements et enfin Johane, avec qui j'ai partagé cette année universitaire pleine de rebondissements.

Table des matières

Introduction	6
Ière partie : Histoire de la condition des personnes transgenres	11
A) Définition des concepts et recherches scientifiques	11
B) Rapport au genre dans les civilisations amérindiennes	18
1 – États-Unis / Mexique.....	18
2 – Texas / Chihuahua	22
C) Les personnes transgenres au sein de la communauté LGBTQ+	25
1 – États-Unis / Mexique.....	25
2 – Texas / Chihuahua	29
D) Villes progressistes	30
1 – États-Unis / Mexique.....	30
2 – Texas / Chihuahua	32
IIème partie : Droits des personnes transgenres	35
A) Registre civil	35
I° Changement de nom et de genre	36
1 - États-Unis / Mexique	36
2 – Texas / Chihuahua	41
II° Mariage	43
1 - États-Unis / Mexique	43
2 – Texas / Chihuahua	44
B) Santé	45
1 – États-Unis / Mexique.....	45
2 – Texas / Chihuahua	51
C) Éducation	53
1 – États-Unis / Mexique.....	53
2 – Texas / Chihuahua	55
D) Travail	57
1 – États-Unis / Mexique.....	57
2 – Texas / Chihuahua	60
IIIème partie : Militantisme	63
A) Les organisations militantes	63
I° Les témoignages en ligne	63
1 – États-Unis / Mexique.....	63
2 – Texas / Chihuahua	68
II° La visibilité des violences.....	70
1 – États-Unis / Mexique.....	70
2 – Texas / Chihuahua	74
B) L’art comme outil militant	76
I° La photographie	77
1 – États-Unis / Mexique.....	77
2 – Texas / Chihuahua	80
II° Le théâtre	82
1 – États-Unis / Mexique.....	82
2 – Texas / Chihuahua	83
III° La musique	84
1 – États-Unis / Mexique.....	84
2 – Texas / Chihuahua	86
Conclusion	89
Bibliographie	92
Annexes	104

Table des illustrations

<i>Figure 1 : Liste des personnes ayant accepté de répondre à notre questionnaire :</i>	10
<i>Figure 2 : Photo de l'anthropologue Margaret Mead :</i>	13
<i>Figure 3 : Schéma qui différencie l'expression, l'identité, l'orientation et le sexe d'une personne :</i>	14
<i>Figure 4 : Couverture du magazine Transvestia dirigé par Virginia Prince en 1968 :</i>	15
<i>Figure 5 : Portraits d'Hijras en Inde :</i>	18
<i>Figure 6 : Carte localisant des peuples reconnaissant un troisième genre aux États-Unis et au Mexique :</i>	19
<i>Figure 7 : Photo de We Wha, figure emblématique de la bispirtualité :</i>	21
<i>Figure 8 : Photo d'une Muxe :</i>	21
<i>Figure 9 : Carte des tribus Apaches présentes aux États-Unis et au Mexique au XVIIIème siècle :</i>	23
<i>Figure 10 : Photo de Lozen et Dahteste (au centre) après leur capture en 1886 :</i>	24
<i>Figure 11 : Photo des émeutes de Stonewall (1969) :</i>	26
<i>Figure 12 : Photo des activistes trans Marsha P. Johnson et Sylvia Rivera (1973) :</i>	28
<i>Figure 13 : Photo de Theresa Sparks (2010) :</i>	31
<i>Figure 14 : Candidate Miss Trans CDMX à l'élection Miss Trans Nacional 2019 :</i>	32
<i>Figure 15 : Graphique des principales villes texanes et leur degré de conservatisme :</i>	33
<i>Figure 16 : Carte représentant les États permettant ou non un changement légal de genre aux États-Unis :</i>	36
<i>Figure 17 : Manifestation en faveur des droits des personnes transgenres dans l'État du Querétaro :</i>	38
<i>Figure 18 : Photo des trois femmes muges Mishell Echeverria, Naomy Mendez et Dayana Toledo :</i>	39
<i>Figure 19 : Photo de Laura Kelly, gouverneure du Kansas depuis Janvier 2019 :</i>	40
<i>Figure 20 : Photo d'Alejandro Dayer Montes :</i>	42
<i>Figure 21 : Photo de Daliah Husu et de son époux :</i>	43
<i>Figure 22 : Photo d'Alexis Valerio et de son époux Frank Davis :</i>	44
<i>Figure 23 : Photo de Christine Jorgensen :</i>	46
<i>Figure 24 : Photo de Maria Medina Mora et Patricia Uribe, chercheuses ayant participé à l'étude :</i>	48
<i>Figure 25 : Carte des États-Unis représentant les politiques adoptées en matière de santé pour les personnes transgenres :</i>	51
<i>Figure 26 : Image représentant une jeune personne transgenre subissant les conséquences du projet de loi des toilettes : "Ici on te laisse pas entrer / d'ici on te rejette" :</i>	52
<i>Figure 27 : Photo de Claudia Sheinbaum, maire de la ville de Mexico :</i>	55
<i>Figure 28 : Droits relatifs au travail inscrits dans la Déclaration Universelle des Droits Humains de 1948 :</i>	57
<i>Figure 29 : Photo de Christine Hallquist, femme politique transgenre de l'État du Vermont :</i>	60
<i>Figure 30 : Photo de l'activiste Laverne Cox :</i>	65
<i>Figure 31 : Publication Twitter faisant référence à Ophelia Pastrana :</i>	65
<i>Figure 32 : Publication Twitter évoquant la lecture du livre de Jazz Jennings devant des écoliers :</i>	67
<i>Figure 33 : Publication Twitter de l'organisation ProTrans Chihuahua :</i>	68
<i>Figure 34 : Pyramide évoquant les différents degrés de violence selon la CNDH :</i>	71
<i>Figure 35 : Manifestation contre les transfémicides au Mexique :</i>	73
<i>Figure 36 : Publication Facebook en hommage à Tracy Single :</i>	75
<i>Figure 37 : Portrait réalisé par Nuria Lopez Torres d'une muxe :</i>	78
<i>Figure 38 : Autoportraits du photographe Alex Orellana :</i>	78
<i>Figure 39 : Portraits de deux femmes : l'une est transgenre et l'autre cisgenre :</i>	79
<i>Figure 40 : Photos présentées lors de l'exposition 'Cicatrices' :</i>	80
<i>Figure 41 : Photo de la série 'Pistas de baile' :</i>	81
<i>Figure 42 : Affiche de la pièce de Paul Kalburgi : 'In The Tall Grass' :</i>	84
<i>Figure 43 : Photo d'Eli Berman :</i>	85
<i>Figure 44 : Photo de Felicia Garza :</i>	86
<i>Figure 45 : Affiche du festival Gender Unbound édition 2019 :</i>	87

Introduction

Dans le cadre de cette recherche de Master 2, nous proposons une étude comparative entre la condition des personnes transgenres au Texas et au Chihuahua, principalement de nos jours. En effet, de multiples questionnements émergent aujourd'hui à l'échelle mondiale en rapport avec le concept de genre, soulevés par exemple par des organisations militantes féministes et LGBTQ+, qui bousculent les normes sociales et les mentalités pré-établies. Dans ce contexte, il est donc pertinent que la condition des personnes transgenres soit traitée, les personnes transgenres étant au cœur de l'actualité mondiale. Malgré la visibilité dont elles bénéficient, celles-ci restent cependant victimes d'un grand nombre de discriminations dans plusieurs pays et domaines, aussi bien privé que public.

Notre choix s'est ainsi porté sur les États du Texas et du Chihuahua, notamment car ceux-ci possèdent des caractéristiques communes. Par exemple, le Texas est le deuxième État le plus grand des États-Unis (le premier étant l'Alaska), tandis que le Chihuahua est l'État le plus grand du Mexique. Ils font tous deux partie des États les plus riches de leurs pays respectifs. Nous retrouvons également au sein de chaque État une population majoritairement catholique et un héritage culturel issu de plusieurs pays. Le Texas et le Chihuahua ont également été liés dans leur Histoire, avant la colonisation européenne, lorsque des peuples amérindiens vivaient à cheval entre les deux États actuels. De plus, le gouverneur actuel du Chihuahua, Javier Corral Jurado, est originaire du Texas. Celui-ci est membre du parti conservateur mexicain PAN, proche de l'Église catholique. De même, le gouverneur texan Greg Abbott est membre du Parti républicain conservateur qui entretient des relations étroites avec l'Église. D'après ces observations, nous avons jugé pertinent de comparer ces États frontaliers dans le cadre de notre recherche car il existe peu de recherches scientifiques abordant la condition des personnes transgenres dans ces deux États. L'intérêt est souvent porté sur d'autres États reconnus plus progressistes comme la Californie aux États-Unis et l'État de District Fédéral au Mexique. Les États dits conservateurs sont donc mis de côté alors que leur étude permet, selon nous, de mettre davantage en lumière le combat des personnes transgenres, notamment dans le domaine politique où il existe une confrontation permanente entre les organisations militantes et les gouvernements conservateurs.

Au Texas et au Chihuahua, la situation reste en effet problématique malgré des avancées notables, étant tous deux considérés comme étant des États hostiles aux changements sociaux. Au Texas par exemple, il a fallu attendre 2015 pour que le mariage homosexuel soit autorisé malgré la pression exercée par le gouvernement fédéral depuis des années. Au Chihuahua, le premier changement de nom sur l'acte de naissance d'une personne transgenre n'a été accordé qu'en 2017. Ces similitudes dans le domaine politique révèlent un conservatisme fortement ancré dans « l'âme » de chaque État. Le gouvernement texan avait par exemple tenté, il y a quelques années, de faire passer une loi visant à obliger les personnes transgenres à utiliser les toilettes assignées à leur identité sexuelle. Au Chihuahua, la situation est plus problématique, étant donné que nous n'avons accès à aucune statistique officielle relative à la question transgenre. Malgré des similitudes sur différents points, les deux états possèdent néanmoins des cultures éloignées ; la culture anglo-saxonne pour le Texas et la culture latine pour le Chihuahua. Par ailleurs, les recherches médicales, psychiatriques, scientifiques sur la question transgenre sont inégales selon l'état et le pays étudié. Aux États-Unis, la condition des personnes transgenres est étudiée depuis le début du XXème siècle, notamment dans le domaine médical avec le pionnier Harry Benjamin et l'urologue Elmer Belt ; dans le domaine artistique et littéraire avec Virginia Prince et Judith Butler ; dans le domaine juridique avec l'affaire *Littleton v. Prange* en 1999. Au Mexique, en revanche, la question transgenre n'est évoquée que depuis quelques années dans le domaine public, notamment grâce à la reconnaissance légale des muxes dans l'État de Oaxaca. Cependant, c'est véritablement au niveau militant et artistique que cette question est la plus présente dans les deux états frontaliers. En effet, les organisations militantes y agissent au quotidien pour défendre les droits des personnes transgenres. Ces dernières sont nombreuses et parmi celles-ci nous pouvons citer *Equality Texas*, *TransChihuahua* et *Cheros*. Les artistes engagés sont aussi très nombreux et présents dans plusieurs domaines comme la photographie, la musique et le théâtre. Dans le monde universitaire, la question transgenre a été sujette à de nombreuses études, en particulier dans le cadre des États-Unis et plus particulièrement de la Californie. Au Mexique, les principales recherches se centrent sur la ville de Mexico. L'objectif de départ de cette recherche est donc de faire connaître la condition des personnes transgenres au Texas et au Chihuahua, deux États peu connus et étudiés en France, en particulier dans le cadre de sujets sociaux. D'autres objectifs, secondaires, apparaissent également. L'un d'eux résulte de la volonté de démontrer que, malgré un manque de visibilité dans le domaine politique, la mobilisation dans les deux états reste forte grâce à différents moyens d'action comme l'utilisation continuelle des réseaux

sociaux et les manifestations publiques. Il s'agit aussi de démontrer en particulier l'importance de l'art comme étant un moyen d'expression et de dénonciation important. Enfin, il apparaît primordial d'inclure à cette recherche des témoignages authentiques de personnes transgenres originaires ou vivant dans ces deux états, afin de l'ancrer dans la réalité de l'expérience vécue.

Notre question de recherche a ainsi pour but d'identifier et de comparer les réalités de la condition transgenre au Texas et au Chihuahua. À partir de cette question, nous avons formulé plusieurs hypothèses et constats, qu'il faudra ensuite vérifier tout au long de notre travail. Nous pensons tout d'abord que le Texas reconnaît plus de droits aux personnes transgenres que le Chihuahua. Ensuite, nous remarquons que les avancées sociétales ne se limitent pas à des mesures politiques mais que celles-ci sont possibles grâce à d'autres acteurs comme les médias. Enfin, nous verrons que le militantisme, artistique ou populaire, joue un grand rôle dans la visibilité des personnes transgenres dans les deux états.

Notre analyse s'appuie ainsi sur plusieurs types de sources. Nous retrouvons dans un premier temps les sources secondaires. Pour cela, nous avons consulté des ouvrages sur le genre afin de nous familiariser avec des concepts importants ; parmi ces ouvrages nous pouvons citer ceux de Judith Butler et de Pat Califia. Nous avons également mobilisé des sources Internet, en nous intéressant à des études universitaires portant sur les personnes transgenres. Il nous a également fallu lire des ouvrages sur le contexte historique et politique des États-Unis et du Mexique, puis du Texas et du Chihuahua. Nous avons choisi pour cela d'utiliser une recherche documentaire en entonnoir, en partant du cas des États-Unis et du Mexique pour arriver au cas du Texas et du Chihuahua. Par ailleurs, nous nous sommes attardées sur des documents d'organismes liés aux droits humains au niveau international et national ainsi que sur des études d'enquêtes nationales. Dans l'objectif de réaliser une étude comparative, nous avons étudié des ouvrages dédiés à l'explication de la démarche comparative dans les sciences sociales. Nous retrouvons dans un second temps les sources primaires, qui sont exclusivement des sources trouvées sur Internet. Nous avons privilégié des articles de journaux militants et grand public, des reportages de télévision, des vidéos disponibles en ligne et des publications sur les réseaux sociaux. Par ailleurs, notre recherche ne serait pas entièrement convaincante et pertinente sans l'apport de témoignages authentiques de personnes transgenres vivant ou étant originaires de chacun des deux États. Nous avons pour cela décidé de réaliser des entretiens via Internet, pour lesquels nous avons

dû procéder par méthode. Les questions semi-directives ont d'abord été rédigées en français puis classées dans différentes rubriques : expérience personnelle et vie privée ; vie publique ; militantisme ; médias et arts. Elles ont ensuite été traduites en anglais et en espagnol afin de répondre aux exigences de destinataires étrangers.e.s. Grâce à l'application Google Forms, nous avons pu les publier sur Internet sous forme de questionnaire et envoyer celui-ci via les groupes militants présents sur les réseaux sociaux. Dans ce cas précis, nous avons utilisé le réseau social Facebook. Finalement, quatre personnes originaires du Texas et quatre autres personnes originaires du Chihuahua ont répondu au questionnaire. Afin d'intégrer ce travail à mon Mémoire, les questions ainsi que les réponses ont été rédigées en français. Certains ajustements linguistiques ont ainsi été nécessaires en traduisant de l'anglais et de l'espagnol au français. Lors de la rédaction de ce Mémoire, nous avons parfois décidé de ne pas intégrer certaines réponses de nos participants car celles-ci ne nous semblaient alors pas assez développées pour être mises en lumière. Cette décision n'enlève cependant rien au caractère précieux de ces témoignages, et nous remercions évidemment chaque personne ayant pris le temps de répondre au questionnaire. Tout ce travail de recherche nous amènera ainsi à former un panorama global de la condition des personnes transgenres aux États-Unis et au Mexique, ainsi qu'au Texas et au Chihuahua, afin de comparer les similitudes et les différences présentes dans les deux États. Nous découvrirons également ce que l'étude de la condition transgenre nous apprend sur les différentes sociétés étudiées. Enfin, nous pourrions nourrir une réflexion plus large à partir des cas du Texas et du Chihuahua dans le but de savoir si notre étude est transférable à l'Europe ou s'il s'agit d'une spécificité américaine.

À partir de ces considérations, nous évoquerons dans notre première partie l'Histoire de la condition des personnes transgenres. La première sous-partie (A) sera consacrée à la définition des principaux concepts liés à la question transgenre afin de nous familiariser avec notre sujet. La deuxième sous-partie (B) abordera le rapport au genre rencontré dans plusieurs civilisations amérindiennes à l'échelle nationale, États-Unis/Mexique et locale, Texas/Chihuahua. En effet, nous avons jugé indispensable de nous intéresser à la vision qu'avaient certaines civilisations du concept de genre sur le continent américain avant l'arrivée des Européens. De cette manière, nous pourrions observer le bouleversement produit après l'arrivée de ces derniers notamment avec l'établissement de la norme binaire homme - femme. Nous évoquerons ensuite la place des personnes transgenres au sein de la communauté LGBTQ+ (C). Enfin, nous nous intéresserons aux États et villes progressistes concernant la question transgenre (D), en particulier la Californie aux États-Unis et la ville de

Mexico au Mexique (1) pour ensuite nous pencher sur les villes progressistes au Texas et au Chihuahua (2). Notre deuxième partie (II) sera consacrée aux droits des personnes transgenres au Texas et au Chihuahua dans plusieurs domaines : le registre civil (A), la santé (B), l'éducation (C) et le travail (D). Nous pourrions ici mettre en lumière une absence de législation dans l'état du Chihuahua. Enfin, notre troisième partie (III) évoquera le militantisme au Texas et au Chihuahua en relation avec la condition des personnes transgenres. Dans une première sous-partie (A), nous porterons notre intérêt sur les organisations militantes et leur travail au quotidien dans chaque état : par exemple la publication de témoignages sur les réseaux sociaux ou sur leurs sites web (1), la visibilité des violences également en ligne (2), et les différentes manifestations qui ont lieu chaque année dans les deux états (3). Nous terminerons notre recherche par la vérification d'une hypothèse : l'art est un outil militant (B), notamment au Texas et au Chihuahua. Pour cela, nous nous intéresserons à plusieurs types d'art comme la photographie (1), le théâtre (2) et la musique (3).

Figure 1 : Liste des personnes ayant accepté de répondre à notre questionnaire¹ :

	Nom	Âge	État / ville de naissance
1	Fernando Hoyos	19	Ciudad Juárez, Chihuahua
2	Daniel Garcia	33	Chihuahua
3	Ruthilio Eliseo Márquez Altamirano	38	Ciudad Juárez, Chihuahua
4	Inconnu	Inconnu	District Federal
5	Kiki Marques	Inconnu	Houston, Texas
6	Posha Towers	Inconnu	Omaha, NE
7	Danielle Plaster	41	Plano, Texas
8	Christine Duchowy	48	State of N.Y.

¹ Le questionnaire complet (questions et réponses) se trouve en Annexe 1.

Ière partie : Histoire de la condition des personnes transgenres

Aujourd'hui plus que jamais au cœur de l'actualité mondiale, les problématiques qui entourent le concept de genre concernent tous les domaines et engendrent une multitude de débats. Tout au long de cette première partie, nous nous attarderons sur une définition des principaux concepts et quelques recherches scientifiques (A) pour ensuite nous pencher sur le rapport au genre existant dans les sociétés natives américaines (B). Dans un troisième temps, nous nous intéresserons aux personnes transgenres au sein de la communauté LGBTQ+ (C) à l'échelle nationale et locale pour enfin aborder les villes progressistes au sein des deux pays et États (D).

A) Définition des concepts et recherches scientifiques

Ainsi donc, si nous devons nommer l'un des concepts les plus complexes à définir, nous ferions certainement référence au concept de genre. Utilisé dans plusieurs domaines de recherche (par exemple en sociologie, en politique et en anthropologie) il possède plusieurs sens. Si nous ne devons retenir qu'une seule définition, nous pourrions citer celle-ci : « *Es pues, un enfoque que busca conocer y entender las identidades personales y sociales que han sido atribuidas a los individuos mediante construcciones culturales que van más allá de las diferencias biológicas²* ».

Né en 1955 aux États-Unis sous l'inspiration du psychologue John Money, « le genre vient alors désigner le rôle social, distinct du sexe »³. Le concept de genre a surtout été utilisé dans les études féministes depuis cette époque. De plus en plus nombreuses depuis les années 1960, elles cherchent notamment à expliquer la subordination des femmes par les hommes dans plusieurs espaces sociaux⁴. L'une des idées principales qui expliquerait cette domination masculine viendrait du système binaire – homme/femme⁵ - prédominant encore aujourd'hui

² Miriam Lopez Hernandez, Maria J. Rodriguez-Shadow, « Género y sexualidad en el México antiguo » [en ligne], *Centro de Estudios de Antropología de la mujer*, 2011, p.7. Disponible sur : <https://issuu.com/mariarodriguez-shadow/docs/genero_sexualidad>. [Consulté le 03 Mars 2019].

³ Céline Mouzon, « L'invention des trans' » [en ligne], *Sciences Humaines*, n°261, 2014, p.23. Disponible sur : <<https://www.cairn.info/magazine-sciences-humaines-2014-7-page-23.htm>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

⁴ Teresita De Barbieri, « Sobre la categoria género. Una introduccion teorico-metodologica » [en ligne], *Debates en Sociologia*, n°18, 1993. Disponible sur : <<http://revistas.pucp.edu.pe/index.php/debatesensociologia/article/view/6680>>. [Consulté le 03 Mars 2019].

⁵ Pour une réflexion plus poussée sur les différences entre les hommes et les femmes, sur ce qui les définit et sur la problématique du binarisme : voir le travail de Céline Lorge « Ni hommes ni femmes, le binarisme nous rend

dans nos sociétés occidentales. Selon Martine Rothblatt, ce système binaire est un 'dimorphisme sexuel' :

Ce système binaire dit que cette division absolue – entre hommes et femmes - vient d'une différenciation hormonale prénatale, qui crée non seulement deux systèmes reproductifs différents mais aussi deux natures mentales différentes. Depuis sa genèse passée, cet ancien paradigme des genres a été utilisé pour renforcer la supériorité apparente d'un sexe sur l'autre⁶.

Pourtant, depuis quelques années, ce binarisme normalisé est de plus en plus remis en question, jusqu'à parler aujourd'hui de « l'artificialité du binarisme homme/femme⁷ ».

Plusieurs auteur.e.s se sont ainsi penché.e.s sur ce système binaire qui assimile, à tort, sexe et genre :

Los términos género y sexo se utilizan a menudo indistintamente, aunque sexo se refiere de forma específica a las características biológicas y físicas que convierten a una persona en hombre o mujer en el momento de su nacimiento, y género se refiere a los conductas de identificación sexual asociadas a miembros de una sociedad⁸.

Selon Susan Stryker⁹, professeure et théoricienne états-unienne, le sexe est en effet déterminé génétiquement par les chromosomes X et Y 'mâle' et/ou 'femelle' dans le cas des personnes intersexuées. Le genre, lui, est considéré comme culturel : 'homme' et 'femme'. Parmi les intellectuel.le.s qui se sont intéressé.e.s au concept de genre nous retrouvons l'anthropologue et ethnographe états-unienne Margaret Mead qui, dès le début du XXème siècle, a établi le fait que le concept de genre était culturel et non biologique¹⁰. En effet, à travers des recherches effectuées au contact de peuples Océaniens, elle conclut : « que les traits de caractère et le comportement des hommes et des femmes résultent de conditionnements sociaux¹¹ ». Elle est également à l'origine de l'expression « sexe social », qui sera remplacé quelques années plus tard en médecine par le terme « genre ».

malades ! » [en ligne], Septembre 2010. Disponible sur : <https://www.genrespluriels.be/IMG/pdf/Memoire_Celine_Lorge_version_pr_Gps.pdf>. [Consulté le 03 Mars 2019].

⁶ Martine Rothblatt, *L'apartheid des sexes*, Paris : Ronan Dreniel, 2006, p.88.

⁷ M.- L. Bourgeois, « La différenciation des sexes et des genres » [en ligne], *Annales Médico-Psychologiques, Revue Psychiatrique*, 2010, p. 1. Disponible sur : <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00659515/document>>. [Consulté le 15 Mars 2019].

⁸ Raul Miguel Arriaga Escobedo, « los individuos y grupos denominados 'transgéneros' y su relación con el derecho » [en ligne], UNAM : Instituto de Investigaciones Jurídicas, 2001, p. 235. Disponible sur : <<https://archivos.juridicas.unam.mx/www/bjv/libros/1/92/12.pdf>>. [Consulté le 18 Mars 2019].

⁹ Susan Stryker, *Transgender History (seal studies)*, Californie : Seal Press, 2008, chap. I. Kindle Book.

¹⁰ Maria Elena Camarena Adame, Maria Luisa Saavedra Garcia, Daniela Ducloux Saldivar, « El Género en México : Situación actual » [en ligne], México : XIX Congreso Internacional de Contaduría Administración e Informática, 2014, p. 3. Disponible sur : <<http://congreso.investiga.fca.unam.mx/docs/xix/docs/13.05.pdf>>. [Consulté le 15 Mars 2019].

¹¹ Julien Damon, « La pensée de...Margaret Mead (1901-1978) » [en ligne], *Informations sociales*, Vol. 134, n°6, 2006, p.27. Disponible sur : <<https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2006-6-page-27.htm>>. [Consulté le 15 Mars 2019].

Figure 2: Photo de l'anthropologue Margaret Mead :



Source : <https://www.pinterest.fr/pin/556546466435736526/>

Grâce à ses recherches réalisées dans plusieurs pays du monde, Margaret Mead a ainsi permis de questionner la possible idée d'un « déterminisme génétique », soutenue par plusieurs.e.s chercheur.e.s, la plupart appartenant au domaine des sciences dures, comme le droit et la médecine.

Par ailleurs, selon la neurobiologiste française Catherine Vidal, nous sommes conditionnée.e.s, filles et garçons depuis l'enfance, afin d'accorder notre genre à notre sexe biologique. C'est par exemple le cas à travers nos tenues vestimentaires : les filles portent du rose et les garçons du bleu¹² : « *biological sex is used by societies to build social categories*¹³ ». Dès le départ, on sexualise l'environnement de l'enfant¹⁴, on le conditionne. Or, selon elle :

Il existe un concept extrêmement important pour éclairer ces sujets {différentiation sexuelle et identité sexuelle} qui est le concept de plasticité cérébrale. La plasticité cérébrale signifie que notre cerveau n'est pas programmé dès la naissance pour générer des aptitudes, des comportements et des personnalités qui seraient le fait des femmes ou le fait des hommes. On sait depuis une vingtaine d'années que notre cerveau fabrique en permanence des nouvelles connexions entre les neurones en fonction des apprentissages et des expériences vécues¹⁵.

¹² Raul Miguel Arriaga Escobedo, « los individuos y grupos denominados 'transgéneros' y su relación con el derecho », UNAM : Instituto de Investigaciones Jurídicas, 2001, p. 235. Cette analyse est celle de l'auteur.

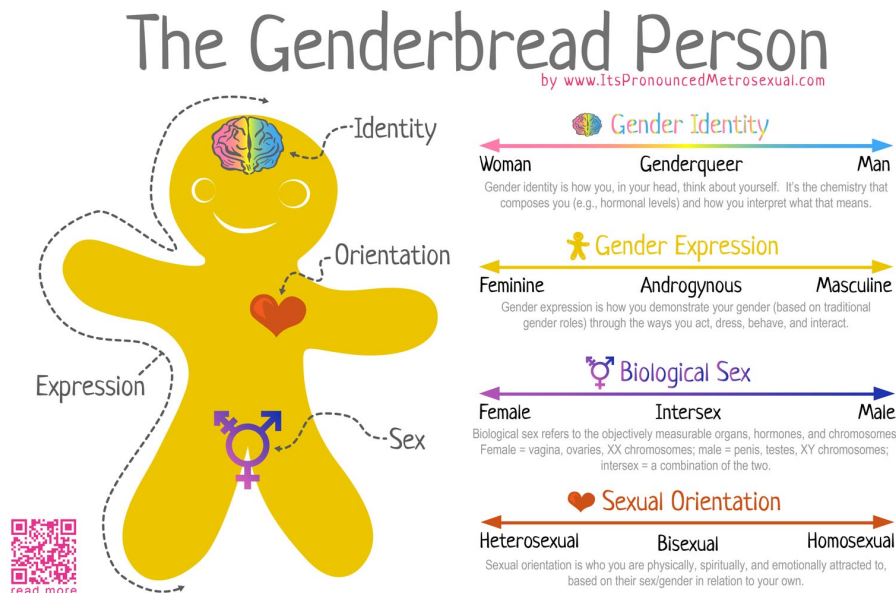
¹³ Carolyn Epple, « Coming to terms with Navajo 'nádleehi' : A Critique of 'berdache', 'Gay', Alternate Gender' and 'Two-Spirit' » [en ligne], *American Ethnologist*, Vol.25, n°2, mai 1998, p.267-290, p.272. Ici, l'auteur cite Martin et Voorhies (1975). Disponible sur : https://www.jstor.org/stable/646695?seq=1#metadata_info_tab_contents. [Consulté le 27 Mars 2019].

¹⁴ Catherine Vidal, Eric Fassin, « Le genre dans La Tête au Carré », *France Inter*, 20 septembre 2011, 53 minutes.

¹⁵ Catherine Vidal, Eric Fassin, « Le genre dans La Tête au Carré », *France Inter*, 20 septembre 2011, 53 minutes.

Il en résulte qu'il est ainsi impossible de définir une personne uniquement à partir de son sexe biologique. Ce qui la caractérise comprend au contraire une multitude de facteurs qui vont bien plus loin que l'idée d'un déterminisme génétique.

Figure 3 : Schéma qui différencie l'expression, l'identité, l'orientation et le sexe d'une personne :



Source : <https://www.itspronouncedmetrosexual.com/2011/11/breaking-through-the-binary-gender-explained-using-continuums/>

C'est en partant de cette idée que sexe et genre sont dissociables l'un de l'autre que nous pouvons à présent introduire notre sujet de recherche. Bien sûr, il n'est pas question ici de stigmatiser les personnes transgenres.

Cependant, il est vrai que beaucoup de militants transgenres remettent en question la légitimité des chercheur.e.s cisgenres spécialisé.e.s dans l'étude de cette communauté¹⁶. Par exemple, selon Pat Califia : « Être différent de genre revient à être un objet d'étude¹⁷ ». Les personnes transgenres sont en effet les mieux placées pour défendre leur cause. Cependant, pour des personnes cisgenres ignorant le combat de la communauté, nous savons qu'obtenir le point de vue d'autres personnes cisgenres spécialistes du sujet apporte plus de légitimité à la cause. En effet, les chercheur.e.s cisgenres pourraient être en mesure de prendre plus de recul

¹⁶ Dans le cadre de cette recherche, nous utiliserons le terme « communauté » et non « minorité » pour nous référer à l'ensemble qui lie les personnes transgenres entre elles. Celles-ci forment selon nous une communauté à part entière, même si elle est elle-même intégrée au sein de la grande communauté LGBTQ+. De plus, la plupart des organisations de défense des droits des personnes transgenres que nous avons rencontrées tout au long de notre travail utilisent très fréquemment « communauté transgenre » comme appellation. Le terme « minorité » ne sera en revanche pas utilisé.

¹⁷ Pat Califia, *Sex Changes : The Politics of Transgenderism*, San Francisco : Cleis Press, 1997, 309 p.

par rapport à certaines problématiques. De plus, dans des études réalisées par des chercheurs cisgenres, nous avons accès à des témoignages de personnes transgenres, ce que nous considérons indispensable afin de légitimer une recherche. Cet espace de parole a également été donné dans ce Mémoire à des personnes transgenres dans le cadre du Texas et du Chihuahua.

Aux États-Unis, la communauté transgenre a véritablement commencé à être visible dans les années 1970. En effet, le terme transgenre a été popularisé dans ces années-là par l'activiste trans états-unienne Virginia Prince au sein de son magazine *Transvestia*. Il fut utilisé par cette pionnière afin de différencier les personnes transgenres des personnes transsexuelles, n'incluant donc pas celles ayant eu recours à des modifications corporelles¹⁸.

Figure 4 : Couverture du magazine *Transvestia* dirigé par Virginia Prince en 1968 :



Source : <https://www.uvic.ca/transgenderarchives/collections/virgina-prince/index.php>

C'est finalement en 1992 que Leslie Feinberg, dans l'ouvrage *Transgender Liberation*, fait du terme transgenre un terme inclusif, qui comprend toute la communauté trans' : « modification corporelle ou pas »¹⁹.

¹⁸ Céline Mouzon, « L'invention des trans' » [en ligne], *Sciences Humaines*, n°261, 2014, p.23. Disponible sur : <https://www.cairn.info/magazine-sciences-humaines-2014-7-page-23.htm>. [Consulté le 05 Mars 2019].

¹⁹ Ibid, p.23.

Aujourd'hui, le terme transgenre est un terme dit 'parapluie' : « *It most generally refers to any and all kinds of variation from gender norms and expectations*²⁰ ». Il peut faire à la fois référence à une personne dont l'identité de genre diffère de son identité sexuelle comme à une personne dont l'objectif est simplement de se libérer des normes attendues en matière de genre dès sa naissance²¹. Une femme transgenre née homme biologiquement est considérée comme *MtF* et un homme transgenre né femme biologiquement comme *FtM* : « *MtF and FtM refer, respectively, to 'male-to-female' and 'female-to-male', indicating the direction of gender crossing*²² ». Les personnes transgenres s'opposent ainsi aux personnes cisgenres : *Cis* « *on the same side as*²³ » est le contraire de *Trans*. Une personne cisgenre lie son identité de genre à son identité sexuelle contrairement à une personne transgenre.

Comme nous l'avons souligné, le terme transgenre englobe aussi plusieurs termes spécifiques comme transsexuel, fluide de genre, androgyne, travesti et d'autres. L'activiste Susan Stryker propose une définition pour chacun de ces termes. Par exemple, elle définit une personne transsexuelle comme étant une personne qui « ressent un désir important de changer sa morphologie sexuelle afin de vivre entièrement comme un membre permanent de l'autre genre auquel il a été assigné à la naissance²⁴ ». Les personnes transsexuelles ont ainsi recours à une chirurgie de réattribution sexuelle dans le but de lier leur identité sexuelle à leur identité de genre. Elles se démarquent des travestis : « *who merely wanted to change their gendered clothing*²⁵ ».

Le terme transsexuel est cependant remis en question par plusieurs activistes trans puisqu'il est apparu en premier lieu dans les domaines de la médecine et de la psychologie sous forme de maladie. Il est considéré depuis 2013 comme « dysphorie de genre » par l'Association Américaine de Psychiatrie (APA)²⁶.

²⁰ Susan Stryker, *Transgender History (seal studies)*, Californie : Seal Press, 2008, chap. I. Kindle Book.

²¹ Ibid.

²² Susan Stryker, *Transgender History (seal studies)*, Californie : Seal Press, 2008, chap. I.

²³ Ibid.

²⁴ Susan Stryker, *Transgender History (seal studies)*, Californie : Seal Press, 2008, chap. I. Cette citation est la traduction française de la citation originale en anglais. Cette méthode de traduction vers le français sera la même dans tout le Mémoire afin d'apporter plus de fluidité à la lecture.

²⁵ Ibid.

²⁶ voir annexe 2.

L'identité trans et en particulier transsexuelle a ainsi souvent été étudiée par des chercheur.e.s en médecine et en psychiatrie, favorisant une pathologisation de ces personnes. Par exemple, dans les années 1960 aux États-Unis, le psychiatre Robert Stoller est le premier à « séparer les transsexuels des homosexuels, en termes d'identité de genre ou d'orientation sexuelle²⁷ ». Cependant, ses recherches sont rapidement remises en cause, de même que celles de John Money qui fut le premier à introduire le concept de *gender role*. En effet, ils seraient à l'origine de « cliniques d'identité de genre²⁸ » : « Le travail médical n'y est nullement de remettre en cause la norme sexuelle, mais d'aider des individus, rejetés en raison de leur anomalie, à accéder à la normalité en se conformant aux attentes sociales, y compris sous leur forme la plus stéréotypée²⁹ ». C'est ce que souligne également Karine Espineira, sociologue des médias et spécialiste des transidentités, lorsqu'elle évoque les « gages à donner à la normalité ». Elle cite par exemple : « adhésion aux normes de genre, anonymat, hétérosexualité comme sexualité posttransition³⁰ ».

Plusieurs autres activistes trans⁷ se sont également opposé.e.s aux discours médicaux pathologisants et à la pression sociétale, rejetant toutes sortes d'études sur les personnes transgenres. Pourtant, il n'y a jamais eu autant d'études sur les personnes transgenres et leur condition qu'à l'heure actuelle, et ce à l'échelle mondiale. Il est néanmoins important de rappeler que le transgendérisme et toute la complexité que ce terme implique n'est pas un phénomène de mode. Cette idée d'un « effet de mode » est notamment présente dans nos sociétés depuis que les médias s'y intéressent et que les multiples actions des organisations militantes sont visibles. En effet, nous savons que les personnes transgenres sont présentes dans nos sociétés depuis des millénaires, notamment dans certaines civilisations précolombiennes, et sont souvent mises de côté volontairement au profit d'un système genré binaire normalisé. Ce sont ces civilisations précolombiennes qui ne reconnaissent pas notre système binaire que nous aborderons dans notre deuxième sous-partie.

²⁷ Eric Fassin, « L'empire du genre : l'histoire politique ambiguë d'un outil conceptuel » [en ligne], *L'Homme*, n°187-188, 2008, p.375-392, p.375. Disponible sur : <<https://journals.openedition.org/lhomme/29322>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

²⁸ Ibid., p.378.

²⁹ Ibid., p.378.

³⁰ Karine Espineira, « Les corps *trans* : disciplinés, militants, esthétiques, subversifs » [en ligne], *Revue des sciences sociales*, 59, 2018, p.85. Disponible sur : <<https://journals.openedition.org/revss/701>>. [Consulté le 09 Mars 2019].

B) Rapport au genre dans les civilisations amérindiennes

1 – États-Unis / Mexique

Comme nous avons pu le constater précédemment, le genre est un concept très complexe, perçu de différentes manières selon l'âge, le domaine d'études, la culture, l'expérience personnelle ou encore l'approche religieuse de chacun.e. Dans notre système occidental actuel, basé sur des valeurs judéo-chrétiennes, le genre constitue l'un des piliers du 'bon fonctionnement' de nos sociétés et se limite à deux genres distincts : homme et femme, où sexe et genre vont de pair. En effet, la Bible stipule : « Une femme ne portera point un habillement d'homme, et un homme ne mettra point des vêtements de femme ; car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel, ton Dieu³¹ ».

Dans d'autres cultures en revanche, le rapport au genre est très différent : « Le changement des rôles genrés – l'adoption, pour une grande variété de raisons, du rôle social défini culturellement du sexe biologique opposé – a été observé dans le monde entier dans de nombreuses cultures et de tout temps³² ». C'est le cas par exemple des Amazones de l'Antiquité qui occupaient des postes d'hommes, des *Mahus* tahitiens et hawaïens ou encore des *Hijras*, considérés comme représentants d'un troisième genre en Inde, au Pakistan, au Népal et au Bangladesh.

Figure 5 : Portraits d'*Hijras* en Inde :



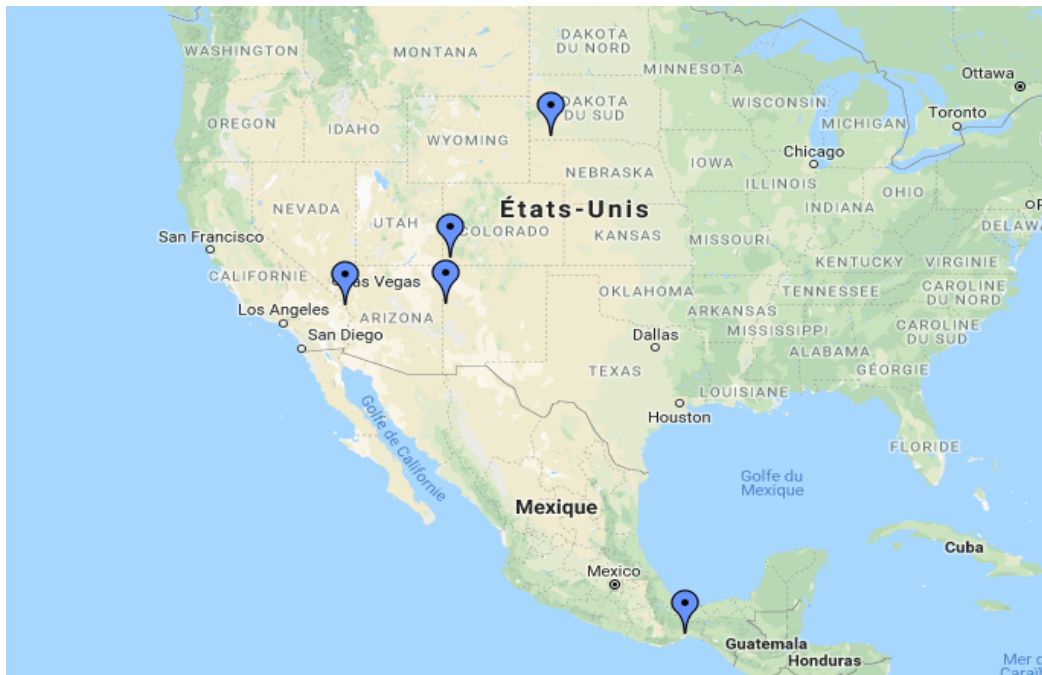
Source : https://www.malbar.fr/LES-HIJRAS-UN-CORPS-D-HOMME-DANS-UNE-AME-DE-FEMME_a171.html

³¹ La Bible, version française, Deutéronome 22 :5, Versets Parallèles.

³² Sabine Lang, *Men as Women : Women as Men : Changing Gender in Native American Cultures*, Austin : University of Texas Press, 1998, Kindle (Chapter One-Introduction).

En Amérique, un grand nombre de nations précolombiennes, originaires de ce qui constitue de nos jours les États-Unis et le Mexique, avaient également intégré un troisième genre à leurs sociétés. Nous pouvons par exemple citer les *Zuni* au Nouveau-Mexique (États-Unis) et les *Muxes* à Oaxaca (Mexique).

Figure 6 : Carte localisant des peuples reconnaissant un troisième genre aux États-Unis et au Mexique :



Source : http://www.pbs.org/independentlens/content/two-spirits_map-html/

Selon Anna K. Self : « La société américaine fonctionne actuellement avec un binarisme de genre comprenant deux options – masculin et féminin³³ », il n'en a cependant pas toujours été ainsi sur le continent américain. En accostant sur le 'Nouveau Monde' dès la fin du XVème siècle, les colons européens ont découvert des cultures et des mœurs très différentes de celles alors en place en Europe. Le rapport au genre rencontré dans la plupart des cultures amérindiennes était opposé à celui présent sur le vieux continent, ce qui provoqua rapidement une grande incompréhension de la part des Européens³⁴ car « Dans le regard des observateurs Européens, l'institution du changement des rôles de genre a été dès le départ entâchée par le stigmate de perversion sexuelle³⁵ ». La plupart des colons européens ont émis de nombreux jugements de valeur sur les coutumes qu'ils observaient. Tout d'abord, ils

³³ Anna K. Self, « Adopting a Third Gender in the United States » [en ligne], *The Downtown Review*, Vol. 3, Issue 2, 2016, p.1. Disponible sur : <<https://engagedscholarship.csuohio.edu/tdr/vol3/iss2/8/>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

³⁴ Ibid., p.3.

³⁵ Sabine Lang, *Men as Women : Women as Men : Changing Gender in Native American Cultures*, Austin : University of Texas Press, 1998, Kindle (Chapter Two).

découvrirent l'existence de civilisations matriarcales, dans lesquelles les femmes occupaient une place centrale : « Beaucoup de tribus amérindiennes 'pensaient que la première puissance de l'univers était la femme'³⁶ », offrant alors une vision bien éloignée des sociétés européennes patriarcales dans lesquelles les femmes n'occupaient qu'une place secondaire. Parmi ces sociétés matriarcales, nous pouvons par exemple citer les *Navajo* et les *Cherokee* : « Les femmes Cherokee avaient le pouvoir de faire la guerre, de décider du sort des captifs, de parler au conseil des hommes, elles avaient le droit de prendre part aux décisions de politique publique, le droit de choisir si elles désiraient se marier et avec qui, le droit de porter des armes³⁷ ».

Le peuple *Navajo*, installé depuis plusieurs millénaires sur les terres états-uniennes, reconnaissait en outre l'existence d'un troisième genre, alors représenté par les *nádleehí* : « *a male nádleehí may (to varying degrees) wear women's clothing ; participate in activities associated with women, such as cooking and washing*³⁸ ». Longtemps, les *nádleehí* ont été assimilés au terme 'berdache', inspiré du terme français prostitué mâle³⁹. Depuis quelques décennies, grâce à l'intérêt de plus en plus important en anthropologie pour les sociétés natives, ce terme 'berdache' a été délaissé et a laissé place à d'autres comme : Alternate Gender et Two-Spirit. En effet, le terme Two-Spirit remet en question le système de genre binaire alors que le terme 'berdache' évoque simplement une réunion entre un homme et une femme⁴⁰. Une personne Two-Spirit, originaire du territoire états-unien ou mexicain, revêt donc plusieurs fonctions au sein de sa communauté. Elle peut être chamane, conteuse d'histoires orales, chasseuse, guerrière mais aussi soigneuse de personnes malades.

L'une des figures emblématiques de cette bispiritualité américaine est We'wha, originaire du Nouveau-Mexique et de la nation *Zuni*. Au XIXème siècle, elle a fortement contribué à faire connaître son peuple et ses mœurs à travers les États-Unis, en se rendant par

³⁶ Maria Lugones, « Heterosexualism and the Colonial/Modern Gender System » [en ligne], *Hypatia*, 2007, p.198-199. Disponible sur : <https://www.jstor.org/stable/4640051?seq=1#page_scan_tab_contents>. [Consulté le 05 Mars 2019]. Une grande partie de cette citation est attribuée à Allen (1986/1992) et a été reprise par l'auteure pour appuyer son propos.

³⁷ Ibid, p.200.

³⁸ Carolyn Epple, « Coming to terms with Navajo 'nádleehí' : A Critique of 'berdache', 'Gay', Alternate Gender' and 'Two-Spirit' » [en ligne], *American Ethnologist*, Vol.25, n°2, mai 1998, p.267-290, p.267. Disponible sur : <https://www.jstor.org/stable/646695?seq=1#metadata_info_tab_contents>. [Consulté le 05 Mars 2019].

³⁹ Ibid, p.267.

⁴⁰ Ibid, p.271.

exemple à Washington en 1866 afin de rencontrer le président. Elle a par ailleurs été l'inspiratrice du roman *The Zuni Man-Woman* de Will Roscoe.

Figure 7 : Photo de We Wha, figure emblématique de la bispiritualité :



Source : <https://www.pinterest.com.au/pin/37788084359640894/>

Par ailleurs, comme nous avons pu l'observer sur la carte (Figure 6), les peuples amérindiens reconnaissant un troisième genre sont plus nombreux aux États-Unis qu'au Mexique. En effet, il n'existe qu'une seule communauté au Mexique où le troisième genre est reconnu : les *Muxes*. Originaires d'un État du sud du pays appelé Oaxaca, les *Muxes* sont des personnes considérées hommes au niveau biologique qui ont adopté depuis leur enfance des attitudes et des rôles habituellement réservés aux femmes. Cependant, les *Muxes* ne se considèrent ni hommes ni femmes : « Está el hombre, la mujer y la persona muxe⁴¹ ». Il est également important de rappeler que les *Muxes* sont reconnues par l'État mexicain, ce qui n'est pas le cas aux États-Unis pour les personnes appartenant au troisième genre dans les communautés indiennes.

Figure 8 : Photo d'une Muxe :



Source : <https://medium.com/@davidbowles/mexican-x-part-xiii-the-muxe-and-the-spanish-sibilant-shift-fc7ecf88279>

⁴¹ National Geographic, « Third Gender : An entrancing look at Mexico's Muxes » [en ligne], *YouTube*, 2017. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=S1ZvDRxZlb0>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

2 – Texas / Chihuahua

Notons qu'à l'arrivée des Européens sur le continent américain, les civilisations qui y vivaient ne connaissaient pas la frontière actuelle entre les deux pays : États-Unis et Mexique. Nous retrouvons ainsi des traces de sociétés natives au Mexique qui n'existent aujourd'hui qu'aux États-Unis. C'est le cas par exemple de la civilisation des Yaqui Indiens⁴² qui vit dans l'État du Texas depuis le XIX^e siècle et qui était auparavant présente au Chihuahua.

Plusieurs recherches anthropologiques ont ainsi révélé que certaines civilisations étaient originaires à la fois du Texas et du Chihuahua. Nous pouvons par exemple citer les Apaches, qui sont aujourd'hui uniquement présents au Texas. Plusieurs civilisations amérindiennes trouvent ainsi leur origine dans les deux États. Parmi celles-ci, certaines reconnaissent la tradition du Two-Spirit ou du moins n'admettaient pas un système de genre binaire homme – femme : « Au début du XVIII^e siècle au Zacatecas et dans la province du Texas, il y avait toujours un grand nombre de berdaches qui accompagnaient souvent les guerriers tribaux sur le champ de bataille (...) comme les 'femmes des hommes de la guerre'⁴³ ».

Aujourd'hui dans le cadre du Texas, une organisation non gouvernementale continue de célébrer la tradition des Deux-Esprits. Intitulée 'Two-Spirits of Texas', sa mission est de prôner et d'encourager la tradition LGBTQ + des premières nations américaines à travers la sensibilisation et l'action⁴⁴.

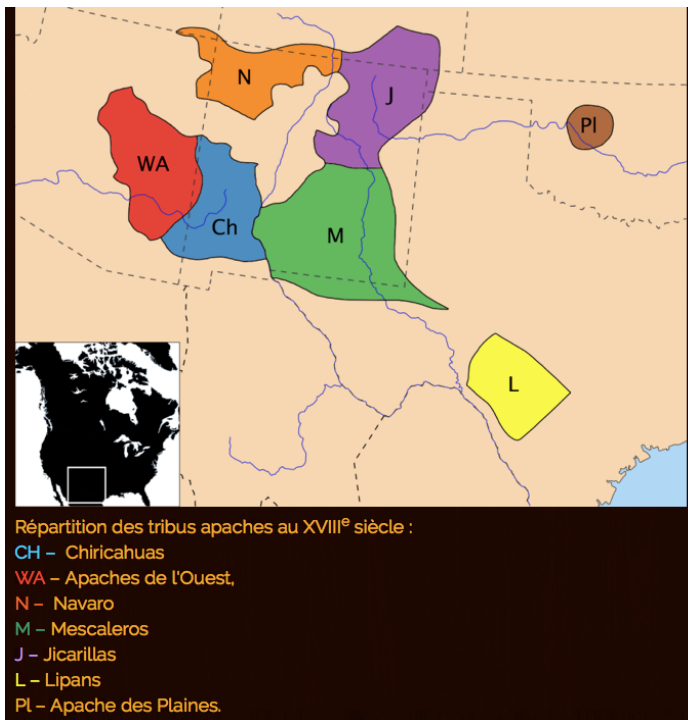
Cette tradition qui perdure encore de nos jours remonte donc à plusieurs siècles. Dans le cadre du Chihuahua à la frontière avec le Texas, elle était par exemple pratiquée au XVIII^e siècle chez les Apaches Chiricahuas, qui vivaient encore sur le territoire mexicain au moment de l'arrivée des Européens.

⁴² The Texas Band of Yaqui Indians, « Home » [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.yaquitribetexas.com>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

⁴³ Richard C. Trexler, « Making the American Berdache : Choice or Constraint ? » [en ligne], Binghamton University, p. 617. Disponible sur : <https://www.jstor.org/stable/3790693?seq=1#page_scan_tab_contents>. [Consulté le 05 Mars 2019].

⁴⁴ Two Spirits of Texas, « Home » [en ligne], Disponible sur : <<http://www.texastwospirits.com>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

Figure 9 : Carte des tribus Apaches présentes aux Etats-Unis et au Mexique au XVIIIème siècle :



Source : <http://www.peuplesamerindiens.com/pages/amerindiens-des-usa/les-chiricahuas.html>

Au sein de cette tribu, le genre était perçu comme fluide et le travestissement était accepté. Lozen et Dahteste, deux femmes Apache Chiricahua ayant vécu au XIXème siècle, nous le prouvent. En effet, elles sont devenues avec le temps deux figures emblématiques de la communauté Two-Spirit ayant combattu aux côtés du célèbre Geronimo pour la défense des droits des Amérindiens. Lozen est souvent décrite comme étant physiquement très masculine, ayant pratiqué l'art de la guerre dès son plus jeune âge et ne s'étant jamais mariée :

Elle était un membre assez important de la force armée pour que Victorio l'appelle : « ma main droite ...Forte comme un homme, plus courageuse que la plupart, et rusée en stratégie». En adoptant le rôle inhabituel mais respecté d'une femme combattante, Lozen s'est imposée dans une position forte de cross-gender grâce à laquelle elle pouvait agir comme 'un bouclier pour son peuple'⁴⁵.

Dahteste est également reconnue comme ayant été une grande guerrière⁴⁶. Lozen et Dahteste ne remplissaient donc pas le rôle associé traditionnellement aux femmes dans la société, en pratiquant par exemple le travestissement.

⁴⁵ Theda Perdue, *Sifters : Native American Women's Lives*, Oxford University Press, p.93. Format Kindle

⁴⁶ Ibid.

Figure 10 : Photo de Lozen et Dahteste (au centre) après leur capture en 1886 :



Source : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/bd/Apache_prisoners.jpg

Le travestissement a souvent été confondu avec l'homosexualité. Ce fut par exemple le cas au moment de la conquête de l'Amérique. Au XVIème siècle, l'explorateur espagnol Cabeza de Vaca déclara, alors en séjour chez les Coahuiltecan dans ce qui représente aujourd'hui le Sud du Texas :

Vi una diablura, y es : que vi un hombre casado con otro, y estos son unos hombres amarionados impotentes : y andan tapados como mujeres y hazen officio de mujeres, y tiran arco y llevan muy gran cargo ...y son mas membrudos que los otros hombres y mas altos : Sufren muy grandes cargas⁴⁷.

D'autres explorateurs européens ont également fait ce rapprochement entre travestissement et homosexualité au cours des siècles au contact de civilisations amérindiennes méconnues en Europe, en particulier en raison de leur perception chrétienne du genre et de la sexualité :

As with de Vaca's account, most of the subsequent reports of gender diversity in Native American cultures were by Europeans – whether conquistadors, explorers, missionaries, or traders – whose worldviews were shaped by Christian doctrines that espoused adherence to strict gender roles and condemned any expressions of sexuality outside of married male-female relationships⁴⁸.

⁴⁷ Sabine Lang, *Men as Women, Women as Men : Changing Gender in Native American Cultures*, University of Texas Press, p.66. Fomat Kindle

⁴⁸ Genny Beemyn, « Transgender History in the United States » [en ligne], s.d., p.5. Disponible sur : <https://www.umass.edu/stonewall/sites/default/files/Inforandabout/transpeople/genny_beemyn_transgender_history_in_the_united_states.pdf>. [Consulté le 05 Mars 2019].

C'est finalement au XXème siècle que les deux notions ainsi que les combats des personnes homosexuelles et trans sont séparé.e.s. Depuis quelques années cependant, leurs combats sont regroupés au sein d'une même communauté : la communauté LGBTQ+.

C) Les personnes transgenres au sein de la communauté LGBTQ+

1 – États-Unis / Mexique

L'acronyme LGBTQ+ (Lesbiennes, Gays, Bisexuel.le.s, Transgenres, Queer+) tel qu'il est souvent utilisé actuellement au niveau mondial est originaire des États-Unis. Apparue dès les années 1950 aux États-Unis et dans les années 1970 au Mexique, la communauté LGBTQ+ ne comptait au début que la communauté gay. Aux États-Unis, la première organisation dédiée aux droits LGBT est née en 1950 sous le nom de Mattachine Society :

By sharing their personal experiences as gay men and analyzing homosexuals in the context of an oppressed cultural minority, the Mattachine founders attempted to redefine the meaning of being gay in the United States. They devised a comprehensive program for cultural and political liberation⁴⁹.

Au Mexique, il fallut attendre 1971 pour voir apparaître *El Movimiento de Liberación Homosexual*, qui devait agir de manière cachée à cause de la répression du gouvernement de l'époque envers les homosexuels. C'est également dans les années 1970 que les personnes transgenres commencent à être associées à la cause homosexuelle. L'impulsion vient des émeutes de Stonewall de New York en 1969, l'événement qui peut-être considéré comme le véritable point de départ de la communauté LGBTQ+. En effet, en 1969 aux États-Unis, la condition des personnes homosexuelles est dramatique : interdites de travailler dans certains domaines comme l'enseignement, celles-ci peuvent être fichées et surveillées par le gouvernement. Elles sont également interdites de séjour dans certains endroits comme les restaurants et les bars. Cependant, certains propriétaires de bars, dont la plupart mafieux, contournent la loi et autorisent l'entrée aux homosexuel.le.s. À New York, le Stonewall Inn dans le quartier de Greenwich Village fait partie de ces exceptions. Le 28 Juin 1969 néanmoins, des policiers entrent dans le bar et demandent aux personnes présentes de quitter les lieux. La situation dégénère alors entre policiers et civils et les émeutes s'étendent encore durant plusieurs nuits. C'est lors de cet événement que l'on observe pour la première fois des

⁴⁹ Craig Kaczorowski, « Mattachine Society » [en ligne], glbtq, 2015. Disponible sur : <http://www.glbtqarchive.com/ssh/mattachine_society_S.pdf>. [Consulté le 05 Mars 2019].

personnes homosexuelles et transgenres se battre pour la même cause dans la rue. Un an plus tard, en mémoire des émeutes de Stonewall a lieu la première Gay Pride, rassemblant également des personnes transgenres. Depuis une dizaine d'années, le bar de Stonewall est considéré comme un site historique national⁵⁰.

Figure 11 : Photo des émeutes de Stonewall (1969) :



Source : <https://abcnews.go.com/US/obama-designates-stonewall-national-monument-lgbt-rights/story?id=40107660>

Les émeutes de Stonewall ont provoqué un électrochoc dans le monde entier et en particulier en Amérique Latine. Des activistes comme Juan Jacobo Hernández, le fondateur du Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire au Mexique a par exemple été directement influencé par cet événement : « Hernandez vivait dans la ville de New York quand se sont déroulées les émeutes de Stonewall, lesquelles eurent une influence directe sur lui⁵¹ ». Néanmoins, malgré l'impact de cet événement à l'échelle mondiale, c'est véritablement dans les années 1990 que les personnes transgenres ont été progressivement intégrées à la communauté LGBTQ+, à l'époque LGB :

During it's brief existence (Transgender Nation), its members staged an attentiongrabbing protest at the 1993 annual meeting of the American Psychiatric Association that landed three activists in jail; (...) made the rounds of LGB groups in San Francisco, demanding that they take a stand on transgender inclusion⁵².

En 1993 a lieu la Marche de Washington aux États-Unis pour défendre l'égalité des droits des lesbiennes, gays et bisexuel.le.s. Les personnes transgenres sont alors ajoutées aux

⁵⁰ Le Monde, « Les émeutes de Stonewall : les origines de la Marche LGBT » [en ligne], *YouTube*, 2018. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=fzeKmBEBb8g>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

⁵¹Jordi Diez, *La política del matrimonio gay en América Latina*, México : Centro de Investigacion y Docencia Economicas, 2018.

⁵² Susan Stryker, *Transgender History (Seal Studies)*, Californie : Seal Press, 2008. Format Kindle

revendications de la marche, même si le terme « transgenre » n'est finalement pas joint aux autres pour l'événement. Parmi les revendications l'on retrouve par exemple : l'augmentation des aides financières pour les recherches sur le Sida, des lois pour protéger la communauté LGBTQ+ de discriminations dans le secteur de l'adoption, le droit du contrôle de son corps et la fin des discriminations sexistes⁵³.

Au Mexique, la première marche nationale durant laquelle les personnes transgenres furent intégrées au sein de la communauté LGBTQ+ est celle de 1998 dans la ville de México. En effet, le nom de l'évènement qui était jusqu'alors « Marcha del Orgullo Gay » laissa place à « Marcha del Orgullo Lésbico, Gay, Bisexual y Transgénero⁵⁴ ». Cependant, si les États-Unis ont été le premier pays à intégrer la communauté trans à celle des LGBTQ+, nous devons rappeler qu'il existait déjà depuis 1983 au Mexique une marche réservée aux personnes transgenres : la Marcha de personas Travestis, Transgénero y Transexuales⁵⁵. Aux États-Unis, la première marche trans eut lieu pour la première fois à San Francisco en 2004⁵⁶ devenant depuis la plus grande manifestation trans du monde. Actuellement, la communauté LGBTQ+ semble être moins importante aux États-Unis qu'au Mexique, ce qui reste néanmoins difficilement vérifiable puisqu'il n'existe aucune statistique officielle sur la question dans le cadre du Mexique⁵⁷ :

sin embargo, existen algunas estimaciones no oficiales sobre esta población, organismos como la OACNUDH estiman que en el caso de México, 'la cantidad de personas no heterosexuales oscila entre cinco y seis por ciento del total de la población'⁵⁸.

Concernant la population transgenre en particulier, dans ce cas là non plus il n'existe aucune statistique officielle dans le cadre du Mexique. Seul le psychiatre de la CEC (Clínica Especializada Condesa), Jeremy Cruz Islas, a déclaré en 2016 que la population transgenre au Mexique représentait entre 0.3 et 0.5 pour cent de la population globale, soit entre 360 et 600

⁵³ voir annexe 3.

⁵⁴ Alfonso Jimenez de Sandi, « La marcha del orgullo LGBT de Ciudad de México » [en ligne], *Revista Perspectivas*, Juin 2016. Disponible sur : https://rehip.unr.edu.ar/bitstream/handle/2133/6601/SANDI_LA%20MARCHA%20DEL%20ORGULLO%20LGBT%20DE%20CIUDAD%20DE%20MÉXICO.pdf?sequence=3&isAllowed=y. [Consulté le 05 Mars 2019].

⁵⁵ COPRED, « Poblacion LGBTITI » [en ligne], s.d.. Disponible sur : <http://data.copred.cdmx.gob.mx/por-lano-discriminacion/poblacion-lgbtiti/>. [Consulté le 05 Mars 2019].

⁵⁶ TransMarch « About » [en ligne], s.d.. Disponible sur : <http://www.transmarch.org/about/>. [Consulté le 05 Mars 2019].

⁵⁷ voir annexe 4.

⁵⁸ COPRED, « Poblacion LGBTITI » [en ligne], 2018, p.6. Disponible sur : <https://copred.cdmx.gob.mx/storage/app/uploads/public/5b1/ff9/f94/5b1ff9f945326665643161.pdf>. [Consulté le 05 Mars 2019].

personnes transgenres⁵⁹. Aux États-Unis, selon une étude réalisée par le *Williams Institute* en 2016, 0.6 pour cent de la population s'identifie comme transgenre, soit 1.3 million de personnes⁶⁰. Au sein de la communauté LGBTQ+, la proportion de personnes transgenres reste faible au sein des deux pays. Même si elles sont acceptées dans la communauté, il arrive qu'elles soient victimes de rejet, de discriminations ou pire de transphobie de la part des autres membres. Comme l'explique l'activiste Laverne Cox dans une interview, il existait déjà ce problème de discriminations envers les personnes transgenres dans les années 1970. Elle évoque par exemple le cas de l'activiste transgenre états-unienne Sylvia Rivera qui avait participé aux émeutes de Stonewall et qui s'était vue refusée de monter sur scène lors du Gay Pride Rally en 1973 car l'on ne voulait pas de 'Queens' pour représenter la communauté⁶¹.

Figure 12 : Photo des activistes trans Marsha P. Johnson et Sylvia Rivera (1973) :



Source : <https://graphics.reuters.com/USA-LGBT-STONEWALL/010092NF3GR/index.html>

Toujours aux États-Unis, une pétition intitulée « Drop the T » avait été lancée sur Internet en 2015 avec l'objectif de faire supprimer le 'T' de l'acronyme LGBTQ+. Dans le cas du Mexique en revanche, aucune pétition de ce type n'a encore vu le jour. Cependant, « l'endodiscrimination », la discrimination au sein d'une même communauté, y existe aussi comme aux États-Unis. Par exemple, Iván Tagle, le directeur général de l'association *Yaaj México* et Secrétaire Général de *Jovenes LGBT México* a déclaré ceci en évoquant la discrimination subie par les femmes transgenres (nées hommes biologiquement) au sein de la

⁵⁹ Cuarto Poder, « En México hay entre 360 mil y 600 mil 'trans' » [en ligne], s.d.. Disponible sur : <<http://www.cuartopoder.mx/nacional/en-mexico-hay-entre-360-mil-y-600-mil-trans/274716/>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

⁶⁰ The Williams Institute, « How many adults identify as transgender in the United States » [en ligne], 2016. Disponible sur : <<https://williamsinstitute.law.ucla.edu/wp-content/uploads/How-Many-Adults-Identify-as-Transgender-in-the-United-States.pdf>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

⁶¹ YouTube, « Laverne Cox on transphobia in the LGBT community » [en ligne], 2014. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=huDiU8R0KhY>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

communauté : « ce n'est pas une chose qui soit exclusive de la communauté LGBT, elle vient plutôt de la culture dans laquelle nous sommes plongé.e.s (...) Au sein de la même communauté le machisme existe, car nous vivons dans une société machiste⁶² ». Enfin, il peut arriver également que des personnes transgenres elles-mêmes veuillent sortir de la communauté LGBTQ+ : « La raison est plutôt simple pour certain.e.s ; Transgenre est un marqueur de genre. Cela n'a rien à voir avec la sexualité. Même s'il y a des lesbiennes, des gays, des bisexuel.le.s, queer et assexuel.le.s + personnes transgenres, le concept d'être Trans n'est pas assimilé à l'aspect sexuel de leur vie⁶³ ».

2 – Texas / Chihuahua

Dans le cadre du Texas et du Chihuahua, grâce à plusieurs personnes transgenres ayant répondu à notre questionnaire, nous observons que l'attachement à la communauté LGBTQ+ dépend avant tout du parcours de chacun.e et moins du pays dans lequel ils et elles résident. Par exemple, parmi les 4 personnes vivant au Texas, seules deux considèrent les combats des autres membres de la communauté LGBTQ+ comme les leurs. Kiki Marques évoque : « une seule famille⁶⁴ » alors que Danielle Plaster semble plus mitigée : « D'une certaine manière. Nous devons nous soutenir pour progresser en tant que communauté⁶⁵. » Quant à Christine Duchowy, une femme transgenre texane de 48 ans, elle évoque au contraire les discriminations qu'elle subit au sein de la communauté et le manque d'entraide, y compris entre les personnes transgenres :

En réalité, la communauté gay/lesbienne a insidieusement évoqué le fait que les personnes transgenres n'étaient pas sous leur responsabilité car ceux/celles-ci pensent que leur combat est différent du nôtre alors qu'en réalité nous avons quasiment le même. Notre communauté est très divisée. Les jeunes personnes transgenres qui commencent tôt leur transition ne semblent pas comprendre pourquoi les personnes plus âgées de la communauté comme moi sont toujours *crossdressers* et n'ont pas commencé leur transition. Il semble qu'ils ne peuvent pas comprendre les responsabilités d'une vie d'adulte et sont renfermés sur eux-mêmes. Beaucoup de personnes transgenres rencontrent de très graves difficultés comme être sans abri ou sans emploi. Les personnes transgenres comme moi qui sommes plus âgées n'avons pas eu la possibilité de commencer notre transition avant car nous avons pris nos responsabilités dans nos emplois et nos familles⁶⁶.

⁶² Ilah de la Torre, « Qué es la endodiscriminacion ? » [en ligne], 2017. Disponible sur : <<http://yaajmexico.org/tag/endodiscriminacion/>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

⁶³ Phaylen Fairchild, « The fractured relationship between the trans and gay community » [en ligne], 2018. Disponible sur : <<https://medium.com/@Phaylen/the-fractured-relationship-between-the-trans-and-gay-community-61ba8230128a>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

⁶⁴ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Texas » [en ligne], *Google Forms*, 2018. Disponiblesur :

https://docs.google.com/forms/d/1npoD2RNb3xw63WFio0FA571p_xfhWVqgwZ1vOQ1vG_k/edit.

⁶⁵ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Texas » [en ligne], *op.cit.*

⁶⁶ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Texas » [en ligne], *op.cit.*

S'éloignant de l'idée selon laquelle les personnes transgenres seraient seulement victimes de discriminations de la part des autres membres de la communauté LGBTQ+ au Texas, Christine Duchowy nous permet ainsi d'observer que le phénomène sévit également à l'intérieur de la communauté transgenre. Dans le cadre du Chihuahua, aucune des personnes interrogées n'a évoqué de cas de discriminations ou de transphobie. Toutes déclarent partager leur lutte avec les autres membres de la communauté LGBTQ+. Fernando Hoyos, 19 ans : « Je pense qu'ils sont nécessaires (les autres membres de la communauté LGBTQ+) puisqu'ils forment une rupture avec la normativité mais, sans aucun doute, la bataille que mènent les personnes transgenres est plus difficile » Pour Daniel Garcia, 33 ans : « Je n'ai pas le droit de parler au nom des autres combats mais cela ne m'empêche pas de les soutenir par solidarité ». Quant à Ruthilio Eliseo Márquez Altamirano, il affirme que : « la lutte pour le respect et le droit à être heureux/heureuse doit être une lutte perpétuelle de chacun.e ».

Grâce à ces témoignages, nous voyons qu'il existe une certaine solidarité entre les différents membres de la communauté LGBTQ+, malgré quelques cas de discrimination. Cette solidarité s'avère par ailleurs indispensable lorsque l'on vit dans des États comme le Texas et le Chihuahua où certaines villes restent encore hostiles à la communauté LGBTQ+. À l'inverse, d'autres villes des deux États se révèlent être accueillantes envers la communauté et les personnes transgenres en particulier.

D) Villes progressistes

L'existence de villes réputées accueillantes envers la communauté transgenre aux États-Unis et au Mexique est essentielle afin que celle-ci se sente acceptée dans la société. Grâce à leurs initiatives, ces villes vont gagner en visibilité auprès de la communauté transgenre et attirer de plus en plus de monde.

1 – États-Unis / Mexique

À l'échelle nationale, il existe aux États-Unis et au Mexique plusieurs villes réputées comme étant accueillantes envers les personnes transgenres et la communauté LGBTQ+ en général. Dans le cadre des États-Unis, nous pouvons par exemple évoquer la ville de San Francisco en Californie. Ceci ne relève pas du hasard. En effet, c'est dans la ville de San Francisco qu'est née la communauté LGBTQ+ aux États-Unis et qu'elle est aujourd'hui la plus importante, grâce à des figures emblématiques comme Harvey Milk, homme politique

démocrate ouvertement gay dans les années 1970 ou encore Theresa Sparks, qui a contribué à la visibilité de la communauté trans en 2007 en devenant la première présidente transgenre de la San Francisco Police Commission⁶⁷.

Figure 13 : Photo de Theresa Sparks (2010) :



Source : <https://www.npr.org/templates/story/story.php?storyId=130703278>

Dans le cadre du Mexique, c'est la ville de México qui est considérée comme la ville la plus tolérante envers la communauté LGBTQ+⁶⁸. Chaque année y a lieu la Marche des Fiertés du pays, où se regroupent des milliers de personnes. L'année dernière, plus de 250 000 personnes ont assisté à la marche⁶⁹. C'est aussi dans cette ville que se regroupent le plus de bars, restaurants, nightclubs et autres lieux destinés à la communauté LGBTQ+, situés principalement dans le quartier de La Zona Rosa, l'équivalent du quartier Castro à San Francisco. Contrairement à La Zona Rosa de la ville de México, le Castro de San Francisco est imprégné de la culture LGBTQ+ jusqu'aux aménagements de la ville, puisque les passages piétons sont marqués aux couleurs de la communauté.

Ce sont enfin dans ces deux villes que l'on trouve les concours annuels de Miss Trans San Francisco et Miss Trans CDMX. Devenus des événements aussi importants que les concours de Miss réservés aux personnes cisgenres, il est possible de suivre l'actualité de l'événement sur des pages qui y sont dédiées sur les réseaux sociaux et auxquelles des milliers de personnes sont abonnées.

⁶⁷ Simply Theresa, « About » [en ligne], s.d. Disponible sur : <<http://www.theresasparks.com/about.html>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

⁶⁸ CDMX, « Informe » PDF, 2017, p.9.

⁶⁹ Sandra Hernandez, « Marcha del Orgullo Gay reune a 250 mil asistentes » [en ligne], 2018. Disponible sur : <<https://www.eluniversal.com.mx/metropoli/cdmx/marcha-del-orgullo-gay-reune-250-mil-asistentes-gcdmx>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

Figure 14 : Candidate Miss Trans CDMX à l'élection Miss Trans Nacional 2019 :



Source : <https://www.facebook.com/190401091555504/photos/rpp.190401091555504/375778576351087/?type=3&theater>

2 – Texas / Chihuahua

Au Texas et au Chihuahua, certaines villes sont également considérées comme étant plus progressistes que d'autres concernant la communauté transgenre. La ville d'Austin par exemple, réputée comme étant l'une des plus accueillantes envers la communauté LGBTQ+ aux États-Unis, est citée par Danielle Plaster : « Un peu Dallas, et Austin beaucoup⁷⁰ » et par Christine Duchowy : « Oui, je pense qu'Austin l'est⁷¹ ». En effet, selon l'étude réalisée par des chercheurs de l'Université de UCLA et de l'Institut Technologique du Massachusetts⁷², Austin est considérée comme étant la ville la plus progressiste du Texas.

⁷⁰ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Texas » [en ligne], *op.cit.*

⁷¹ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Texas » [en ligne], *op.cit.*

⁷² Chris Tausanovitch, Christopher Warshaw, « Representation in Municipal Government » [en ligne], 2014. Disponible sur : <http://www.ctausanovitch.com/Municipal_Representation_140502.pdf>. [Consulté le 05 Mars 2019].

Figure 15 : Graphique des principales villes texanes et leur degré de conservatisme :



Source : http://www.ctausanovitch.com/Municipal_Representation_140502.pdf

C'est à Austin que nous trouvons un nombre important de lieux dédiés à la communauté LGBTQ+, comme des bars, des boîtes de nuit mais aussi un grand nombre d'organisations qui défendent et accompagnent les personnes transgenres dans leurs démarches⁷³. Austin est par ailleurs la capitale du Texas. Dans le cadre du Chihuahua, c'est également la capitale de l'État, Chihuahua capital, qui est mentionnée comme étant la plus progressiste selon nos interrogé.e.s : « Concernant le respect des droits humains et l'identité de genre Ciudad Juarez et Chihuahua capital sont à la pointe sur cela⁷⁴ ». Au Texas, Danielle Plaster comme Posha Towers⁷⁵ indiquent également la ville de Dallas comme ville progressiste. C'est en effet à Dallas que l'on trouve les locaux du journal reconnu *Dallas*

⁷³ OutYouth, « About » [en ligne], s.d. Disponible sur : <<https://www.outyouth.org>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

⁷⁴ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *Google Forms*, 2018. Disponible sur : https://docs.google.com/forms/d/1uXJ5HRiTqhdXOywUpMw_IV_6t05AVnq4TZ7Nta85VVA/edit

⁷⁵ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Texas » [en ligne], *op.cit.*

*Voice*⁷⁶, dédié à l'actualité de la communauté LGBTQ+ du Texas. Au Chihuahua, c'est étonnement la ville frontière de Ciudad Juárez qui arrive en seconde position : « Je pense que Ciudad Juárez est l'une des villes les plus progressistes mais il y a toujours beaucoup de violence et de discriminations envers la communauté⁷⁷ » déclare Fernando Hoyos. Plusieurs moyens d'actions sont ainsi mis en place dans chacun des deux États afin de faciliter l'intégration de la communauté LGBTQ+ et en particulier des personnes transgenres.

Dans cette première partie, nous avons ainsi pu définir les termes importants de notre recherche afin de nous familiariser avec un sujet qui s'avère être complexe. Nous avons également observé que le rapport au genre dit binaire existant dans nos sociétés actuelles n'a pas toujours été appliqué dans d'autres sociétés. Aux États-Unis et au Mexique par exemple, certaines communautés amérindiennes perpétuent encore leurs traditions ancestrales, bien loin des mœurs aujourd'hui en place en matière de genre. De même, nous savons désormais que la communauté LGBTQ+, pourtant perçue comme un symbole de paix et de tolérance, n'est pas toujours accueillante envers les personnes transgenres qui deviennent d'avantage vulnérables. Enfin, nous avons découvert que certaines villes du Texas et du Chihuahua sont attentives aux demandes de la communauté transgenre dans plusieurs domaines, notamment grâce aux ressentis de nos répondants. Malgré ces avancées essentielles à l'échelle de certaines villes, il est important de rappeler qu'un grand nombre de droits restent à acquérir pour les personnes transgenres aussi bien aux États-Unis et au Mexique qu'au Texas et au Chihuahua, et ce, dans plusieurs domaines : registre civil, santé, éducation, travail. En effet, malgré des avancées notables depuis quelques années, le chemin est encore long. C'est ce que nous aborderons dans notre deuxième partie.

⁷⁶ Dallas Voice, « Downtown Dallas lights up for light » [en ligne], 2019. Disponible sur : <<https://dallasvoice.com/downtown-dallas-lights-up-for-pride/>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

⁷⁷ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Texas » [en ligne], *op.cit.*

IIème partie : Droits des personnes transgenres

La situation des personnes transgenres dans le domaine juridique reste problématique aux États-Unis et au Mexique, ainsi qu'au Texas et au Chihuahua. En effet, malgré la promulgation des droits humains et de l'égalité de genre en 1948 (article 2 de la DUDH), la condition des personnes transgenres dans ce domaine ne semble pas avoir évolué comme nous aurions pu l'imaginer. Pourtant, en 2006 à Jogjakarta (Indonésie) a lieu une réunion internationale entre plusieurs experts des droits humains afin d'élaborer des principes visant à « l'application (...) des droits de l'homme en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre¹ ». Les personnes transgenres sont ainsi depuis protégées par le droit international.

À l'échelle des États-Unis et du Mexique, mais également du Texas et du Chihuahua, nous verrons que ces principes ne sont cependant pas tous respectés :

A pesar del avance que van teniendo en el tiempo y la apertura que han ido ganando en la sociedad, el derecho se ha abstenido de tratarlos en igualdad de condiciones que a los géneros masculino y femenino, alejándose de la función principal del derecho que consiste en regular la convivencia humana².

A) Registre civil

Parmi les différents domaines que nous allons aborder tout au long de cette partie, nous avons décidé d'étudier en premier lieu le registre civil. Il s'agit d'une liste de renseignements tenu par l'État commune à tous et toutes les citoyen.ne.s. Dans cette liste, nous retrouvons par exemple le prénom, le nom, le sexe et la situation maritale. Le registre civil permet ainsi de définir l'identité d'une personne, de lui donner un statut légal. Pour les personnes transgenres, ces informations ont beaucoup plus d'importance que pour les personnes cisgenres. En effet, le changement de nom ou de sexe sur les documents officiels tels que les actes de naissance ou le permis de conduire permet aux personnes transgenres d'être reconnues légalement sous leur nouvelle identité et de se sentir acceptées par la société. L'accès à la justice sociale passe en premier lieu par la reconnaissance et la visibilité des individus comme citoyen.ne.s. Dans ce processus, le Registre Civil est perçu comme étant indispensable. En effet, le fait pour les personnes transgenres de ne pas se reconnaître au sein

¹ Principes de Jogjakarta [en ligne], s.d. Disponible sur : <<https://yogyakartaprinciples.org/principles-fr/>>. [Consulté le 14 Avril 2019]. Voir annexe 5 p.

² Raul Miguel Arriaga Escobedo, « los individuos y grupos denominados 'transgéneros' y su relación con el derecho », UNAM : Instituto de Investigaciones Jurídicas, 2001, p. 232.

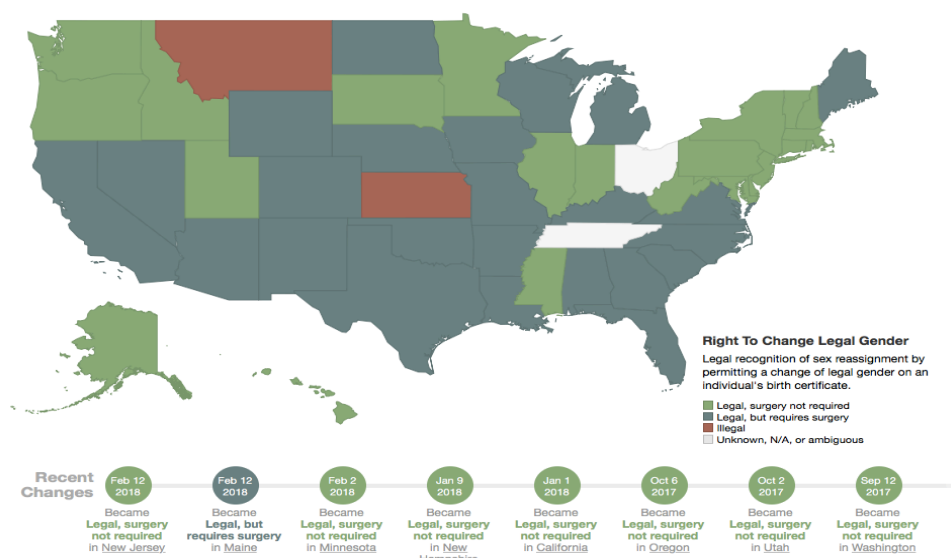
de ce registre suppose une exclusion de la part de l'État. Nous avons donc jugé indispensable de traiter ce domaine en abordant les droits des personnes transgenres.

I° Changement de nom et de genre

1 - États-Unis / Mexique

Dans le cadre des États-Unis, les droits accordés aux personnes transgenres en matière de changement de nom, d'identité de genre ou de sexe sur les documents officiels dépend du lieu de résidence. En effet, tous les États ne suivent pas la même législation dans ce domaine.

Figure 16 : Carte représentant les États permettant ou non un changement légal de genre aux États-Unis :



Source : <https://www.equaldex.com/log/5740>

Sur la carte, nous pouvons par exemple voir que la grande majorité des États accorde un changement légal de genre aux personnes transgenres mais uniquement après avoir eu recours à une opération de réassignation sexuelle : « Most states require a court order as well as proof the transgender person has had surgery before the local government will issue a birth certificate³ ».

Cependant, beaucoup de personnes transgenres ne souhaitent pas se faire opérer. En 2014, l'AMA (The American Medical Association) a adopté une politique allant dans ce sens, stipulant que les personnes transgenres ne devraient pas avoir recours à une opération de

³ Bruce Japsen, « AMA says transgender patients don't need surgery to change birth certificate » [en ligne], *Forbes*, 2014. Disponible sur : <<https://www.forbes.com/sites/brucejapsen/2014/06/09/ama-says-transgender-patients-dont-need-surgery-to-change-birth-certificate/#4da3d9f94ff3>>. [Consulté le 20 Mars 2019].

réassignation sexuelle afin de pouvoir changer de genre ou de nom sur leur acte de naissance⁴. Seuls quelques États suivent aujourd’hui cette directive, comme l’État de New York, qui fut l’un des premiers du pays. Au Mexique, seuls quelques États autorisent également aujourd’hui le changement de genre sur les actes de naissance. Il y a encore quelques années, seule la ville de México permettait ce changement⁵.

En effet, dès 2008 la capitale du pays a autorisé les changements de nom et de genre sur les actes de naissance : « *El 10 de Octubre de 2008 se creó el juicio especial de levantamiento de nueva acta por reasignación para la concordancia sexo-genérica en la legislación civil del Distrito Federal*⁶ ».

Par ailleurs, dans l’État de la ville de CDMX : « Jusqu’à Octobre 2018, 3481 changements d’identité de genre sur des actes de naissance ont été réalisés pour des personnes de différentes entités du pays⁷ », ce qui traduit une demande importante dans l’ensemble du pays. Par exemple, dans l’État du Querétaro, situé au centre du pays, le changement d’identité de genre n’est pas autorisé : « L’initiative pour réaliser la réforme du Code Civil se trouve au sein du Congrès local depuis quelques mois sans qu’il soit approuvé⁸ ». En 2018, plus de 110 femmes transgenres originaires de cet État se sont ainsi rendues dans la ville de México afin de procéder à ce changement.

⁴ Marie Molloy Parker, « American Medical Association Calls for Updated Gender Change Requirements » [en ligne], 2014. Disponible sur : <<https://www.advocate.com/politics/transgender/2014/06/10/american-medical-association-calls-updated-gender-change>>. [Consulté le 20 Mars 2019].

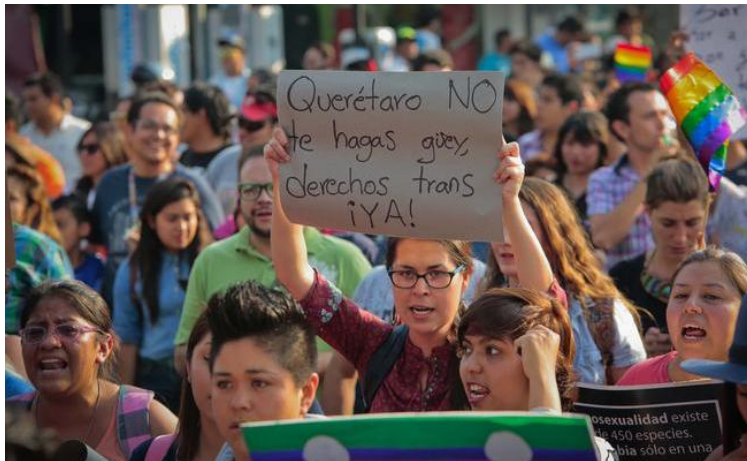
⁵ Nancy Elizabeth Molina Rodriguez, Oscar Omar Guzman Cervantes, Antar Martinez-Guzman, « Identidades transgénero y transfobia en el contexto mexicano : Una aproximacion narrativa », *Quaderns de Psicologia*, Vol.17, n°3, 2015, p.71-82, p. 72.

⁶ Directorio CDHDF, « Derecho a la diversidad sexual e identidad de género » [en ligne], numéro 3, Mars 2015, p.16. Disponible sur : <https://cdhdf.org.mx/wp-content/uploads/2014/05/dfensor_03_2015.pdf p.16>. [Consulté le 20 Mars 2019].

⁷ Antonio Hernandez, « Solo 5 estados de México facilitan actas de nacimiento a personas trans » [en ligne], 2019. Disponible sur : <https://www.mexico.com/nuestras-causas/solo-5-estados-de-mexico-facilitan-actas-de-nacimiento-a-personas-trans/>. [Consulté le 20 Mars 2019].

⁸ Montserrat Marquez, « Mujeres trans van a CDMX a realizar cambio de identidad » [en ligne], 2018. Disponible sur : <<http://www.eluniversalqueretaro.mx/sociedad/28-05-2018/mujeres-trans-van-cdmx-realizar-cambio-de-identidad>>. [Consulté le 20 Mars 2019].

Figure 17 : Manifestation en faveur des droits des personnes transgenres dans l'État du Querétaro :



Source : <http://www.eluniversalqueretaro.mx/sociedad/28-05-2018/mujeres-trans-van-cdmx-realizar-cambio-de-identidad>

Comme dans l'État du CDMX, il est aujourd'hui possible dans plusieurs États des deux pays de changer de genre sur son acte de naissance ou sur son permis de conduire pour « homme » ou « femme ». Cependant, il existe aussi depuis peu la possibilité de choisir un genre neutre dans plusieurs États aux États-Unis, comme l'Oregon ou la Californie, qui fut le premier État à adopter le « Gender Recognition Act » en 2017. Des villes états-uniennes ont aussi passé le cap comme la ville de New York City⁹, où le 'x' est désormais reconnu au même titre que 'm' et 'f' sur les actes de naissance.

Au Mexique en revanche, le genre neutre ou troisième genre n'est pas encore reconnu légalement, même au sein de la communauté muxe que nous avons évoquée dans la première partie. En effet, les personnes muxes souhaitant changer leur identité de genre ou leur nom sur leurs documents officiels doivent se rendre dans la ville de México afin de procéder aux modifications. En 2017, pour la première fois dans l'histoire de la communauté, trois femmes muxes firent changer leur identité de genre et leur nom sur leur acte de naissance auprès du Registre Civil de México¹⁰.

⁹ Andy Newman, « Male, Female or 'X' : The Push For a Third Choice on Official Forms » [en ligne], 2018. Disponible sur : <<https://www.nytimes.com/2018/09/27/nyregion/gender-neutral-birth-certificate.html>>. [Consulté le 20 Mars 2019].

¹⁰ Darinka Rodriguez, Monica Cruz, « Tres muxes consiguen el cambio de su identidad en el Registro Civil mexicano » » [en ligne], *El País*, 2017. Disponible sur : <https://verne.elpais.com/verne/2017/07/24/mexico/1500931982_892116.html>. [Consulté le 20 Mars 2019].

Figure 18 : Photo des trois femmes muxes Mishell Echeverria, Naomy Mendez et Dayana Toledo :



Source : https://verne.elpais.com/verne/2017/07/24/mexico/1500931982_892116.html

L'accès au changement de nom et de genre sur les documents officiels s'avère ainsi être plus ou moins facile selon le lieu de résidence des personnes transgenres. Comme nous l'avons vu dans le cadre du Mexique, certains États comme celui du Querétaro ne permettent pas encore ces modifications. Aux États-Unis, la situation se révèle être aussi complexe qu'au Mexique au sein de quelques États. C'est le cas par exemple au Kansas, selon le *Transgender Law Center* : « *Law generally provides for correction of gender marker, but Kansas Division of Vital Statistics claims that they do not have the authority to amend birth certificates for gender transition*¹¹ ».

Le manque de reconnaissance et d'application des droits des personnes transgenres aboutit ainsi à des conflits au sein de ces États. Au Kansas, l'un d'eux a eu lieu en 2016, lorsque Stephanie Mott, une femme transgenre originaire de l'État, s'était vue refuser son changement d'identité de genre sur son acte de naissance. Elle a alors intenté une action en justice contre l'État du Kansas afin de voir ses droits respectés :

*One of the first things I ever knew about myself is that I'm a girl, but to this day, the state of Kansas refuses to update my birth certificate to reflect who I truly am, (...) It's so important for me that my birth certificate reflect my authentic self. Having accurate identity documents is not only a matter of human dignity but also an issue of safety. I shouldn't have to out myself as transgender every time I apply for a job or when I register to vote*¹².

¹¹ Transgender Law Center, « State-by-state Overview : Changing Gender Markers on Birth Certificates » [en ligne], s.d. Disponible sur : <<https://transgenderlawcenter.org/resources/id/state-by-state-overview-changing-gender-markers-on-birth-certificates>>. [Consulté le 20 Mars 2019].

¹² Transgender Law Center, « Kansas Woman Sues State for Denying Her an Accurate Birth Certificate » [en ligne], 2016. Disponible sur : <https://transgenderlawcenter.org/archives/12543>. [Consulté le 20 Mars 2019].

Depuis cette affaire, l'État du Kansas a changé de positionnement concernant les droits des personnes transgenres. En effet, la nouvelle gouverneure de l'État, Laura Kelly, s'avère être un important soutien pour la communauté LGBTQ+ et les personnes transgenres en particulier depuis son accès au poste en Janvier 2019. Fermement opposée aux mesures conservatrices mises en place par son prédécesseur républicain Sam Brownback envers les personnes transgenres, elle n'hésite pas à utiliser les médias pour exprimer son projet de renouveau :

It was time for Kansas to move past its outdated and discriminatory anti-transgender policy (...) This decision acknowledges that transgender people have the same rights as anyone else, including the right to easily obtain a birth certificate that reflects who they are¹³.

Figure 19 : Photo de Laura Kelly, gouverneure du Kansas depuis Janvier 2019 :



Source : <https://thesunflower.com/30930/special-editions/laura-kelly-bolstered-by-moderates/>

En facilitant l'accès au changement de genre et de nom sur les documents officiels des personnes transgenres, l'État du Kansas se révèle ainsi plus ouvert envers les demandes de la communauté dans ce domaine. Au Mexique, cette démarche a également été rendue plus simple pour les enfants transgenres, mais uniquement dans l'État de la ville de México. Sophia, une enfant transgenre alors âgée de 6 ans en 2017, a pu changer de nom et de genre sur son acte de naissance par voie administrative sans avoir eu recours à l'avis d'un juge, devenant ainsi la première enfant transgenre du pays à y avoir droit¹⁴.

¹³ Associated Press, « Kansas to allow trans residents to change birth certificates » [en ligne], *NBC News*, 2019. Disponible sur : <<https://www.nbcnews.com/feature/nbc-out/kansas-allow-trans-residents-change-birth-certificates-n1021411>>. [Consulté le 23 Avril 2019].

¹⁴ El Universal, « Sophia, la primera niña trans que cambió de identidad por vía administrativa » en ligne], 2017. Disponible sur : <<https://www.eluniversal.com.mx/metropoli/cdmx/sophia-la-primera-nina-trans-que-cambio-de-identidad-por-administrativa>>. [Consulté le 18 Avril 2019].

Au Mexique, il existe actuellement un projet de loi appelé « Ley de Identidad de Género » visant à protéger les droits des personnes transgenres à l'échelle nationale, en particulier dans le registre civil, qui n'a toujours pas été étudié. Aux États-Unis ce projet de loi existe également et est appelé « Equality Act ». Il a déjà été validé par la Chambre des Représentants et doit aujourd'hui être étudié par le Sénat¹⁵. Ces deux lois protégeraient nationalement les droits des personnes transgenres si elles venaient à être acceptées.

2 – Texas / Chihuahua

Au Texas, il est actuellement possible de changer de nom et de genre sur son acte de naissance en suivant une procédure spéciale selon les régions¹⁶. Cependant, un grand nombre de personnes transgenres ont fait face à des difficultés lors de leurs démarches au sein de leur district du Texas. C'est le cas par exemple de Meghan Stabler, une femme transgenre originaire du Royaume-Uni qui y est installée depuis plusieurs années : « In Texas, there is no standardized way for trans people to change their driver's licenses or birth certificates¹⁷ ». Comme nous pouvons l'observer sur la liste des documents à présenter (annexe 6), il faut par exemple remettre une copie de l'ordonnance du tribunal. Pour la sénatrice démocrate texane Sylvia Garcia, il faudrait faciliter cette démarche. Elle a pour cela : « proposé une loi qui autoriserait les personnes transgenres texanes à changer leurs marqueurs de nom et genre sur leurs actes de naissance sans ordonnance d'un tribunal, remplacée par une déclaration sous serment émise par un médecin texan autorisé¹⁸ ». Ce projet de loi datant de 2017 et appelé *SB.1341*¹⁹, n'a pas encore été approuvé.

Au Chihuahua, il est également possible de changer son identité de genre et son nom sur son acte de naissance. Ce droit a été obtenu après plusieurs mois de combat en 2017. Depuis, plus de 40 personnes ont réussi à modifier leur acte de naissance auprès du Registre Civil de l'Etat²⁰. C'est le cas par exemple d'Alejandro Dayer Montes, un jeune homme

¹⁵ Eric Bachman, « What Is The Equality Act And What Will Happen If It Becomes A Law ? » [en ligne], 2019. Disponible sur : <<https://www.forbes.com/sites/ericbachman/2019/05/30/what-is-the-equality-act-and-what-will-happen-if-it-becomes-a-law/#5a86b5175fe4>>. [Consulté le 16 mai 2019].

¹⁶ Voir annexe 6.

¹⁷ Alex Hannaford, « Texas' Failure on Birth-Certificate Gender Changes Is an International Problem » [en ligne], 2017. Disponible sur : <https://www.texasobserver.org/texas-failure-birth-certificate-gender-changes-international-problem/>. [Consulté le 13 Mai 2019].

¹⁸ Ibid.

¹⁹ Etats-Unis, *S.B.No.1341*, 1^{ère} sess, 85^e lég, Texas, 2017.

²⁰ Raíchali, « Cumples Chihuahua dos años de luchar por el derecho a la identidad de género » [en ligne], 2019. Disponible sur : <<https://raichali.com/2019/01/22/lucha-por-el-derecho-a-la-identidad/>>. [Consulté le 15 mai 2019].

transgenre, qui est devenu en Octobre 2018 la première personne transgenre à obtenir un changement de nom et de genre sur son acte de naissance dans la ville de Ciudad Juárez²¹, après plus d'un an et demi de bataille juridique.

Figure 20 : Photo d'Alejandro Dayer Montes :



Source : https://diario.mx/Local/2018-10-10_69b69186/logra-aqui-primer-cambio-de-identidad-y-genero/

Malgré certaines avancées au sein de l'État du Chihuahua, le chemin reste encore long selon certain.e.s. C'est le cas de Fernando Hoyos, l'un de nos répondants originaire de Ciudad Juárez, qui propose comme mesure politique de « faciliter le changement de nom et de genre sur l'acte de naissance²² ». Pour Daniel Garcia, autre répondant, le gouvernement en place au Chihuahua n'est pas à l'écoute des revendications des personnes transgenres et il ajoute : « la loi sur l'identité de genre ne peut plus attendre²³ ». Ruthilio Eliseo Marquez Altamirano est également de cet avis quant à l'approbation d'une loi sur l'identité de genre²⁴.

Hormis les avancées déjà réalisées et à venir observées dans le cadre des changements de nom et de genre sur les documents officiels, il existe un autre domaine inclu dans le Registre Civil où les droits des personnes transgenres commencent peu à peu à être respectés, qui est celui du mariage.

²¹ El Diario de Juárez, « Logra aquí primer cambio de identidad y género » [en ligne], 2018. Disponible sur : <https://diario.mx/Local/2018-10-10_69b69186/logra-aqui-primer-cambio-de-identidad-y-genero/>. [Consulté le 16 mai 2019].

²² Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

²³ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

²⁴ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

II° Mariage

1 - États-Unis / Mexique

En ce qui concerne le mariage, la situation s'est beaucoup améliorée aux États-Unis pour les personnes transgenres. En effet, jusqu'en 2015, le mariage homosexuel n'était pas reconnu par tous les États. Cependant, à l'occasion de la décision rendue lors de l'affaire *Obergefell v. Hodges*²⁵ le 26 Juin de cette année-là :

la Cour Suprême est venue affirmer (...) que la prohibition du mariage entre personnes de même sexe était contraire au XIVème Amendement. (...) Dans la continuité du processus d'incorporation entamé il y a plus d'un siècle, la Cour Suprême est donc venue établir un nouveau standard fédéral en matière de droits fondamentaux, lequel contraint désormais les États fédérés à reconnaître toutes les unions, y compris entre personnes de même sexe²⁶.

Grâce à cette décision, plusieurs États hostiles aux avancées sociales ont ainsi été obligés de reconnaître les mariages entre personnes de même sexe, concernant ainsi beaucoup de personnes transgenres. Nous retrouvons par exemple le cas de Daliah Husu, une jeune femme transgenre originaire de République Dominicaine qui a finalement pu épouser son compagnon en Géorgie en 2015, après la décision de la Cour Suprême.

Figure 21 : Photo de Daliah Husu et de son époux :



Source : <https://www.thesun.co.uk/living/1379850/transgender-woman-opens-up-about-moment-her-husbands-parents-found-out-she-was-born-a-man-after-their-wedding/>

²⁵ États-Unis, Supreme Court of the United States, *Obergefell v. Hodges*, 14-556, 576 U.S., 2015.

²⁶ Céline Fercot, « Liberté, égalité, dignité : Le nouveau visage du droit aux États-Unis » [en ligne], *La Revue des droits de l'Homme*, octobre 2015. Disponible sur : <<https://journals.openedition.org/revdh/1426?lang=es>>. [Consulté le 16 avril 2019].

Au Mexique, plusieurs États ont aussi accordé des mariages entre personnes de même sexe depuis quelques années. Ce fut le cas dans l'État de Veracruz avec Danna Paola, une femme transgenre qui en 2018 a pu se marier avec son compagnon Martin, originaire des États-Unis. Le Code Civil de l'État de Veracruz ne reconnaît pas les mariages entre les personnes de même sexe mais :

il existe une jurisprudence de la Cour Suprême de Justice de la Nation (SCJN), l'organe judiciaire le plus haut du pays, qui a établi comme institutionnelles les lois étatiques qui nient l'union entre les personnes de même sexe²⁷.

2 – Texas / Chihuahua

Concernant le mariage homosexuel au Texas, il n'a été accepté qu'en Juin 2015, après l'affaire *Obergefell v. Hodges* que nous avons évoquée plus haut. Depuis cette date, les couples homosexuels sont donc autorisés à se marier dans chaque district de l'État, tout comme les personnes transgenres. Cependant, quelques mois avant la décision rendue par la Cour Suprême, Alexis Valerio et Frank Davis ont eu l'autorisation de se marier à Houston, dans une église²⁸. En effet, la petite église Grace Lutheran située dans le quartier LGBTQ+ de Montrose à Houston célèbre les mariages homosexuels :

On May 22, 2005, by vote of the congregation of Grace Evangelical Lutheran Church, the congregation adopted a policy stating that 'The blessing of same-gender unions may be performed at Grace Evangelical Lutheran Church. Grace's wedding guidelines will apply equally to all gender combinations'²⁹.

Figure 22 : Photo d'Alexis Valerio et de son époux Frank Davis :



Source : <https://www.mysanantonio.com/news/local/article/Transgender-woman-from-S-A-gets-her-dream-wedding-5633255.php>

²⁷ Excelsior, « Celebran la primera boda de mujer trans en Veracruz » [en ligne], 2018. Disponible sur : <<https://www.excelsior.com.mx/nacional/celebran-la-primera-boda-de-mujer-trans-en-veracruz/1256601>>. [Consulté le 30 avril 2019].

²⁸ Lisa Krantz, « S.A. transgender woman gets a dream wedding » [en ligne], 2014. Disponible sur : <<https://www.chron.com/news/local/article/Transgender-woman-from-S-A-gets-her-dream-wedding-5633255.php#photo-6619393>>. [Consulté le 20 mai 2019].

²⁹ BeingGrace, « Kindred » [en ligne], s.d. Disponible sur : <<http://www.beinggrace.org/p/weddings.html>>. [Consulté le 3 mai 2019].

Le fait que cette église permette aux personnes transgenres de se marier religieusement depuis tant d'années nous amène ainsi à penser à une autre forme de droit. Ici, la loi ou le gouvernement n'entrent pas en compte et la position habituelle de l'Église concernant les demandes des personnes transgenres est remise en question. Nous observons par ailleurs que cette église se situe dans la ville de Houston, dans laquelle nous retrouvons plusieurs autres églises, dites LGBTQ+ friendly³⁰, qui autorisent la célébration de mariages homosexuels. Au Chihuahua, le mariage homosexuel est autorisé depuis Juin 2015, faisant de cet État l'un des seuls du pays à autoriser le mariage entre personnes de même sexe. Il a été autorisé grâce à un décret du gouverneur de l'État de l'époque Cesar Duarte Jaquez³¹. Nous ne recensons cependant à ce jour aucun mariage incluant des personnes transgenres.

Si les droits acquis ou demandés par les personnes transgenres dans le Registre Civil s'avèrent être les plus symboliques dans leur période de transition, ceux relatifs au domaine de la santé se révèlent être indispensables. En effet, ils impliquent l'accès à plusieurs autres droits, comme le droit à la dignité.

B) Santé

1 – États-Unis / Mexique

Dans le domaine de la santé, les deux pays n'offrent pas les mêmes protections aux personnes transgenres. Nous verrons tout au long de cette sous-partie que les États-Unis offrent plus de droits dans ce domaine aux personnes transgenres que le Mexique, même si ce dernier commence doucement à leur reconnaître certains droits.

Premièrement, nous devons rappeler que « la communauté transgenre est l'une des plus desservies et vulnérables populations dans le système de santé états-unien³² ». Le coût des soins relatifs à la transition est très important, étant donné qu'il inclut « l'accès à la

³⁰ <https://www.houstonpress.com/arts/rest-of-the-best-houstons-10-best-lgbt-friendly-churches-6396530>

³¹ Joe Morgan, « Mexico state of Chihuahua officially approves same-sex marriage » [en ligne], 2015. Disponible sur : <<https://www.gaystarnews.com/article/mexico-state-chihuahua-officially-approves-same-sex-marriage120615/#gs.wj1irk>>. [Consulté le 1 Juin 2019].

³² Jennifer Wong, « Recasting Transgender-Inclusive Healthcare Coverage : A Comparative Institutional Approach to Transgender Healthcare Rights » [en ligne], *Law & Inequality : A Journal of Theory and Practice*, Vol.31, Issue 2, article 6, 2013, p.471. Disponible sur : <<https://pdfs.semanticscholar.org/8d0f/f5e71c54fbd345f6c19d5ab155fb2de3d532.pdf>>. [Consulté le 4 juin 2019].

psychothérapie, la thérapie d'hormones, et/ou les procédures chirurgicales pour traiter le diagnostic psychologique de dysphorie de genre³³ ». Pendant de nombreuses années, aux États-Unis comme au Mexique, il était extrêmement difficile d'avoir accès à ces soins, même si la situation reste encore compliquée à l'heure actuelle. Aux États-Unis, la première femme transgenre célèbre à avoir eu recours à une opération de réassignation sexuelle est Christine Jorgensen. Dans les années 1950 et malgré l'influence qu'a eue Magnus Hirschfeld quelques années plus tôt en Europe avec ses recherches sur la transsexualité, les opérations de changement de sexe n'étaient pas encore autorisées sur le continent américain. Christine Jorgensen a alors dû se rendre au Danemark, pays pionnier sur les questions de genre, afin de se faire opérer³⁴.

Figure 23 : Photo de Christine Jorgensen :



Source : <https://gwbbpodcast.com/episodes/s02e63-christine-jorgensen>

C'est néanmoins véritablement dans les années 1960 que la condition des personnes transgenres dans le domaine de la santé a commencé à être étudiée aux États-Unis. Elle le sera plus tard au Mexique. S'il ne fallait citer qu'un nom parmi tous les chercheurs états-uniens ayant étudié la condition des personnes transgenres dans ces années-là nous citerions Harry Benjamin, l'auteur en 1966 de *The Transsexual Phenomenon*, qui a révolutionné le domaine médical aux États-Unis :

³³ Ibid., p.471.

³⁴ Farah Naz Khan, « A History of Transgender Health Care » [en ligne], 2016. Disponible sur : <<https://blogs.scientificamerican.com/guest-blog/a-history-of-transgender-health-care/>>. [Consulté le 2 juin 2019].

Having spent time with Hirschfeld and his Berlin institute, Benjamin supported the same principles, that those who feel their sex to be discordant from their gender deserve treatment in the form of hormonal therapy and reassignment surgeries and not psychotherapies for a 'cure'³⁵.

Benjamin a par ailleurs été le fondateur de la Harry Benjamin International Gender Dysphoria Association, aujourd'hui connue sous le nom de World Professional Association of Transgender Health : « generó (...) en 1979 el protocolo para el tratamiento de reasignación de género denominado Standards of Care for Gender Identity Disorders³⁶ ».

Après la publication de multiples recherches scientifiques, nous serions amené.e.s à penser que la situation s'est améliorée au niveau de la loi pour les personnes transgenres dans le domaine de la santé. Or, la réalité est toute autre. En effet, en 1980, les personnes transgenres furent définies comme ayant un trouble d'identité de genre par l'Association Américaine de Psychiatrie (APA). Ce n'est qu'en 2013 que cette expression est remplacée par « dysphorie de genre » dans le DSM-5³⁷, dans un but de « dépathologiser » la condition. Cependant, nous remarquons que depuis quelques années deux écoles s'affrontent concernant le droit à la santé des personnes transgenres. En effet, selon Victor Hugo Flores Ramirez, un avocat mexicain spécialiste de procès de rectification de certificats de personnes transgenres et transexuelles, il existe deux écoles distinctes qu'il nomme 'l'école classique' et 'l'école existentielle humaniste'. La première école considère la transsexualité comme étant une pathologie qui mérite d'être traitée par une équipe de médecins comme des psychiatres, des endocrinologues ou des chirurgiens plastique. Ce 'trouble de l'identité' constituerait : « une condition pathologique ou clinique dans laquelle la personne présente une discordance entre son sexe anatomique et son identité de genre (ou sexuelle), ayant un caractère psychique et social³⁸ ». La deuxième école, quant à elle, considère le transgendérisme et la transsexualité comme 'une condition humaine'³⁹ :

³⁵ Ibid.

³⁶ Mario Jesus Aguilar Camacho, « La transexualidad en México. El paradigma desde la patologia al derecho humano de modificar la identidad » [en ligne], *SciELO, Rev. Bioética y Derecho*, numéro 35, 2015. Disponible sur : <http://scielo.isciii.es/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S1886-58872015000300002>. [Consulté le 4 juin 2019].

³⁷ PFLAG, « Nuestros seres queridos trans » [en ligne], 2017, p.14. Disponible sur : <https://pflag.org/sites/default/files/OTLO_Spanish_FINAL2.pdf>. (Consulté le 10 juin 2019).

³⁸ CONAPRED, « La situación de la transgeneridad y la transexualidad en la legislación mexicana a la luz de los instrumentos jurídicos internacionales » [en ligne], 2008, p.34. Disponible sur : <https://www.conapred.org.mx/documentos_cedoc/E10-2008_final.pdf>. (Consulté le 14 juin 2019).

³⁹ Ibid., p.35. L'auteur cite Barrios Martinez David et.al, *Transexualidad : La paradoja del cambio* : ED : México, 2008, p.17.

En accord avec l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le concept de santé n'implique pas nécessairement l'absence de maladie, mais plutôt qu'il s'étend au bien-être physique, mental et social, de sorte à ce qu'il inclut la personne transgenre et transsexuelle, et justifie la nécessité de soutien de la part de professionnels spécialisés qui l'accompagnent dans la construction de son identité sexuelle-générique, en vue de son droit à la santé, attachés à des protocoles internationaux pour l'attention de cette communauté⁴⁰.

En 2016, une équipe de chercheur.e.s mexicain.e.s de l'Institut National de Psychiatrie du Mexique, de la Clinique Spécialisée Condesa et de l'Université Nationale Autonome du Mexique (UNAM) ont publié dans la célèbre revue *The Lancet*⁴¹ une étude prouvant de manière scientifique que la conceptualisation des personnes transgenres est une condition et non une maladie mentale, dans le but de voir redéfini leur statut juridique et de leur garantir la protection de leur santé à l'échelle nationale du Mexique.

Figure 24 : Photo de Maria Medina Mora et Patricia Uribe, chercheuses ayant participé à l'étude :



Source : <https://www.gob.mx/salud/prensa/a-study-made-in-mexico-proves-that-the-transgender-is-a-condition-not-a-mental-disease?idiom=em>

Aux États-Unis, depuis l'accession au gouvernement de Donald Trump, les droits des personnes transgenres en matière de santé ont regressé. En effet, sous l'administration Obama avait été mise en place une clause protégeant les personnes transgenres de discriminations dans le système d'assurance-santé⁴², appelée Health Care Rights Law. Cette clause « élargissait notamment la discrimination 'sur la base du sexe' à l'identité de genre⁴³ » or le

⁴⁰ Ibid., p.35.

⁴¹ Rebeca Robles, Ana Fresan, Hamid Vega-Ramirez et.al., « Removing transgender identity from the classification of mental disorders : a Mexican field study for ICD-11 » [en ligne], *The Lancet Psychiatry*, Vol.3, Issue 9, septembre 2016. Disponible sur : <[https://www.thelancet.com/journals/lanpsy/article/PIIS2215-0366\(16\)30165-1/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanpsy/article/PIIS2215-0366(16)30165-1/fulltext)>. [Consulté le 20 juin 2019].

⁴² AFP, « Santé aux Etats-Unis : abrogation d'une mesure protégeant les transgenres » [en ligne], *Le Figaro*, 2019. Disponible sur : <<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/sante-aux-etats-unis-abrogation-d-une-mesure-protecteant-les-transgenres-20190525>>. [Consulté le 3 juin 2019].

⁴³ Ibid.

Ministère actuel de la Santé a annoncé en mai de cette année son abrogation prochaine en vue de « soulager les contribuables de 3.6 milliards dans des coûts ‘inutiles’⁴⁴ ». Donald Trump a par ailleurs promis d’abroger la grande réforme d’Obama s’il est réélu à la présidence du pays.

En 2017, l’administration Trump avait déjà pris des mesures afin de limiter la visibilité des personnes transgenres dans le secteur de la santé. En effet, elle avait interdit aux agences de santé nationales, appelées CDC (Centers for Disease Control and Prevention), d’utiliser le mot « transgenre » entre autres dans les documents officiels⁴⁵ afin de limiter leur visibilité. En réponse à cela, certain.e.s activistes et organisations états-uniennes de défense des droits des personnes transgenres souhaitent augmenter la visibilité de la communauté trans dans le domaine médical notamment en participant à la dé-pathologisation de leur condition : « the conceptualisation of transgender identity as a mental disorder has contributed to precarious legal status, human rights violations, and barriers to appropriate health care among transgender people⁴⁶ ».

Au Mexique, c’est l’organisation PFLAG qui s’est la première intéressée à la question trans dès 1995, plus tard qu’aux États-Unis. Afin d’assurer une meilleure protection des personnes transgenres dans le domaine de la santé, ces organisations publient sur leur site web la liste des droits auxquels les personnes transgenres peuvent se référer. C’est le cas par exemple en cas de litige avec des compagnies d’assurance, comme le démontre le site de l’organisation états-unienne *National Center for Transgender Equality*⁴⁷.

Au Mexique, l’accompagnement médical des personnes transgenres dans leur transition est plus restreint qu’aux États-Unis, les obligeant alors à avoir recours à des comportements dangereux afin de répondre à leurs attentes, comme l’auto-médication ou l’auto-injection d’hormones. Selon l’Organisation Panaméricaine de la Santé (en anglais PAHO), la possibilité pour les personnes transgenres de lier leur identité de genre à leur

⁴⁴ Berkeley Lovelace Jr., « Trump administration to roll back health-care protections for transgender people » [en ligne], CNBC, 2019. Disponible sur : <<https://www.cnbc.com/2019/05/24/trump-administration-to-roll-back-health-protections-for-transgender.html>>. [Consulté le 7 juin 2019].

⁴⁵ Edward Helmore, « CDC banned words include ‘diversity’, ‘transgender’ and ‘fetus’-report » [en ligne], *The Guardian*, 2017. Disponible sur : <<https://www.theguardian.com/us-news/2017/dec/16/cdc-banned-words-fetus-transgender-diversity>>. [Consulté le 3 juin 2019].

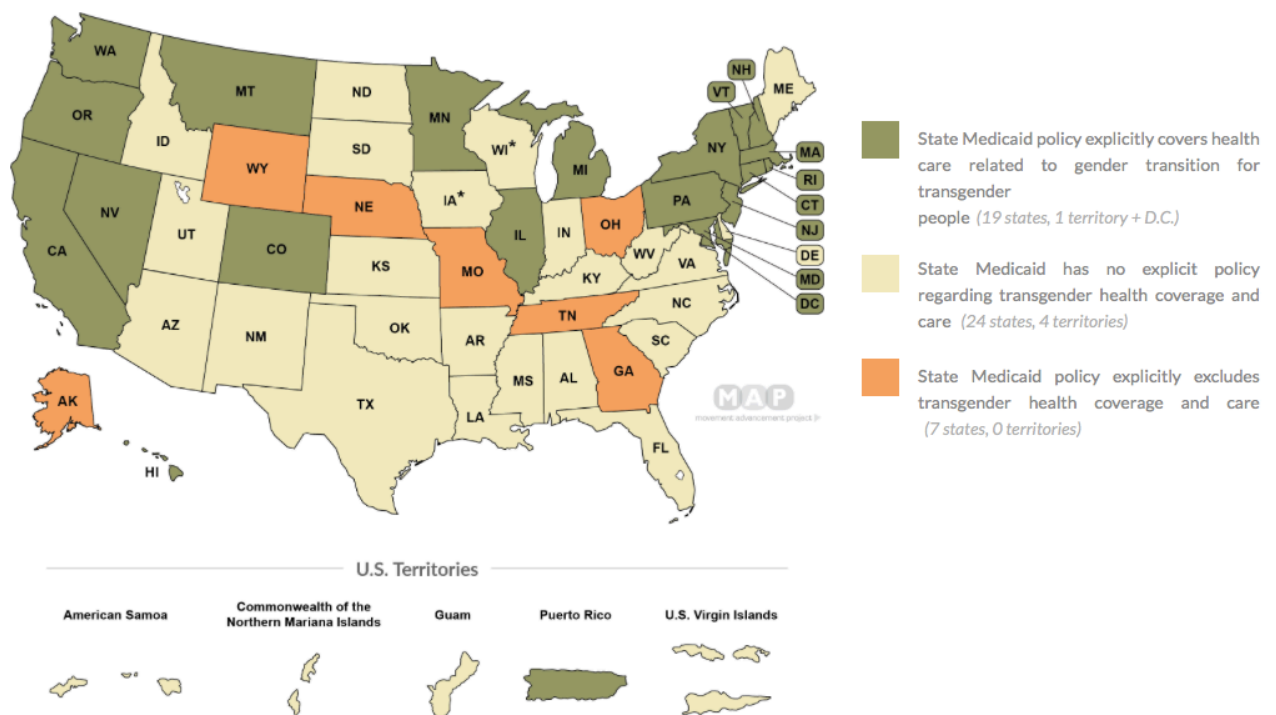
⁴⁶ Rebeca Robles, Ana Fresan, Hamid Vega-Ramirez et.al., « Removing transgender identity from the classification of mental disorders : a Mexican field study for ICD-11 », *op.cit.*

⁴⁷ voir annexe 7.

2 – Texas / Chihuahua

Nous avons ainsi pu observer que les droits protégeant les personnes transgenres dans le domaine de la santé ne sont pas les mêmes suivant le pays ni même l'État. À l'échelle du Texas et du Chihuahua, la législation n'est également pas la même. Dans le cadre du Texas, il n'existe pas de politique protégeant explicitement les personnes transgenres lors de leur transition comme nous pouvons le voir sur la carte ci-dessous (Figure 25). Il rejoint ainsi une grande majorité des autres États qui n'ont pas adopté de loi les protégeant ouvertement. Sur la carte des États-Unis, nous observons que la plupart des États ayant adopté des politiques protégeant les personnes transgenres en matière de santé se situent au nord et à l'ouest du pays, notamment en Californie où les droits des personnes transgenres dans ce domaine sont les plus avancés. À l'inverse, ce sont des États du centre du pays qui se montrent les plus réticents. La position du Texas sur cette carte nous indique ainsi que les autorités locales commencent peu à peu à s'intéresser aux demandes des personnes transgenres en matière de santé, même si le chemin est encore long.

Figure 25 : Carte des États-Unis représentant les politiques adoptées en matière de santé pour les personnes transgenres :



Source : https://www.lgbtmap.org/equality-maps/healthcare_laws_and_policies

Dans le cadre du Chihuahua, le gouvernement n'a pas encore adopté de politique de protection des personnes transgenres dans le domaine de la santé, même si plusieurs organisations locales se battent afin que celle-ci voit le jour, comme ProTransChihuahua ou Union y Fuerza de Mujeres Trans Chihuahuahuenses. Certaines personnes originaires du Chihuahua ayant répondu à notre questionnaire dénoncent également un manque de protection juridique et d'aide de la part du gouvernement. C'est le cas de Fernando Hoyos qui propose comme mesure politique : « d'offrir une aide financière pour la thérapie de substitution hormonale et les chirurgies⁵² ». Daniel Garcia, lui, évoque le besoin « d'un accès à un traitement hormonal universel et pas seulement dans certains centres de santé⁵³ ». Enfin, Ruthilio Eliseo Marquez Altamirano demande « un soutien psychologique et (un soutien) pour la réassignation sexuelle⁵⁴ ». Au sein de cet État, il reste ainsi encore beaucoup de chemin à parcourir dans le domaine sanitaire afin de satisfaire les demandes et les besoins des personnes transgenres. Cependant, même si le Texas regroupe plus de ressources dans ce domaine pour les personnes transgenres que le Chihuahua, celui-ci a été au sein d'une grande polémique il y a quelques années. En effet, le projet de loi appelé *Bathroom Bill* ou *SB6*⁵⁵, soutenu au Texas par la sénatrice républicaine Lois Kolkhorst, avait fait grand bruit en 2017 dans le monde entier. Ce projet de loi était alors inspiré d'un projet similaire de Caroline du Nord. L'objectif de cette loi, qui n'a finalement pas abouti, était d'empêcher les étudiant.e.s transgenres d'utiliser les toilettes correspondant à leur identité de genre dans leur établissement scolaire. Celles-ci auraient ainsi été obligées d'utiliser les toilettes assignées à leur identité sexuelle.

Figure 26 : Image représentant une jeune personne transgenre subissant les conséquences du projet de loi des toilettes : "Ici on te laisse pas entrer / d'ici on te rejette" :



Source : <http://www.instagram.com/user/shanecienfuegos/1629059609>

⁵² Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

⁵³ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

⁵⁴ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

⁵⁵ États-Unis, *S.B. No. 6*, 1^e sess, 85^e lég, Texas, 2017 (sanctionné en août 2017).

Pour Andre Cavalcante, cette tension qui existe en politique quant à l'utilisation des toilettes correspondant à l'identité de genre serait le reflet d'une société stricte définie comme binaire, homme et femme :

En divisant le monde entre les domaines masculin et féminin, leur simple existence reflète et réifie le binarisme de genre. À l'intérieur de ces zones, les individus dont le genre est ambigu sont perçus comme suspects et parfois interrogés sur leur présence. Certains sont agressés physiquement. En conséquence, pour beaucoup de personnes transgenres et de personnes de genre non conforme, utiliser les toilettes publiques est une expérience définie par une anxiété intense et de la peur⁵⁶.

Grâce à la pression exercée sur le gouvernement texan de la part de plusieurs organisations de défense des droits de personnes transgenres, de membres du clergé, de célébrités et à l'énorme visibilité dont il a fait l'objet, le projet de loi a finalement été abandonné. La discrimination dont ont été victimes les personnes transgenres avec le projet de loi sur les toilettes est présente dans d'autres domaines que nous allons à présent étudier, comme l'éducation et le travail.

C) Éducation

1 – États-Unis / Mexique

L'éducation occupe une place centrale dans le processus de reconnaissance et d'acceptation de chaque individu et ce d'avantage lorsque l'on sort du système binaire 'garçon-fille' normalisé dès notre plus jeune âge. En effet, dans le système éducatif, les élèves transgenres peuvent être confrontés à des cas de discrimination de la part d'autres élèves, des institutions ou du gouvernement.

Aux États-Unis, ceux et celles-ci sont cependant protégé.e.s par l'Amendement IX voté en 1972. Cette loi fédérale interdit la discrimination sur la base du sexe dans n'importe quel programme ou activité éducative. Sous l'administration Obama, le Bureau des Droits Civiques (OCR) a élargi cette directive en incluant l'identité de genre à la liste des discriminations : « les districts scolaires sont sujets à investigation et de possibles sanctions

⁵⁶ Andre Cavalcante, *Struggling for Ordinary : Media and Transgender belonging in everyday life*, NYU Press, 2018, p.157.

par l'OCR si un district a su ou aurait dû savoir à propos de cas de harcèlement sexuel ou de violence⁵⁷ ».

En 2018, une école d'Oklahoma a par exemple dû prendre des dispositions après qu'une élève transgenre d'une petite école de campagne a été victime de harcèlement en ligne de la part de parents d'élèves. Aucune charge n'a été retenue contre eux mais la mère de la petite fille insultée a néanmoins décidé de remplir une ordonnance de protection contre l'un des parents d'élèves qui s'était confronté directement à elle⁵⁸. Dans le cas présent nous observons qu'il existe des lacunes au niveau de la loi étant donné que le harcèlement dont a été victime l'enfant transgenre n'a donné lieu à aucune poursuite. En effet, la seule mesure prise dans l'immédiat a été celle de la fermeture de l'école durant deux jours par la direction.

En conséquence, face à la discrimination dont elles font face dans leurs établissements scolaires, de nombreux/ses étudiant.e.s transgenres décident de quitter l'école, on parle alors de « désertion scolaire⁵⁹ ». Pourtant, plusieurs lois internationales reconnues aux États-Unis doivent protéger les personnes transgenres de ce type de discriminations rencontrées à l'école. C'est le cas par exemple des Principes de Yogyakarta qui stipulent :

Toute personne a le droit à l'éducation, sans discrimination aucune basée sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre, et avec le respect qui lui est dû. Les États : (...) assureront que l'on ne marginalise ni ségrègue les étudiant.e.s qui souffent de cette dite exclusion ou violence avec l'objectif de les protéger, et que soient identifiés et respectés, de manière participative, leurs intérêts supérieurs⁶⁰.

Face à ce risque de désertion scolaire ou de conséquences psychologiques et physiques plus graves, certains gouvernements prennent ainsi de nouvelles mesures afin de faciliter l'intégration des personnes transgenres dans le système scolaire. Au Mexique, la maire de la ville de México, Claudia Sheinbaum, a annoncé cette année que les élèves de maternelle,

⁵⁷ FWISD, New Administrative Regulation – 'Transgender Student Guidelines', Office of Legal Services, 2016.

⁵⁸ Brooke Sopelsa, Associated Press, « Oklahoma schools close after adults threaten transgender student » [en ligne], *NBC News*, 2018. Disponible sur : <<https://www.nbcnews.com/feature/nbc-out/oklahoma-schools-close-after-adults-threaten-transgender-student-n900881>>. {Consulté le 3 juillet 2019}.

⁵⁹ Nancy Elizabeth Molina Rodriguez, Oscar Omar Guzman Cervantes, Antar Martinez-Guzman, « Identidades transgénero y transfobia en el contexto mexicano : Una aproximacion narrativa », *Quaderns de Psicologia*, Vol.17, n°3, 2015, p.71-82, p. 76.

⁶⁰ UNESCO Office, « La Violencia homofobica y transfobica en el ambito escolar : hacia centros educativos inclusivos y seguros en America Latina » [en ligne], 2015, p.53. Disponible sur : <<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000244840>>. {Consulté le 4 juillet 2019}.

primaire et collège de la capitale seraient autorisés à choisir leur uniforme pour se rendre à l'école⁶¹, indépendamment de leur identité sexuelle.

Figure 27 : Photo de Claudia Sheinbaum, maire de la ville de Mexico :



Source : http://wradio.com.mx/radio/2019/07/07/nacional/1562520797_584194.html

Cette directive annonce donc de grandes avancées dans le domaine de l'éducation dans les années à venir pour les élèves transgenres de la capitale mexicaine, même s'il reste encore beaucoup de chemin à faire à l'échelle des États.

2 – Texas / Chihuahua

En effet, au Chihuahua, il n'existe pour le moment aucune proposition de la sorte. La suppression du port d'uniforme obligatoire à l'école correspondant à l'identité sexuelle de la personne est par exemple évoqué par Fernando Hoyos comme mesure éducative urgente : « Se défaire de la différentiation d'uniformes entre hommes et femmes⁶² ». Pour Daniel Garcia, les mesures à prendre sont plus variées : « Parler du thème (la condition des personnes transgenres), modifier les règlements et que l'on nous permette de nous vêtir et d'accéder aux toilettes auxquelles nous nous identifions⁶³ ». Ruthilio Eliseo Marquez Altamirano propose lui un dialogue entre les différentes parties : « J'ai toujours cru que connaître l'expérience des autres permettait de se sensibiliser sur un thème, que les personnes transgenres discutent avec

⁶¹ Mirte Postema, « Mexico City's LGBT-Inclusive School Uniforms Policy » [en ligne], 2019. Disponible sur : <<https://www.hrw.org/news/2019/06/13/mexico-citys-lgbt-inclusive-school-uniforms-policy>>. (Consulté le 12 juillet 2019).

⁶² Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

⁶³ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

les enfants, avec les professeur.e.s et les parents je crois que cela serait mieux qu'une conférence⁶⁴ ». Au Texas, les réponses sont similaires. Poshia Towers propose : « Plus de sensibilisation. Peut-être des cours optionnels concernant plus de problématiques sociales que politiques ou ce qui est évident⁶⁵ ». Enfin, comme mesures éducatives à adopter dans les écoles afin de sensibiliser à la condition des personnes transgenres, Danielle Plaster propose : « Peut-être une mention dans les sciences sociales. Rien d'important. Ne faisons pas une montagne de cela, mais il faut respectivement sensibiliser les gens⁶⁶ ».

La sensibilisation dans les écoles a par exemple été l'objectif d'un district scolaire indépendant de la ville de Fort Worth au Texas en 2016. Avec la mise en place de directives concernant plusieurs domaines comme la transition, l'accès aux toilettes et le code vestimentaire dans les écoles, ce district se démarque des autres au Texas en mettant en relief les problématiques vécues par les élèves transgenres au sein du système scolaire et en proposant des solutions⁶⁷. Cependant, le gouverneur texan de l'époque Dan Patrick, s'était opposé à la parution de ces directives, notamment celle concernant le droit d'accès aux toilettes correspondant à l'identité de genre : « Que vous soyez une fille de 9 ans, ou une adolescente de 17 ans, ou une femme de 30 ans, vous devriez avoir droit à de l'intimité et du confort et de la sécurité dans les toilettes des dames⁶⁸ ». Hormis plusieurs organisations de défense des droits des personnes transgenres qui se sont exprimées contre l'avis du gouverneur, nous retrouvons également le révérend J. Scott Mayer, du diocèse de Fort Worth, qui a exprimé son soutien au district et aux élèves transgenres, montrant de nouveau que l'Église peut être favorable à la visibilité des personnes transgenres et s'assurer de la protection de leurs droits⁶⁹.

Dans le domaine de l'éducation, nous observons ainsi que les personnes transgenres sont protégées par des lois internationales et nationales aux États-Unis et au Mexique, même s'il existe des lacunes au niveau de l'application de ces lois à l'échelle des États. Intéressons-nous enfin à présent au domaine du travail, l'un des domaines où les droits des personnes transgenres sont les plus menacés.

⁶⁴ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

⁶⁵ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Texas » [en ligne], *op.cit.*

⁶⁶ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Texas » [en ligne], *op.cit.*

⁶⁷ FWISD, New Administrative Regulation – 'Transgender Student Guidelines', *op.cit.*

⁶⁸ Christopher Connelly, « Lt. Gov. Patrick : Fort Worth ISD Transgender Policy Is 'Social Engineering' » [en ligne], *Kera News*, 2016. Disponible sur : <<https://www.keranews.org/post/lt-gov-patrick-fort-worth-isd-transgender-policy-social-engineering>>. [Consulté le 3 août 2019].

⁶⁹ Voir annexe 8.

D) Travail

Le travail revêt de nos jours une grande importance dans la reconnaissance du statut d'une personne et comment celle-ci se positionne au sein de la société. Il existe cependant encore de nos jours des groupes marginalisés, comme la communauté transgenre, qui restent très vulnérables dans ce domaine.

1 – États-Unis / Mexique

Aux États-Unis comme au Mexique, les personnes transgenres désirant entrer dans le monde du travail sont protégées par l'article 23 de la Déclaration Universelle des Droits Humains, approuvée en 1948. Celui-ci stipule :

Figure 28 : Droits relatifs au travail inscrits dans la Déclaration Universelle des Droits Humains de 1948 :

Article 23

1. Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage.
2. Tous ont droit, sans aucune discrimination, à un salaire égal pour un travail égal.
3. Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine et complétée, s'il y a lieu, par tous autres moyens de protection sociale.
4. Toute personne a le droit de fonder avec d'autres des syndicats et de s'affilier à des syndicats pour la défense de ses intérêts.

Source : <https://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/>

Aux États-Unis, l'amendement VII de la loi fédérale *Civil Rights Acts of 1964* interdit aux employeur.e.s de distinguer leurs employé.e.s sur la base du sexe, de la race, de la couleur, de l'origine ou de la religion. Plusieurs tribunaux du pays ont par ailleurs conclu que différencier une personne transgenre ou de genre non conforme constitue une discrimination illégale sur la base du sexe. Les personnes transgenres sont ainsi protégées dans chaque État du pays même si un État n'a pas de loi interdisant explicitement le principe de discrimination basé sur l'identité de genre⁷⁰. En cas de violation de ses droits ou de discrimination au travail, une personne transgenre peut alors agir de différentes manières : soit en résolvant le problème directement avec la compagnie, soit en portant une accusation de discrimination sur la base du sexe auprès de la Commission fédérale de l'égalité des chances en matière d'emploi (EEOC

⁷⁰ National Center for Transgender Equality, « Know Your Rights / Employment (General) » [en ligne], s.d. Disponible sur : <<https://transequality.org/know-your-rights/employment-general>>. (Consulté le 5 août 2019).

en anglais), soit en intentant un procès en justice, soit en déposant plainte à l'aide d'un organisme étatique ou local de défense des droits civiques ou humains⁷¹. Au Mexique, c'est l'article 123 de la Constitution Politique des États-Unis Mexicains qui établit le droit à un travail décent⁷².

À l'échelle locale, la Constitution Politique de la ville de México est entrée en vigueur en 2018 et a intégré les motifs suivants de discrimination, incluant explicitement la communauté transgenre : « Est interdite toute forme de discrimination, formelle ou de fait, qui porte atteinte à la dignité humaine ou qui ait pour objet ou résultat la négation, exclusion, distinction (...) ou restriction des droits des personnes, groupes et communautés, motivée par (...) l'identité de genre, l'expression de genre⁷³ ».

Cependant, malgré diverses lois et traités protégeant les personnes transgenres contre toute forme de discriminations aux États-Unis comme au Mexique, la situation reste très compliquée dans la pratique. En effet, comme le démontre Nancy Elizabeth Molina Rodriguez : « Le travail est un domaine où se matérialisent de manière plus importante la discrimination et la transphobie⁷⁴ ». Cette situation s'est par exemple vérifiée en 2013 à Detroit, lorsque Aimee Stephens, alors 'directeur' dans une entreprise de pompes funèbres, a décidé de révéler au propriétaire de la maison qu'elle était une femme transgenre et qu'elle souhaitait désormais le laisser paraître au travail. La réaction du propriétaire a été immédiate et elle a été renvoyée. Aimee Stephens a alors décidé de porter plainte contre celui-ci avec le soutien de la Commission fédérale de l'égalité des chances en matière d'emploi⁷⁵. À l'heure actuelle, le procès n'est toujours pas terminé et l'affaire a été portée devant la Cour Suprême des États-Unis : « Il a été demandé à la Cour Suprême de considérer s'il s'agit d'un cas de discrimination sexuelle en vertu des lois fédérales sur les droits civiques de renvoyer une personne en raison de son identité de genre⁷⁶ ».

⁷¹ Ibid.

⁷² Ibid.

⁷³ Constitution politique de la ville de México, article 4, incise C., numéro 2. voir annexe 9 p.

⁷⁴ Nancy Elizabeth Molina Rodriguez, Oscar Omar Guzman Cervantes, Antar Martinez-Guzman, « Identidades transgénero y transfobia en el contexto mexicano : Una aproximacion narrativa », *Quaderns de Psicologia*, Vol.17, n°3, 2015, p.71-82, p. 76.

⁷⁵ Emanuella Grinberg, « She came out as transgender and got fired. Now her case might become a test for LGBTQ rights before the US Supreme Court » [en ligne], *CNN Politics*, 2018. Disponible sur : <<https://edition.cnn.com/2018/08/29/politics/harris-funeral-homes-lawsuit/index.html>>. [Consulté le 12 août 2019].

⁷⁶ ACLU, « R.G. & G.R. Harris funeral homes v. EEOC & Aimee Stephens » [en ligne], 2019. Disponible sur : <https://www.aclu.org/cases/rg-gr-harris-funeral-homes-v-eoc-aimee-stephens>>. [Consulté le 12 août 2019].

Au Mexique, dans l'État de Tamaulipas, une jeune femme transgenre avait dû renoncer à son emploi au sein d'un restaurant à cause du harcèlement qu'elle subissait quotidiennement de la part de son employeur. Cependant, à l'inverse de l'affaire concernant Aimee Stephens aux États-Unis, celle-ci n'a eu aucune visibilité au Mexique. Ainsi, à cause de la pression et des menaces que peuvent recevoir les personnes transgenres au travail, beaucoup d'entre elles se voient forcées de s'orienter vers un autre secteur, celui de la prostitution : « Concernant la situation au travail, un pourcentage important de la population transgenre se retrouve sans emploi, étant ouvertement rejetée pour son expression de genre, ayant comme conséquence que beaucoup de ces personnes se voient orientées vers l'exercice du travail sexuel⁷⁷ ».

Le manque de reconnaissance de la part des employeurs ou encore la peur vécue au quotidien au travail oblige ainsi certaines personnes transgenres à se tourner vers la prostitution, où une violation importante de leurs droits est observée. Il est important de préciser que ce phénomène est aussi présent aux États-Unis qu'au Mexique. En conséquence, nous observons qu'un nombre restreint de personnes transgenres a pu accéder jusqu'à présent à des postes haut placés, notamment au sein de partis politiques et d'institutions gouvernementales.

Certaines personnalités se démarquent néanmoins depuis quelques années. Aux États-Unis, Laura Kelly au Kansas et Danica Roem en Virginie annoncent de grandes avancées concernant les droits des personnes transgenres. Dans l'État du Vermont, c'est Christine Hallquist qui a su se démarquer en 2018 en devenant la première femme transgenre à remporter la primaire démocrate pour un poste de gouverneure dans l'histoire des États-Unis. Finalement évincée par son opposant républicain, elle a néanmoins marqué les esprits par ses idées progressistes. Elle a également évoqué son parcours tumultueux dans les affaires comme en politique en tant que personne transgenre dans les médias⁷⁸. Porte-parole influente de la communauté, elle apporte un message d'espoir pour chaque personne transgenre désirant se lancer en politique.

⁷⁷ Nancy Elizabeth Molina Rodriguez, Oscar Omar Guzman Cervantes, Antar Martinez-Guzman, « Identidades transgénero y transfobia en el contexto mexicano : Una aproximación narrativa », *op.cit.*, p. 72.

⁷⁸ Channel 4 News, « I want to be America's first trans Governor – Christine Hallquist – What I've Learnt » [en ligne], *YouTube*, 2018. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=UYPw2lijG8o>>. [Consulté le 15 août 2019].

Figure 29 : Photo de Christine Hallquist, femme politique transgenre de l'État du Vermont :



Source : <https://www.ledauphine.com/france-monde/2018/08/15/christine-hallquist-premiere-gouverneure-transgenre-des-etats-unis>

Au Mexique, nous retrouvons également des personnalités importantes représentant la communauté transgenre. Nous pouvons par exemple citer Gloria Hazel Davenport, première diplômée transgenre de l'Institut d'Investigations Juridiques de l'Université de México (UNAM) et chercheuse au Centre National pour la Prévention et le Contrôle du VIH (Censida)⁷⁹, ou Ophelia Pastrana, une femme transgenre originaire de Colombie qui a fondé au Mexique une entreprise qui crée des stratégies digitales et des applications pour téléphones⁸⁰.

2 – Texas / Chihuahua

Dans le cadre du Texas, nous retrouvons aussi une personnalité transgenre ayant accédé à un poste important au sein de sa localité. En effet, Jess Herbst, alors maire de la ville de New Hope en 2017, a annoncé à travers une lettre qu'elle était transgenre, faisant d'elle : « la première élue ouvertement transgenre dans l'histoire de l'État⁸¹ ». Au Chihuahua, nous retrouvons Jakelyne Barrientos Martinez, qui s'est présentée il y a quelques années comme candidate au poste de députée de la ville de Ciudad Juárez. Tout au long de sa campagne, elle avait utilisé son nouveau nom correspondant à son identité de genre mais sur la liste électorale, le nom inscrit était son ancien nom masculin qu'elle n'utilisait plus.

⁷⁹ Editorial Elementum, « Hazel Gloria Davenport Fentanes » [en ligne], s.d. Disponible sur : <<http://www.editorialelementum.com.mx/autores/9>>. [Consulté le 16 août 2019].

⁸⁰ Leire Ventas, « 6 mujeres transgénero exitosas que rompen moldes en América Latina » [en ligne], *BBC News Mundo*, 2016. Disponible sur : <<https://www.bbc.com/mundo/noticias-37961614>>. [Consulté le 3 août 2019].

⁸¹ John Wright, « Collin County Mayor Becomes Texas' First Transgender Elected Official » [en ligne], *Texas Observer*, 31 Janvier 2017. Disponible sur : <<https://www.texasobserver.org/collin-county-mayor-becomes-texas-first-transgender-elected-official/>> [Consulté le 24 Juin 2018].

Par ailleurs, dans le secteur du travail, nous observons les mêmes préoccupations au Texas et au Chihuahua. En effet, selon Danielle Plaster, l'une des mesures politiques inexistantes au Texas qui devrait voir le jour est celle-ci : « L'identité de genre ajoutée aux protections de l'Amendement VII⁸² », qui interdit aux employeurs de pratiquer une distinction entre leurs employés sur la base du sexe, de la race, de la couleur de peau, de leur origine et de la religion. Concernant les cas de discrimination au travail, Daniel Garcia évoque les difficultés rencontrées lors de son arrivée à son poste actuel : « Je suis chargé d'un musée d'Histoire, j'ai effectué une carrière universitaire en Histoire ». Il a été victime de discriminations : « étant sous contrat pour me charger du musée et ne pas encore avoir le document de l'université. Lorsque mon nom a été actualisé je me suis exposé à des commentaires gênants comme quoi 'on ne savait pas si j'étais un homme ou une femme' ou 'que l'on avait une amie pareille que moi et que je m'entendrais sûrement bien avec elle'⁸³ ».

Dans cette deuxième partie, nous avons ainsi pu observer que les droits des personnes transgenres dans plusieurs domaines, le registre civil, la santé, l'éducation et le travail sont à renforcer dans les deux pays et les deux États étudiés afin que celles-ci se sentent pleinement protégées dans leur vie quotidienne. Nous n'avons en revanche pas abordé les droits des personnes transgenres au sein des communautés amérindiennes car celles-ci n'ont pas fait l'objet de recherches poussées aux États-Unis et au Mexique. Il existe cependant une enquête réalisée en 2015 par l'organisation états-unienne *National Center for Transgender Equality* dans laquelle ont été collectées les expériences vécues par des personnes transgenres appartenant à des communautés amérindiennes dans plusieurs États du pays⁸⁴. D'après l'enquête, la plupart des personnes interrogées ont souffert de cas de discrimination à l'emploi en raison de leur identité de genre ainsi que de cas de maltraitance dans le cadre scolaire. Dans le cadre d'une future recherche, il serait intéressant de réaliser cette enquête à l'échelle du Texas et du Chihuahua.

Dans le domaine du registre civil, au Texas et au Chihuahua, nous avons vu qu'il était possible de changer de nom et de genre en suivant différentes procédures. En ce qui concerne le mariage, il a été accordé aux personnes de même sexe en 2015 dans les deux États, faisant

⁸² Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Texas » [en ligne], *op.cit.*

⁸³ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

⁸⁴ National Center for Transgender Equality, « 2015 U.S. Transgender Survey : Report on the Experiences of American Indian & Alaska Native Respondents » [en ligne], 2015. Disponible sur : <https://transequality.org/sites/default/files/USTS%20AIAN%20Report.pdf>. [Consulté le 24 août 2019].

ainsi du Chihuahua un État progressiste au Mexique puisqu'il est l'un des seuls à reconnaître le mariage homosexuel. Au Texas, nous avons remarqué qu'une église de Houston célébrait déjà les mariages homosexuels avant l'approbation de la loi fédérale. De même, dans le domaine de l'éducation, un révérend de la ville de Fort Worth avait également soutenu les personnes transgenres face au gouverneur. Le lien pourtant très fort entre le gouvernement en place au Texas et l'Église peut ainsi être remis en question. Dans le domaine de la santé, le Texas reconnaît plus de droits aux personnes transgenres que le Chihuahua mais divers projets de lois viennent les menacer. Enfin, dans le domaine du travail, nous avons notamment mis en lumière les parcours de deux femmes politiques transgenres dans les deux États. Au Texas, la maire de la ville de New Hope avait révélé sa nouvelle identité après son élection, ce qui a permis de faire d'elle une pionnière dans ce domaine. Nous nous interrogeons cependant : Aurait-elle été élue maire de sa ville si elle avait annoncé sa nouvelle identité au moment de la campagne ?

En ce qui concerne la candidate au poste de députée de la ville de Ciudad Juárez au Chihuahua, elle n'a pas eu la possibilité de devenir un exemple pour sa communauté. En effet, ses opposants ne lui ont pas permis d'accéder au poste voulu en se servant de son statut de femme transgenre vulnérable. Il s'agit ici d'un cas de discrimination grave, comme nous en rencontrerons d'autres, reposant sur le non-respect de la personne et de sa dignité.

En conséquence, lorsque les droits des personnes transgenres ne sont pas respectés au sein de leur pays et de leur État, d'autres acteurs et actrices apparaissent. C'est le cas des organisations de défense des droits des personnes transgenres et de certain.e.s artistes. En effet, ces dernier.e.s deviennent un soutien important pour la communauté transgenre, notamment en visibilisant leur condition à travers leurs actions et leur talent. C'est ce que nous verrons dans notre dernière partie.

IIIème partie : Militantisme

Intéressons-nous donc à présent au domaine du militantisme, qu'il ait lieu au sein d'organisations de défense des personnes transgenres ou qu'il soit utilisé par des artistes engagé.e.s. Depuis l'émergence d'Internet, le militantisme se déroule désormais également en ligne et a pris beaucoup d'ampleur. Appelé 'ciberactivisme', il occupe aujourd'hui une place aussi importante que les formes traditionnelles d'action, comme les organisations de la société civile. Dans notre première sous-partie (A), nous aborderons deux types de militantisme : celui des ONG « constitué d'une myriade d'organisations, en général petites, dont la légitimité se situe dans la valeur morale de la cause défendue (comme les droits humains, les identités de genre, la race, l'orientation sexuelle, l'environnement) et non dans un mandat octroyé par un public déterminé¹ » ; et celui du monde virtuel « constitué par des citoyens qui émettent des opinions, généralement à titre personnel, sur les réseaux sociaux² ». Parfois, ces deux types de militantisme se rencontrent.

A) Les organisations militantes

Grâce à l'apparition d'Internet et des médias sociaux, les personnes transgenres originaires des États-Unis et du Mexique, comme celles du Texas et du Chihuahua, ont pu faire entendre leurs voix. De quelle manière ? Tout d'abord avec le soutien d'organisations militantes, qui luttent chaque jour pour faire reconnaître la cause transgenre à travers leur pays, mais également avec la publication de témoignages authentiques en ligne (I°) et avec la dénonciation publique des violences faites aux personnes transgenres (II°).

I° Les témoignages en ligne

1 – États-Unis / Mexique

Depuis quelques années, les organisations de défense des droits des personnes transgenres, qu'elles soient états-uniennes ou mexicaines, agissent directement en ligne pour faire entendre leurs revendications. Elles publient des articles sur leur site web, informent de

¹ Bernardo Sorj, Sergio Fausto, « Activismo político en tiempos de Internet » [en ligne], 2016, p.10. Disponible sur : http://www.plataformademocratica.org/Archivos/Activismo_politico_en_tiempos_de_internet.pdf [Consulté le 24 Juin 2019].

² Ibid, p.10.

l'actualité de la communauté transgenre dans leur pays et dans plusieurs domaines ou peuvent avoir recours à des témoignages écrits ou filmés de personnes transgenres. Un grand nombre de ces organisations a ainsi recours à ce moyen de communication afin de visibiliser leur combat. C'est le cas par exemple du Centre de Soutien aux Identités Trans A.C. qui agit au Mexique depuis plusieurs années. Sur leur site web, nous avons accès à plusieurs liens de vidéos qui traitent de différents thèmes concernant les personnes transgenres, dont des conférences³. Nous retrouvons également les témoignages de plusieurs personnes transgenres mexicaines qui évoquent leur parcours et ce qu'elles aimeraient voir changer au niveau de la politique nationale afin que leurs droits soient respectés.

Aux États-Unis, les organisations qui mettent en lumière les témoignages écrits ou filmés de personnes transgenres sont cependant plus nombreuses qu'au Mexique. En effet, il est important de rappeler que les personnes transgenres sont beaucoup plus visibles dans les médias aux États-Unis qu'au Mexique et qu'un grand nombre de personnes transgenres états-uniennes sont aujourd'hui célèbres. Nous pouvons par exemple évoquer Laverne Cox, une actrice transgenre afro-américaine qui agit depuis plusieurs années aux côtés de plusieurs organisations états-uniennes afin de visibiliser le combat des personnes transgenres. Grâce à ses nombreuses apparitions publiques, elle est devenue l'une des porte-paroles les plus influentes de la communauté transgenre du pays. Dans plusieurs vidéos disponibles en ligne, elle évoque souvent son propre parcours avant d'ouvrir la discussion sur la condition des personnes transgenres à l'échelle nationale. Aux côtés de l'organisation Human Rights Campaign, elle s'est notamment exprimée lors d'une conférence sur un projet gouvernemental de l'État du Massachusetts visant à restreindre les droits des personnes transgenres :

The New York Times published an article that was based on a leaked memo from the current administration that stated that they want to basically attempt to legislate transgender people out of existence. Massachusetts has an opportunity to send a message to this administration to the rest of the country that this is not who we are as Americans. It is not who we are as human beings. That we respect the humanity of everyone⁴.

³ Centro de Apoyo a las Identidades Trans A.C., « Nosotr@s » [en ligne], s.d. Disponible sur : <http://centroapoyoidentidadestrans.blogspot.com>. [Consulté le 16 Juillet 2019].

⁴ Human Rights Campaign, « Laverne Cox 'Trans is Beautiful' », *YouTube*, 2018. Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=XYT_RoNfvnM. [Consulté le 02 août 2019].

Figure 30 : Photo de l'activiste Laverne Cox :



Source : <https://simmonsvoice.com/9952/news/laverne-cox-speaks-at-40th-annual-simmons-leadership-conference/>

Au Mexique, c'est l'activiste transgenre Ophelia Pastrana qui est source d'inspiration pour un grand nombre de jeunes personnes transgenres. Sur son compte YouTube, elle évoque sans tabous plusieurs sujets relatifs à son parcours comme l'homosexualité et la réassignation sexuelle⁵. Activiste mais aussi influenceuse, elle est suivie par plusieurs centaines de milliers de personnes sur les réseaux sociaux. Elle est aussi soutenue par plusieurs organisations militantes. Ses apparitions publiques et ses publications sur les réseaux sociaux sont souvent relayées par diverses organisations.

Figure 31 : Publication Twitter faisant référence à Ophelia Pastrana :



Source : <https://twitter.com/TSinfancia>

⁵ Ophelia Pastrana, «Vidéos mises en ligne» [en ligne], s.d. Disponible sur : <https://www.youtube.com/user/OphCourse/videos>. [Consulté le 11 Août 2019].

À travers les parcours de Laverne Cox et d'Ophelia Pastrana, nous voyons que les médias ont une forte influence sur la visibilité des personnes transgenres aux États-Unis et au Mexique. Les personnes transgenres anonymes sont ainsi représentées par deux personnalités charismatiques qui partagent leur combat.

D'autres personnes transgenres célèbres ont contribué à la visibilité des personnes transgenres dans leur pays à l'aide d'organisations militantes comme Caitlyn Jenner qui agit aux côtés de Human Rights Campaign et GLAAD. Sur le compte YouTube de l'organisation GLAAD, nous avons par exemple accès au discours de Caitlyn Jenner lors des GLAAD Media Awards lorsqu'elle a reçu le prix du meilleur documentaire avec 'I Am Cait', qui aborde son parcours de femme transgenre : « Our community does not deserve to be down here, trashed, mocked in the tabloids. Our community deserves to be up here, done right. We are here, we are people, we are human beings (...) There is nothing better in life than living your life authentically⁶ ».

Parmi les autres personnalités transgenres qui ont utilisé les médias afin de faire entendre leur voix nous pouvons citer Jazz Jennings, une adolescente aujourd'hui âgée de 18 ans qui s'est fait connaître dès l'âge de 6 ans dans un documentaire abordant les transidentités. Devenue l'une des porte-paroles les plus importantes de la communauté transgenre aux États-Unis, elle a partagé avec le grand public toutes les étapes de sa transition, notamment sur les réseaux sociaux. Aujourd'hui, elle utilise aussi sa notoriété pour s'exprimer sur des sujets relatifs à la condition des personnes transgenres avec le soutien d'organisations non gouvernementales. Enfin, elle a récemment publié un livre intitulé 'I Am Jazz', dans lequel elle raconte son parcours en tant que jeune femme transgenre. Son livre est notamment utilisé par l'organisation Human Rights Campaign pour initier les écoliers au thème des transidentités aux États-Unis.

⁶ GLAAD, « Diane Sawyer, Caitlyn Jenner and Producer David Sloan Accept at the #GLAADAWARDS » [en ligne], 2016. Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?time_continue=45&v=Pe8bhA7s0pY. [Consulté le 3 août 2019].

Figure 32 : Publication Twitter évoquant la lecture du livre de Jazz Jennings devant des écoliers :



Source : https://twitter.com/JazzJennings_

Bien que le rôle de ces personnalités soit indispensable dans la visibilité de la communauté transgenre de nos jours aux États-Unis et au Mexique, les témoignages d'anonymes sont aussi importants. Par exemple, dans la communauté Two-Spirit états-unienne actuelle, il n'existe pour le moment aucun.e porte-parole qui ait été médiatisée. La voix de cette population reste donc inaudible dans les médias états-uniens. Cependant, des organisations militantes de cette communauté, comme WeRNative, agissent quotidiennement en ligne dans le but de mettre en lumière les parcours de personnes Two-Spirit anonymes. Ce militantisme passe par exemple par la publication de témoignages vidéo dans lesquelles plusieurs adolescent.e.s racontent leur parcours. C'est le cas par exemple de Shea Norris qui vient de la communauté des Lakota :

I talked to Roney Bird and he's also Two-Spirit. He really helped me be more comfortable with myself (...) He said that as a Two-Spirit we hold a lot of power because we can hold a balance life between feminsim and masculinity. Not a lot of people can do that and not a lot of people can understand (...) but us⁷.

⁷ WeRNative [en ligne], s.d. Disponible sur : <<https://www.wernative.org/blog-posts/shea-norris>>. [Consulté le 8 août 2019].

2 – Texas / Chihuahua

Dans le cadre du Texas et du Chihuahua, le travail réalisé par les organisations militantes sur Internet afin de mettre en lumière la condition des personnes transgenres s'avère être aussi indispensable qu'à l'échelle nationale même si les ressources sont moins nombreuses. Sur le compte YouTube de l'organisation ProTransChihuahua, l'une des seules organisations de défense et de soutien aux personnes transgenres dans l'État mexicain, nous retrouvons quelques vidéos dans lesquelles témoignent plusieurs personnes impliquées dans l'organisation⁸. L'une des personnalités les plus présentes est Kendra M. Vazquez, la présidente de l'organisation. Très active également sur d'autres réseaux sociaux comme Twitter, elle considère primordial d'informer les jeunes de son État sur le thème des transidentités et ainsi favoriser une prise de conscience auprès d'un public non-initié.

Figure 33 : Publication Twitter de l'organisation ProTrans Chihuahua :



Source : <https://twitter.com/ProTransChih/status/885929046873300992>

⁸ ProTrans Chihuahua, « Vidéos mises en ligne » [en ligne] *YouTube*, s.d. Disponible sur : <https://www.youtube.com/user/cesarv723/videos>. [Consulté le 2 août 2019].

Au Texas, la présence d'organisations militantes sur Internet est plus importante qu'au Chihuahua. En effet, des organisations comme American Civil Liberties Union of Texas, Equality Texas et Transgender Education Network of Texas proposent en ligne gratuitement des dispositifs d'accompagnement ainsi qu'une plateforme de soutien aux personnes transgenres :

Internet est une source d'information, de support et de consultation sans précédent ; il permet aux utilisateurs transgenres de maintenir des interactions sociales, de prendre part aux communautés transgenres locales et nationales et de partager leurs expériences avec des pairs – des activités qui atténuent les sentiments d'isolation⁹.

Grâce à ces dispositifs en ligne, les personnes transgenres intéressées peuvent évoquer leur situation et les difficultés rencontrées au quotidien avec d'autres personnes. Cette initiative mise en place par plusieurs organisations sur Internet permet ainsi de mettre en lumière la diversité des profils qui composent la communauté transgenre. En effet, selon l'activiste Viviane K. Namaste, les personnes transgenres ne forment pas qu'un seul et même modèle. Elles viennent toutes d'horizons très différents, ce qui d'après elle n'était alors pas pris en compte dans les travaux des scientifiques au XX^{ème} siècle :

Namaste est particulièrement critique sur le fait qu'un grand nombre de discours institutionnels, universitaires et d'activistes transgenres se sont organisés au point d'annuler les expériences vécues par des personnes transsexuelles et transgenres ayant une multitude d'identités culturelles non dominantes (les personnes de couleur, les personnes bilingues ou qui ne parlent pas anglais, les travailleuses du sexe, les personnes pauvres, les jeunes, les survivant.e.s de violence domestique, les personnes vivant avec le Sida, les sans-abris, les alcooliques et les addicts)¹⁰.

À l'heure actuelle, les personnes transgenres reprennent peu à peu la parole, notamment grâce à l'espace qui leur est laissé sur Internet. Parmi les nombreux outils utilisés dans le cadre du Texas, nous retrouvons les témoignages vidéo, comme dans le cadre du Chihuahua. Sur le site de l'organisation Equality Texas, dans la rubrique Programs : TransVisible Project¹¹, nous avons accès gratuitement à des dizaines de témoignages vidéo de personnes transgenres qui vivent au Texas et de leurs familles. Par exemple, dans la vidéo « Parental Support – Moms », trois mères d'enfants transgenres parlent des relations amoureuses de leurs enfants et de leurs inquiétudes : « Va-t-il trouver la personne qui sera

⁹ Avi Marciano, « Living the VirtuReal : Negotiating Transgender Identity in CyberSpace* », *Journal of Computer-Mediated Communication*, 2014.

¹⁰ Stuart F. Chen-Hayes, « Invisible Lives : The Erasure of Transsexual and Transgendered People by Viviane K. Namaste » [en ligne], *Contemporary Sociology*, Mai 2002, vol.31, n°3, p.264-265. Disponible sur : <https://www-jstor-org.nomade.univ-tlse2.fr/stable/pdf/3089651.pdf>. [Consulté le 11 Juillet 2019].

¹¹ EqualityTexas, « Shareable Public Education Videos » [en ligne], s.d. Disponible sur : <https://www.equalitytexas.org/our-programs/transvisibleproject/>. [Consulté le 03 août 2019].

capable de l'aimer pour ce qu'il est ? ». Nous imaginons que cette vidéo permet à d'autres mères d'enfants transgenres de s'identifier à elle et de se sentir comprises. Chaque histoire personnelle a donc un impact collectif, et, comme cela est défini dans l'ouvrage *The Dragonfly Effect* : « Les petites actions créent de grands changements¹² ».

L'utilisation des ressources en lignes s'avère donc indispensable aujourd'hui pour mettre en lumière des pratiques militantes et des mouvements sociaux. La sociologue états-unienne Zeynep Tufekci l'évoque dans un article : « Recently, social movements have shaken countries around the world. Most of these movements have thoroughly integrated digital connectivity into their toolkits, especially for organizing, gaining publicity, and effectively communicating¹³. » Cette pratique est transférable aux organisations militantes transgenres qui utilisent systématiquement les médias, en particulier en ligne, afin de visibiliser leur combat.

De plus, afin de sensibiliser le plus grand nombre de personnes à leur cause, il est également primordial pour ces organisations d'obtenir des témoignages authentiques : « Montrez-nous de vraies personnes. Dans vos vidéos et photos, utilisez de vraies personnes, pas de mannequins ou de galeries photo. Les vraies personnes provoquent beaucoup plus d'émotions¹⁴ ».

II° La visibilité des violences

1 – États-Unis / Mexique

Parmi les nombreux thèmes abordés dans les témoignages accessibles en ligne sur les sites des organisations militantes, nous retrouvons celui des violences infligées aux personnes transgenres. Selon la CNDH (Commission Nationale des Droits Humains), il existe 5 niveaux de violences dont sont victimes les communautés les plus marginalisées. La communauté transgenre faisant partie de celles-ci, le schéma qui suit s'applique dans son cas.

¹² Jennifer Aaker, Andy Smith, *The Dragonfly Effect : Quick, Effective, and Powerful Ways to Use Social Media to Drive Social Change*, San Francisco : Jossey-Bass, 2010.

¹³ https://www.jstor.org/stable/24461703?seq=1#page_scan_tab_contents

¹⁴ Ibid.

Figure 34 : Pyramide évoquant les différents degrés de violence selon la CNDH :



Source : <https://www.cndh.org.mx/documento/la-cndh-se-manifiesta-en-contra-de-prejuicios-estereotipos-y-todas-las-formas-de>

Toutes ces violences, vécues par la majorité des personnes transgenres une fois dans leur vie, se regroupent derrière le terme « transphobie » : « Nous pouvons définir la transphobie comme une grande variété de comportements, attitudes et sentiments négatifs dirigés envers les personnes transgenres et basés sur l’expression de leur identité de genre¹⁵. La transphobie existe à différents niveaux : elle concerne aussi bien la violence physique, comme les crimes de haine, que le manque de compréhension. Elle se retrouve aussi bien en politique, lorsqu’il y a un manque de reconnaissance, qu’en médecine, lorsqu’il s’agit de vouloir ‘traiter le ou la malade’¹⁶. Toutes les organisations militant contre les violences faites aux personnes transgenres la dénoncent. En effet, aux États-Unis comme au Mexique, le taux de violences subies par les personnes transgenres figure parmi les plus hauts des deux pays. Selon des études menées par la National Coalition of Anti-Violence Programs en 2013, 72% de tous les homicides envers la communauté LGBTQ+ aux États-Unis étaient commis envers des femmes trans et 67% envers des femmes trans de couleur. Dans le cadre du Mexique, la situation est encore plus dramatique :

D’une part, l’organisation Transgender Europe a enregistré 337 cas d’assassinats transphobiques dans tout le Mexique entre janvier 2008 et septembre 2017 (TvT Research

¹⁵ Nancy Elizabeth Molina Rodriguez, Antar Martinez-Guzmán et al., « Identidades transgénero y transfobia en el contexto mexicano : Una aproximación narrativa » [en ligne], *Quaderns de Psicologia*, Vol. 17, numéro 3, 2015, p.73. Disponible sur: <https://www.quadernsdepsicologia.cat/article/view/v17-n3-molina-guzman-martinez1>. [Consulté le 03 Février 2019].

¹⁶ Ibid., p. 73.

Project 2017). D'autre part, l'organisation Letra S a recensé, seulement entre 2013 et 2017, 209 cas d'homicides de femmes trans (Brito 2018)¹⁷.

Par ailleurs, sur le site Transgender Day of Remembrance sont recensées toutes les personnes transgenres assassinées chaque année dans le monde entier. Pour l'année 2018, le site commémore 62 personnes transgenres assassinées au Mexique et 23 personnes aux États-Unis. Face à ce phénomène qui s'amplifie depuis plusieurs années, les organisations militantes ne cessent d'élever leur voix et de dénoncer ces actes criminels. Pour cela, elles ont recours à Internet mais aussi aux manifestations publiques. Afin de dénoncer les violences faites aux personnes transgenres, les deux moyens d'action s'avèrent être indispensables. En effet, nous observons que les manifestations publiques contre les violences faites aux personnes transgenres peuvent être organisées grâce à la création d'évènements sur les réseaux sociaux qui attirent le plus grand nombre. Par exemple, chaque année à la fin du mois de juin aux États-Unis est organisée le Trans Day of Action, une manifestation incluant un défilé dans les rues de la ville de New York. Cette manifestation est organisée depuis plusieurs années par l'Audre Lorde Project de l'organisation TransJustice :

Trans Day of Action est une manifestation et un défilé politique qui réunit les personnes transgenres, les personnes de couleur non-conformes de genre et nos alliés afin de mettre en lumière la violence, la discrimination et l'institutionnalisation perpétuelle dont nous sommes victimes, tout en célébrant au même moment l'héritage de la résistance et l'organisation de notre communauté¹⁸.

Sur l'événement publié sur la page Facebook du centre communautaire The Audre Lorde Project, nous voyons que la manifestation de 2019 a intéressé plus de 1400 personnes. En 2016, l'événement en ligne avait attiré 300 personnes de moins, montrant l'intérêt grandissant des internautes pour cette manifestation et comment l'utilisation des réseaux sociaux s'avère être très bénéfique dans le cas présent. Dans le cadre du Mexique, la situation est similaire. En effet, l'utilisation du hashtag #NoMasMuertesTrans sur le réseau social Twitter a permis en 2016 de mobiliser et d'unir la communauté LGBTQ+ contre les violences subies par les personnes transgenres lors de la Marche des Fiertés organisée dans la ville de México. Cette année-là, plusieurs jeunes femmes transgenres avaient été assassinées au Mexique, dont deux dans la ville de México en moins d'un mois.

¹⁷ CONAPRED, « Discriminacion por identidad de género » [en ligne], s.d., p.4. Disponible sur : <https://www.conapred.org.mx/userfiles/files/Ficha%20PTrans.pdf>. [Consulté le 14 août 2019].

¹⁸ The AudreLorde Project, « A decade of resistance; ten year anniversary statement » [en ligne], s.d. Disponible sur : <https://alp.org/decade-resistance-ten-year-anniversary-statement>. [Consulté le 4 août 2019].

Figure 35 : Manifestation contre les transfémicides au Mexique :



Source : <https://noticieros.televisa.com/especiales/crimenes-odio-transexuales-mexico/>

Le hashtag #NoMasMuertesTrans avait été fortement utilisé après l’annonce de ces meurtres, rappelant ainsi le hashtag #TransLivesMatter utilisé lui dans le cadre des États-Unis. Ces deux hashtags avaient alors été repris par diverses organisations militantes, comme Arco Iris au Mexique et Women’s March aux États-Unis.

Nous observons ainsi que le hashtag devient dans le cas présent un outil de mobilisation. En l’utilisant, les personnes transgenres ayant vécu ou survécu à une agression transphobe trouvent à travers cet outil du soutien et de l’entraide. Par ailleurs, même si le hashtag #NoMasMuertesTrans est de plus en plus visible sur les réseaux sociaux dans le cadre du Mexique, il n’est cependant pas possible de comparer sa popularité à celle du hashtag #TransLivesMatter qui est depuis sa création lié à un autre hashtag militant : #BlackLivesMatter :

Le lien entre Trans Lives Matters et BLM intervient au moment crucial de l’augmentation de la violence mortelle envers les personnes transgenres aux États-Unis. Sur les 20 meurtres de personnes transgenres estimés cette année aux États-Unis, 17 victimes étaient des femmes transgenres de couleur¹⁹.

En effet, aux États-Unis et au Mexique les personnes transgenres de couleur sont les plus touchées par les actes de transphobie, de même que les travailleuses du sexe.

¹⁹ Cleis Abeni, « Trans Lives Matter and Black Lives Matter Join Forces for Justice » [en ligne], 2015. Disponible sur : <https://www.advocate.com/2015/9/10/trans-lives-matters-and-black-lives-matters-join-forces-justice>. [Consulté le 17 juillet 2019].

2 – Texas / Chihuahua

Selon une étude réalisée sur la période 1995-2013 dans le cadre du Mexique, l'État du Chihuahua se révèle être le troisième État du pays, sur 16 analysés, à recenser le plus d'assassinats de personnes transgenres²⁰.

Par ailleurs, le nombre de travailleuses du sexe transgenres au Chihuahua est en constante augmentation depuis quelques années, surtout dans les villes proches de la frontière avec les États-Unis. En effet, un grand nombre de femmes transgenres vivant dans cet État se prostituent afin de subvenir à leurs besoins, travaillant dans ce domaine par nécessité et non par choix. Hormis les risques encourus liés aux maladies sexuellement transmissibles, ces femmes sont également victimes d'agressions violentes ou d'assassinats. En 2008, l'organisation *Misericordia y Vida para el Enfermo con SIDA*, dirigée par la militante transgenre Déborah Álvarez, a dénoncé le comportement de certains membres de l'armée et de l'Agence Fédérale d'Investigation (AFI) qui maltraitaient les jeunes femmes transgenres dans la ville de Ciudad Juarez et les détenaient sans motifs valables. Après diverses actions en justice, l'organisation est même allée jusqu'à se plaindre auprès de la Commission Nationale des Droits Humains, sans résultats²¹.

De l'autre côté de la frontière, au Texas, plusieurs organisations dénoncent également une augmentation des violences envers la communauté transgenre locale. En 2019, trois femmes transgenres afro-américaines y ont été assassinées à quelques semaines d'intervalle. L'annonce de la mort de l'une d'elle à Houston, Tracy Single, âgée de 22 ans, a été faite par l'organisation *Human Rights Campaign*, indiquant par la même occasion qu'il s'agit de la 15^{ème} femme transgenre de couleur à avoir été assassinée en 2019²². L'activiste Monica Roberts, une femme transgenre afro-américaine aussi appelée 'TransGriot' a également fait part de sa colère et de sa tristesse face à cette nouvelle : « *Repose en paix Tracy. Tu nous as été enlevée bien trop tôt*²³ ». L'histoire tragique de Tracy Single a ainsi suscité une grande

²⁰ Voir annexe 10.

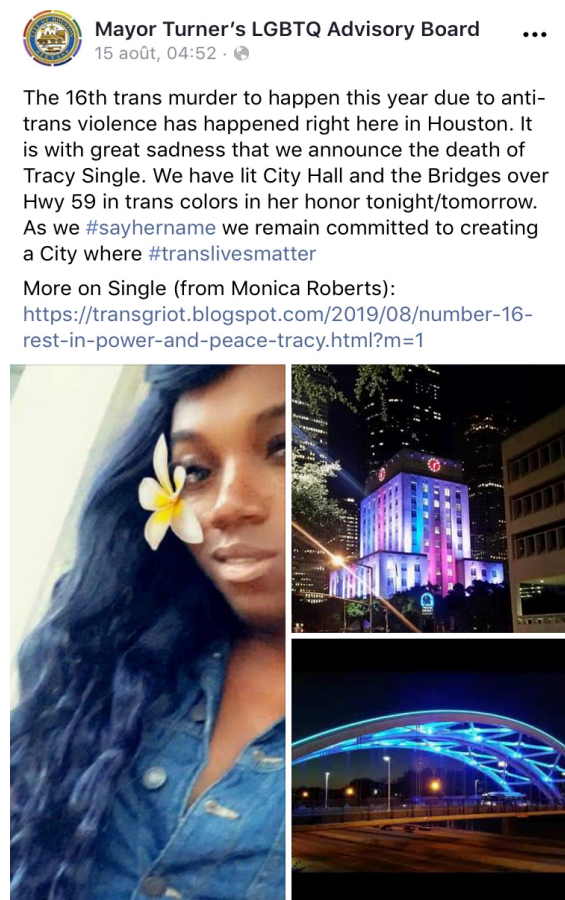
²¹ CimaCNoticias, « *Agudizan abusos contra mujeres transgénero en Ciudad Juarez* » (en ligne), 2008. Disponible sur : <https://www.cimacnoticias.com.mx/node/46563>. [Consulté le 9 août 2019].

²² Helen Parshall, « *HRC demands justice for Tracy Single, a black trans woman killed in Houston* » [en ligne], 2019. Disponible sur : <https://www.hrc.org/blog/hrc-demands-justice-for-tracy-single-a-black-trans-woman-killed-in-houston>. [Consulté le 14 août 2019].

²³ TransGriot, « *Number 16- Rest in Power and Peace Tracy Single* » [en ligne], 2019. Disponible sur : <https://transgriot.blogspot.com/2019/08/number-16-rest-in-power-and-peace-tracy.html>. [Consulté le 12 août 2019].

émotion de la part des militants transgenres et LGBTQ+ texans. Par ailleurs, à l'annonce de sa mort violente, les autorités de la ville de Houston ont décidé d'agir pour la première fois à leur tour en soutien à la communauté transgenre afro-américaine. En effet, le conseil consultatif LGBTQ du maire de la ville a publié sur son compte Facebook un message en mémoire de la jeune femme, tout en indiquant que la façade de la mairie et les ponts situés au-dessus de l'autoroute 59 allaient être illuminés aux couleurs du drapeau transgenre deux soirs consécutifs.

Figure 36 : Publication Facebook en hommage à Tracy Single :



Source : <https://www.facebook.com/lgbtqhouston/posts/2299241196840905>

Dans le cas présent, nous observons que les différentes actions menées par les organisations non gouvernementales et les militant.e.s transgenres à l'échelle locale du Texas et du Chihuahua aboutissent à une reconnaissance, même minime, des violences subies par les personnes transgenres au quotidien. Selon Fernando Hoyos, qui a vécu dans les deux États : « la majorité des progrès qui ont été réalisés sont dus à la pression exercée par ces groupes sur les autorités²⁴ ». Ruthilio Eliseo Marquez lui déclare : « Il ne fait aucun doute que sans eux les

²⁴ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

changements ne pourraient pas avoir lieu²⁵ ». Daniel Garcia lui ajoute : « Le travail de visibilité est très important²⁶ ». De manière générale, les personnes interrogées dans le cadre de cette recherche jugent les actions des organisations militantes essentielles pour mettre en lumière leurs combats. De plus, certaines des personnes ayant répondu à notre questionnaire font elles-mêmes partie d'organisations militantes au sein de leur État. Dans le cadre du Texas et du Chihuahua, seules deux personnes interrogées sont membres d'organisations. Ruthilio Eliseo Marquez, qui vit actuellement à Ciudad Juarez au Chihuahua, déclare être très impliqué dans ce domaine : « J'appartiens à deux associations civiles, un collectif et une société civile (...) communauté de sourds LGBT+ Chihuahua. Ses membres apportent des ressources économiques, matérielles et humaines pour mener à bien leurs activités²⁷ ».

Ainsi, comme nous l'avons vu dans cette première sous-partie, le militantisme lié à la communauté transgenre peut être développé à la fois au niveau national et local. Même si les actions des organisations militantes sont plus visibles à l'échelle nationale, cela ne signifie pas qu'il n'existe pas d'engagement militant à l'échelle locale. Au contraire, le militantisme s'y révèle plutôt sous une autre forme d'action, l'art.

B) L'art comme outil militant

Depuis tout temps, l'art a été utilisé pour délivrer un message. Jugé universel et accessible à tous/toutes, il a été, lors de périodes importantes de l'Histoire mondiale, un moyen d'expression indispensable ainsi qu'un outil politique redoutable. Au XX^{ème} siècle par exemple, lorsqu'ont émergé les premiers mouvements de revendications sociales, les artistes engagés ont utilisé leurs talents afin de favoriser la visibilité de la cause qui leur tenait à cœur :

On les appelle artistes « engagés », « militants », « activistes », les termes se différencient sur la forme mais non sur le fond. Leur but est de mettre en lumière un dysfonctionnement social, politique, économique ou culturel en utilisant l'outil propre à leur compétence artistique (...) Créer, c'est avant tout dire « NON », le silence et l'inaction étant semblables à une sorte de consentement et d'approbation²⁸.

²⁵ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

²⁶ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

²⁷ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

²⁸ Citation tirée du blog : « Art et Militantisme, une union qui dérange », disponible sur : <<http://www.fredericgrolleau.com/2019/05/art-et-militantisme-une-union-qui-derange-banksy.html>>, dont les

Au Mexique, c'est le cas de Diego Rivera qui s'est battu contre l'impérialisme états-unien à travers ses peintures murales au début du siècle précédent. Aux États-Unis, c'est le photographe afro-américain Gordon Parks que nous retiendrons, parvenu à mettre en lumière le thème de la ségrégation raciale subie par la population Africaine Américaine au milieu du XXème siècle. Dans la lignée de ces artistes, beaucoup d'autres ont suivi jusqu'à nos jours avec l'objectif de représenter une réalité souvent mise de côté.

I° La photographie

L'un des arts les plus utilisés afin de représenter cette réalité mise de côté est la photographie. En effet, il est l'un des arts les plus utilisés actuellement pour représenter de manière réaliste la condition des personnes transgenres.

1 – États-Unis / Mexique

La visibilité croissante de la communauté transgenre aux États-Unis et au Mexique est due à plusieurs entités comme des groupes militants et des personnalités politiques ou religieuses, mais aussi à des artistes engagé.e.s, dont plusieurs photographes.

Parmi les photographes intéressé.e.s par la communauté transgenre nous retrouvons Nuria Lopez Torres, une photographe documentariste diplômée de l'Institut d'Études Photographiques de Catalogne. Intéressée par le genre, elle s'est introduite il y a quelques années au sein de la communauté Muxe dans l'État de Oaxaca au Mexique afin de photographier certaines muxes dans leur quotidien²⁹. Ses photographies les représentent dans différents aspects de leur vie, dans le cadre familial en particulier. À travers son art, Nuria Lopez Torres choisit de ne pas représenter la misère ou la violence subie par les femmes muxes mais plutôt de célébrer leur beauté et leurs coutumes grâce à l'utilisation de couleurs vives.

réflexions sont tirées de l'ouvrage suivant : Daniel Vander Gucht, *L'Expérience politique de l'art : Retour sur la définition de l'art engagé*, 2014.

²⁹ Nuria Lopez Torres, « Sobre mi » [en ligne], s.d. Disponible sur : <http://www.nurialopeztorres.com/quien-soy/>. [Consulté le 10 août 2019].

Figure 37 : Portrait réalisé par Nuria Lopez Torres d'une muxe :



Source : <https://www.adfphoto.com/nuria-lopez-torres-muxes/#&gid=1&pid=7>

Au contraire, x³⁰ photographe états-unien Alex Orellana choisit d'utiliser le noir et blanc dans sa série de photos intitulée *Middle Child : Photographs*³¹. Ces photographies dans lesquelles x photographe, non-binaire, est x modèle « montrent comment une combinaison d'hormones, de vêtements, de coiffure, de posture, et d'autres signaux subtils peuvent déterminer comment Orellana est perçue par les autres ». Refusant d'être associée au genre féminin et masculin, x joue sur l'ambiguïté des accessoires utilisés : « En occupant différents genres dans un même corps, j'espère pouvoir aider les gens à voir au-delà des catégories binaires standardisées (...) Sous ma masculinité et ma féminité je suis juste une autre personne³² ».

Figure 38 : Autoportraits du photographe Alex Orellana :



Source : <http://alexmiles.net/middlechild.html>

³⁰ Le 'x' est utilisé ici pour remplacer les pronoms personnels 'il' et 'elle'. L'artiste ne se définissant pas comme homme ou femme, nous décidons de ne pas l'inclure dans l'une de ces catégories.

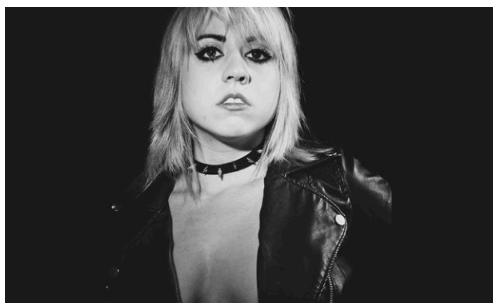
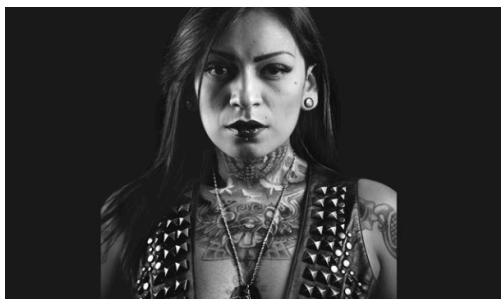
³¹ Alex Miles [en ligne], s.d. Disponible sur : <<http://alexmiles.net/middlechild.html>>. [Consulté le 3 juillet 2019].

³² DJ Pangubrn, « Deconstructing Binary Gender Norms Through Mutable Self-Portraits » [en ligne], Vice, 2017. Disponible sur : https://www.vice.com/en_us/article/kzevqv/deconstructing-binary-gender-norms-through-mutable-self-portraits. [Consulté le 19 juillet 2019].

Le photographe mexicain Javier Sanchez joue également avec la notion d'ambiguïté dans ses portraits. En 2015, il a obtenu une bourse du FONCA (Fond National pour la Culture et les Arts) du Mexique afin de financer un projet photographique, intitulé '*Construcciones de lo sutil*'. Il explore l'identité à travers sa photographie. Son idée est survenue lorsqu'il a revu un ancien ami homme devenu femme transgenre, qui lui a alors raconté son parcours tumultueux durant sa transition³³. Dans la série de 12 portraits, l'artiste a décidé de représenter à la fois des femmes cisgenres et des femmes transgenres, sans préciser l'identité de chaque femme, afin de perdre le spectateur. Toutes les photos sont en noir et blanc, les modèles maquillées et préparées. Son œuvre est depuis sa création exposée dans plusieurs villes du monde entier et fascine autant qu'elle dérange, le spectateur étant finalement laissé sans repères. Javier Sanchez explique son choix :

Quasiment à chaque fois que cette exposition est présentée on me demande qui est qui, qui est trans et qui non et l'idée du projet est justement que tu ne te questionnes pas là-dessus, mais plutôt que tu les vois comme des êtres humains comme toi, avec le droit de s'exprimer comme ils le désirent. C'est justement ce que je veux amener à la psychée de chaque personne, Pourquoi cela t'intéresse-t-il de savoir qui est qui ?, cela me parait très intéressant aujourd'hui car nous sommes dans un moment crucial où l'on commence à questionner l'identité, dans lequel nous sommes plus conscients que ces rôles sont des constructions³⁴.

Figure 39 : Portraits de deux femmes : l'une est transgenre et l'autre cisgenre :



Source : <https://www.timeoutmexico.mx/ciudad-de-mexico/gay-y-lesbico/construcciones-de-lo-sutil>

³³ Javier Sanchez, « El blog de Javier Sanchez » {en ligne}, s.d. Disponible sur : <http://javierese.com>. [Consulté le 20 juillet 2019].

³⁴ Janet Mérida, « Javier Sanchez explora la identidad a través de la fotografía » [en ligne], 2018. Disponible sur : <https://www.eluniversal.com.mx/cultura/javier-sanchez-explora-la-identidad-traves-de-la-fotografia> [Consulté le 2 août 2019].

2 – Texas / Chihuahua

Dans le cadre du Chihuahua, la photographie est également un outil militant afin de représenter différentes étapes de la vie des personnes transgenres. Par exemple, certain.e.s photographes s'attardent sur la période de la transition, de la réassignation sexuelle et autres opérations de chirurgie.

C'est le cas d'Eduardo Gonzzob qui s'est intéressé à des personnes transgenres originaires du Chihuahua et qui a décidé de représenter leurs corps de façon naturelle et réaliste à travers ses photos. La série '*Cicatrices*' évoque ainsi les transformations du corps des personnes transgenres durant leur transition. Cette galerie de photos a donné lieu à une exposition en 2017 dans l'État, en collaboration avec l'organisation ProTrans Chihuahua³⁵.

Figure 40 : Photos présentées lors de l'exposition '*Cicatrices*' :



Source : https://www.flickr.com/photos/mar_indigo/36496287891/

³⁵ YouTube, « *Cicatrices presentación* » [en ligne], 2017. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=R5KJICS-usQ>. [Consulté le 6 juillet 2019].

Si Eduardo Gonzzob s'est plutôt penché sur la période de transition du corps humain, Teresa Margolles, elle, s'est intéressée au monde du travail. En effet, cette photographe mexicaine a décidé de représenter les travailleuses du sexe transgenres dans la ville de Ciudad Juarez, ville sur laquelle elle centre son travail depuis une décennie. Sa série de photos est intitulée '*Pistas de Baile*' :

Dans cette série elle montre des travailleuses du sexe transgenres occupant les restes de ce qui fut auparavant des pistes de danses de boîtes de nuit, aujourd'hui démolies. Teresa Margolles a travaillé en étroite collaboration avec elles, ce qui lui a permis d'approfondir les complexités et les difficultés que ces femmes expérimentent au quotidien : l'exclusion, la discrimination et un fort taux de décès pour cause de crimes de haine. Pour ces photographies, Teresa Margolles a indiqué les pistes de danse avec de l'eau, soulignant leur emplacement exact. Les figures deviennent partie intégrante d'un paysage dans lequel les ruines et la destruction sont les protagonistes. Cependant, celles-ci montrent leur meilleur visage, comme si elles se réaffirmaient elles-mêmes au milieu de la violence et de la destruction³⁶.

Figure 41 : Photo de la série 'Pistas de baile' :



Source : https://www.moma.org/collection/works/291685?locale=en&page=8&with_images=true

Dans les séries de photographies que nous avons vues jusqu'à présent, la grande majorité des personnes transgenres représentées étaient des femmes. De fait, plusieurs activistes transgenres dénoncent souvent un manque de représentation des hommes transgenres dans les médias, ce qui semble s'appliquer également au monde de l'art. Ce phénomène a par ailleurs été remarqué par deux hommes transgenres interrogés pour cette recherche. Fernando Hoyos a déclaré. : « À l'heure actuelle, nous voyons beaucoup plus de

³⁶ PHE, « Pistas de baile » {en ligne}, 2017. Disponible sur : <http://www.phe.es/exposicion/pistas-baile/>. [Consulté le 16 août 2019].

représentations de personnes transgenres dans les médias même si cela concerne majoritairement les femmes transgenres³⁷ ». Ruthilio Eliseo Marquez a fait le même constat : « Dans quelque unes oui (œuvres d'art) même si l'invisibilité des hommes transgenres est évidente³⁸ ». Malgré cette absence de représentation des hommes transgenres dans les œuvres que nous avons étudiées, nous remarquons cependant que la condition des personnes transgenres au Chihuahua a été représentée à travers la photographie, ce qui n'est pas le cas de celles vivant au Texas puisque nous n'avons trouvé aucun.e photographe professionnel s'étant intéressé.e aux personnes transgenres de cet État. Cependant, la ville de San Antonio accueille en 2019 l'exposition *Transamerica/n : Gender, Identity, Appearance Today* au cœur du Musée de l'Art McNay. dans laquelle est mise en lumière la progression des modèles transgenres à travers les photographies de grands noms comme Andy Warhol³⁹.

II° Le théâtre

1 – États-Unis / Mexique

Hormis la photographie, le monde du 6^{ème} art a également décidé de se pencher sur la communauté transgenre. Nous voulions ici nous intéresser au théâtre, souvent effacé au profit du cinéma. Contrairement à une photographie qui a un langage universel, une pièce de théâtre demande un travail d'écriture important, surtout lorsque l'on décide d'aborder des thèmes relatifs à une communauté marginalisée.

Parmi les pièces traitant de la communauté transgenre, *Vitamina P.*, écrite par l'auteur Martin Quetzal, raconte l'histoire de femmes transgenres mexicaines. Cette pièce « mélange la nostalgie de la musique de cabaret avec la réalité cruelle que vivent des milliers de femmes dans ce pays⁴⁰ ». Elle évoque par exemple le parcours de Frida, une femme transgenre ayant toujours rêvé de devenir actrice dans des comédies musicales qui va fuir à l'âge de 12 ans jusqu'à la ville de México à cause du rejet de sa famille et de la violence qu'elle vivait dans sa région. C'est par ailleurs à cet âge-là qu'elle commence à être travailleuse du sexe, laissant de

³⁷ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

³⁸ Julia Barbaran, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *op.cit.*

³⁹ Nadja Sayej, « Transamerica/n: celebrating the underrepresented history of trans art » [en ligne], 2019. Disponible sur : <https://www.theguardian.com/artanddesign/2019/aug/06/transamerican-celebrating-the-underrepresented-history-of-trans-art>. [Consulté le 3 août 2019].

⁴⁰ Martin Quetzal Camacho, « La obra de teatro que nos muestra la cruel realidad de las mujeres transgénero » [en ligne], 2019. Disponible sur : <https://culturacolectiva.com/letras/vitamina-p-obra-de-teatro-sobre-mujeres-transgenero-en-mexico>. [Consulté le 8 août 2019].

côté son rêve initial au profit de la survie⁴¹. L'histoire évoquée dans cette pièce de théâtre se rapproche de celle représentée dans l'œuvre photographique de Teresa Margolles, où les femmes transgenres prostituées sont livrées à elles-mêmes et n'ont finalement que cette voie pour survivre.

Aux États-Unis, l'auteur Paul Lucas s'est lui basé sur de véritables témoignages de femmes transgenres à travers le monde pour écrire sa pièce : *Trans Scripts, Part I: The Women*. Les profils des femmes transgenres sont très divers, il met par exemple en scène une femme transgenre afro-américaine et latine âgée de 20 ans qui a commencé sa transition à l'âge de 17 ans aux États-Unis ou encore une gynécologue anglaise de 70 ans qui a commencé sa transition à 68 ans. Contrairement à la pièce précédente, celle-ci utilise plutôt un ton humoristique pour évoquer les parcours de ces femmes⁴², ce qui n'est pas le cas des deux suivantes, qui dénoncent spécifiquement les violences à l'encontre des personnes transgenres du Texas et du Chihuahua.

2 – Texas / Chihuahua

La pièce de Paul Kalburgi, intitulée : *In The Tall Grass*, a été écrite en réponse au meurtre de Shade Schuler, une jeune femme transgenre âgée de 22 ans qui avait été assassinée à Dallas en 2015 :

Dans le sillage du meurtre de Shade, la pièce s'attarde sur une communauté qui se demande 'pourquoi' et qui a peur de savoir qui pourrait être la suivante. Utilisant les témoignages de première main de femmes transgenres de couleur de Dallas, *In The Tall Grass* explore les circonstances, qui obligent la majorité d'entre elles d'exister dans les bas-fonds – ignorées par la société, privées de support et des systèmes légaux ; et condamnées pour ce qui est ironiquement connu comme 'un travail sexuel de survie'⁴³.

⁴¹ Ibid.

⁴² Experience the art, « Trans Scripts, Part I: The Women » [en ligne], 2017. Disponible sur : <https://americanrepertorytheater.org/shows-events/trans-scripts-part-i-the-women/>. [Consulté le 7 août 2019].

⁴³ Paul Kalburgi, « In The Tall Grass » [en ligne], 2017. Disponible sur : <https://www.paulkalburgi.com/inthetallgrass?lightbox=dataItem-j7pb2ujw4>. [Consulté le 9 août 2019].

Figure 42 : Affiche de la pièce de Paul Kalburgi : 'In The Tall Grass' :



Source : <https://www.paulkalburgi.com/inthetallgrass?lightbox=dataItem-j7pb2ujw4>

De la même façon, la pièce de théâtre *Trans* imaginée par le collectif TransLimite aborde le meurtre d'une femme transgenre assassinée au Chihuahua et trouvée avec le drapeau de México. Son cas n'a jamais été résolu. La pièce invite le spectateur à travers cette affaire à repenser les définitions binaires du genre entre autres thèmes mais aussi à « analyser les différences entre les personnes trans qui assument une identité masculine et celles qui assument la féminine, et celles qui n'assument ni l'une ni l'autre⁴⁴ ». Cette dernière thématique nous rappelle la série de photos *Middle Child : Photographs* évoquée plus haut, dans laquelle l'artiste se représente à la fois homme et femme, refusant d'être assimilé à un genre ou à l'autre et questionnant ainsi la notion d'identité.

III° La musique

1 – États-Unis / Mexique

Le monde de la musique a également abordé la frontière du genre, et ce davantage ces dernières années avec l'émergence de musicien.nes appartenant à la communauté transgenre. Aux États-Unis, plusieurs morceaux de musique évoquent aujourd'hui un thème relatif à la communauté. Nous retrouvons par exemple le compositeur-vocaliste Eli Berman, qui explore les liens entre les corps et les genres à travers des morceaux originaux. En 2017, il a par

⁴⁴ Ricardo E. Tatto, « 'Trans', un studio teatral sobre la identidad » [en ligne], 2017. Disponible sur : <https://yucatancultura.com/artes-escenicas/trans-estudio-teatral-sobre-identidad/>. [Consulté le 4 août 2019].

exemple écrit '*Trans Forms*', un morceau fait pour un trio de percussions. Le morceau a été mis en ligne gratuitement sur son site web⁴⁵. Pendant quelques minutes, nous sommes plongé.e.s dans l'univers de l'artiste, laissant place à notre imagination afin de tenter de découvrir le message que celui-ci a voulu faire passer. Le rythme est rapide et laisse transparaître de la joie, voire de l'espoir. Chacun.e peut ainsi interpréter le morceau comme il.elle le souhaite.

Figure 43 : Photo d'Eli Berman :



Source : <http://elibermanmusic.com/index.html>

Au Mexique, la communauté transgenre est encore peu représentée dans le monde de la musique. Un des grands noms de la musique mexicaine a cependant décidé il y a quelques années de révéler au grand jour sa nouvelle identité.

En effet, l'auteur-compositeur Felipe Gil, star internationale dans les années 1960 et enfant de parents musiciens mondialement reconnus, a décidé à l'âge de 74 ans d'annoncer son changement d'identité de genre de Felipe Gil à Felicia Garza⁴⁶. Grâce à son statut de célébrité, elle est rapidement devenue une représentante importante de la communauté transgenre dans son pays et accorde de nombreuses interviews dans les médias afin de raconter son parcours.

⁴⁵ Eli Berman, « My Music » [en ligne], s.d. Disponible sur : <http://elibermanmusic.com/music.html>. [Consulté le 10 août 2019].

⁴⁶ Veronica Calderon, « De Felipe Gil a Felicia Garcia : la Caitlyn Jenner mexicana » {en ligne}, 2015. Disponible sur : https://elpais.com/elpais/2015/10/18/estilo/1445138419_361416.html. [Consulté le 7 août 2019].

Figure 44 : Photo de Felicia Garza :



Source : <http://malcriadodelacuena.com/estatal/felicia-garza-madrina-de-la-marcha-lgtitti-veracruz-2017/>

2 – Texas / Chihuahua

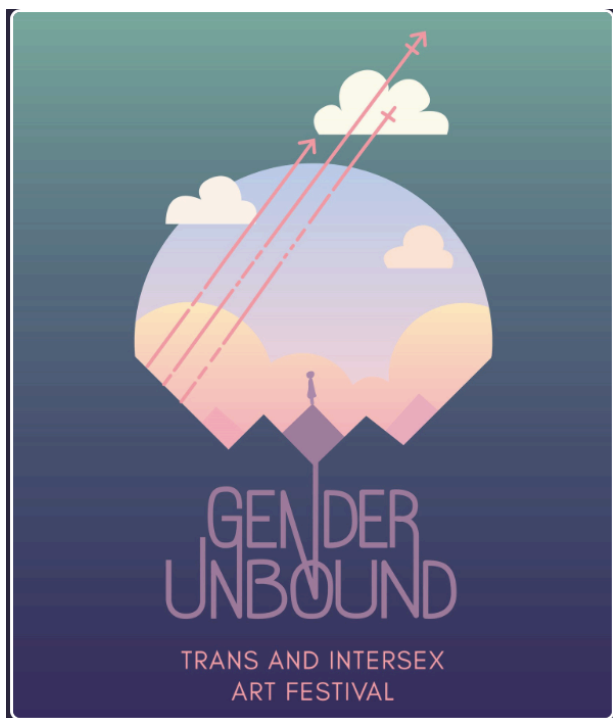
Dans le cadre du Texas et du Chihuahua, la visibilité des artistes transgenres est beaucoup moins importante qu'à l'échelle nationale même si celle-ci prend de l'ampleur depuis quelques années. En effet, au Chihuahua par exemple, l'on a fait venir se produire en 2017 la chanteuse d'opéra soprano Morganna Love, une femme transgenre vivant aujourd'hui dans la ville de México. Elle s'était notamment rendue dans l'État du Chihuahua pour faire la promotion de son album « *Dos vidas en una* », dont le nom a sans doute été choisi avec précision. Lors de sa venue, elle a pu faire la promotion de sa musique et par ailleurs échanger avec certains membres de la communauté transgenre locale⁴⁷.

Au Texas, chaque année depuis 2016 est organisé un festival placé sur le thème du genre : Festival Gender Unbound, dans la ville d'Austin. Initié par l'organisation Gender Unbound, le festival met en avant des artistes appartenant à la communauté transgenre. Organisé sur 3 jours, il est devenu un passage incontournable dans l'agenda des festivals états-uniens⁴⁸.

⁴⁷ Carlos Urquidi, « Trae Morganna Love su libro y espectáculo musical a Chihuahua » [en ligne], 2017. Disponible sur : <http://www.esucesos.com/espectacular/trae-morganna-love-su-libro-y-espectaculo-musical-a-chihuahua/>. [Consulté le 6 août 2019].

⁴⁸ Gender Unbound, « Gender Unbound Art Fest » [en ligne], s.d. Disponible sur : <https://www.genderunbound.org/gender-unbound-art-fest/>. [Consulté le 17 août 2019].

Figure 45 : Affiche du festival Gender Unbound édition 2019 :



Source : <https://www.genderunbound.org/gender-unbound-art-fest/>

Lors de l'édition 2018 du festival, le groupe Emma Ruth and Strange Angels, basé à Austin, s'est produit en public. La chanteuse du groupe, Emma Ruth, est une femme transgenre auteure-compositeuse. Elle est à l'origine de la plupart des morceaux présents dans leur album « *Revolution Street* » qui aborde les thèmes de la tolérance et de l'inclusion. Il est notamment dédié aux personnes marginalisées. Parmi les morceaux de l'album, « *Revolution Street* » est sans doute le plus parlant. Ce titre évoque l'amour entre personnes de même sexe et l'espoir de voir surgir plus de tolérance dans nos sociétés. Le morceau « *Rise of the phoenix* » a également un sens particulier puisqu'il nous rappelle le morceau « *Rise like a phoenix* » interprété au concours de l'Eurovision de 2014 par Conchita Wurst, une femme transgenre autrichienne qui avait alors intéressé le monde entier. Les deux morceaux évoquent une renaissance et, sans être dit explicitement, les paroles pourraient évoquer le parcours d'une personne transgenre⁴⁹.

⁴⁹ Emma Ruth and Strange Angels, « *Revolution Street* » [en ligne], s.d. Disponible sur : <https://emmasongs.us/revolution-street>. [Consulté le 20 août 2019].

Dans cette dernière partie, nous avons noté l'importance du militantisme afin de visibiliser la condition des personnes transgenres. Sans l'engagement d'organisations militantes ou d'artistes, la communauté transgenre ne serait pas aussi visible qu'elle ne l'est aujourd'hui. En effet, avec l'effervescence des réseaux sociaux et d'internet en général, une réelle communauté basée sur l'entraide, l'écoute et le combat s'est formée au fil du temps, permettant ainsi plus de reconnaissance de la cause transgenre. Que cela provienne de paroles d'amateurs ou de célébrités, la puissance de l'engagement et la bataille menée contre la transphobie restent identiques dans les deux pays et deux États.

Par ailleurs, à travers différentes pièces de théâtre, des notes de musique ou encore des photographies, certain.e.s artistes ont réussi à se démarquer en mettant la communauté transgenre en lumière. Une prise de risque non-négligeable qui pourrait permettre au monde entier de comprendre cette communauté sans nécessiter de langage commun. Il est cependant évident que l'aspect militant n'est pour le moment pas suffisant pour voir s'opérer de grands changements à l'échelle des gouvernements, nationaux ou locaux.

Conclusion

À l'heure actuelle, la communauté transgenre bénéficie d'une grande visibilité à l'échelle mondiale. Aux États-Unis comme au Mexique, le phénomène n'échappe pas à la règle. Cette communauté fascine autant qu'elle dérange. Ses détracteurs parlent notamment d'un phénomène de mode, qui serait né à l'ère d'Internet et des réseaux sociaux. L'objectif premier de ce mémoire est de démontrer que ce point de vue n'est pas fiable, en centrant notre recherche sur deux États encore peu étudiés, le Texas et le Chihuahua. Dans le cadre de notre recherche, nous avons notamment pu observer que les normes de genre binaires telles que nous les connaissons dans nos sociétés modernes n'ont pas toujours existé. Plusieurs.e.s chercheur.e.s et activistes ont ainsi démêlé le vrai du faux, séparé des notions qui étaient jusqu'alors assimilées à tort comme 'sexe' et 'genre', pour nous permettre de connaître les différents schémas et possibilités qui s'offrent à l'être humain. Afin de mieux cerner les problématiques relatives à la question transgenre qui existent au sein de nos deux États, il était ensuite nécessaire de revenir dans le passé. Les sociétés amérindiennes que nous avons analysées dans le cadre du Texas et du Chihuahua restent encore aujourd'hui attachées à leurs traditions et coutumes. Celles-ci semblent avoir toujours beaucoup à nous apprendre sur le concept de genre. Cependant, elles souffrent toujours d'un grand manque de visibilité de la part des médias et ne semblent pas être la priorité des gouvernements locaux, ce que nous avons pu observer dans notre recherche. Discriminées de par leur identité de genre et leurs origines, elles font partie des personnes les plus vulnérables au sein de la communauté transgenre actuellement.

Par ailleurs, la communauté transgenre en général s'avère être vulnérable à l'intérieur de la communauté LGBTQ+. En effet, nous avons vu qu'à l'échelle du Texas et du Chihuahua, leur intégration au sein de cette communauté est parfois remise en question, même s'il existe majoritairement un sentiment de tolérance et de solidarité entre les différents membres. À l'échelle des villes, nous avons observé que certaines d'entre elles étaient plus ouvertes que d'autres aux revendications des personnes transgenres. Même si la majorité d'entre elles se trouvent au Texas, les témoignages de nos répondants ont cependant été très précieux puisqu'ils nous ont permis de découvrir que certaines villes du Chihuahua réputées très violentes acceptaient peu à peu la communauté.

En matière de droits, l'État du Texas est globalement plus avancé que le Chihuahua, notamment dans le domaine de la santé. Cependant, nous remarquons que le gouvernement de l'État du Chihuahua accède peu à peu aux demandes des personnes transgenres alors que celui du Texas aurait plutôt tendance à reculer en la matière. Nous ne comptons plus le nombre de projets de loi ou de tentatives de restriction des droits des personnes transgenres dans cet État. L'accentuation ou pas de ce phénomène viendra se vérifier avec le temps.

De plus, c'est véritablement grâce au travail quotidien des organisations militantes texanes que les personnes transgenres continuent de bénéficier d'une certaine visibilité. Ces organisations exercent par ailleurs une pression constante sur les gouvernements locaux afin d'empêcher l'approbation de leurs projets de loi. Cependant, comme nous l'avons vu, leur travail ne s'arrête pas là. Dans le cadre du Texas et du Chihuahua, l'utilisation des médias en ligne est devenu un outil indispensable dans la lutte des organisations militantes pour la reconnaissance de la cause transgenre. Les manifestations publiques ne suffisent plus à faire passer un message, le militantisme passe avant tout par Internet, provoquant ainsi une rencontre inespérée entre le monde online et le monde offline, qu'il serait intéressant d'étudier dans une prochaine recherche. Internet est également un outil d'expression utile pour certain.e.s artistes engagé.e.s dans la cause transgenre. Dans le domaine artistique, nous avons par exemple observé que la visibilité des personnes transgenres était aussi importante au Chihuahua qu'au Texas. Nous pouvons alors supposer qu'un manque de reconnaissance légale provoquerait de la part des organisations et artistes militant.e.s un engagement plus important.

D'après les différents points abordés dans notre recherche, nous pensons être en mesure de formuler plusieurs hypothèses sur l'évolution à venir au Texas et au Chihuahua concernant la communauté transgenre. Certaines annoncent une amélioration de la condition des personnes transgenres et d'autres non. Nous pensons par exemple que la tendance va s'inverser en matière de droits dans ces deux États. Le Texas connaît actuellement une forte augmentation d'idéologies conservatrices et refractaires à tout changements sociaux au sein de sa population. La tendance républicaine conservatrice qui existe au sein du gouvernement texan depuis quelques années peut également favoriser la continuité de ces idéologies dans les années à venir. Dans le cadre du Chihuahua à l'inverse, nous pensons que les personnes transgenres pourraient acquérir d'autres droits d'ici peu. En effet, en l'espace de seulement deux ans, l'on y a reconnu le mariage homosexuel et l'on a accordé le changement de nom

aux personnes transgenres sur leurs papiers officiels. Le gouvernement local semble ainsi suivre peu à peu les traces du gouvernement de l'État de District Fédéral, le plus avancé en la matière au Mexique. Nous pensons en revanche que les nombreuses violences subies par les personnes transgenres dans les deux États au quotidien ne diminueront pas d'ici quelques années, tant qu'un travail de sensibilisation intensif ne sera pas mis en place au sein de plusieurs institutions comme le système scolaire.

Tout notre travail de recherche a ainsi permis de révéler la réalité vécue par les personnes transgenres dans plusieurs domaines au sein de deux États frontaliers peu étudiés en France. Il existe actuellement quelques études sur la condition transgenre dans ces deux États, même ils sont délaissés au profit de l'étude d'autres États reconnus progressistes en la matière. Même si la situation des personnes transgenres n'est pas la même au Texas qu'au Chihuahua actuellement, nous avons cependant pu élaborer un lien dans le passé entre ces deux États à travers l'étude du rapport au genre existant dans les sociétés amérindiennes. À partir de ce lien, nous pourrions nous pencher dans le futur sur l'héritage de la tradition Two-Spirit dans la société actuelle au Texas afin de connaître son importance dans cet État, si elle est restée intacte depuis sa création ou si elle a subi des changements, ou encore découvrir la place qu'elle occupe au sein de la communauté transgenre texane aujourd'hui.

Enfin, la comparaison des États du Texas et du Chihuahua nous amène à mener une réflexion plus large à l'échelle mondiale. Nous nous demandons si certaines conclusions de notre recherche, par exemple concernant l'importance du militantisme, sont transférables à d'autres sociétés. Il serait par exemple intéressant de comparer le militantisme transgenre existant au Brésil avec celui existant au Mexique. Dans chacun de ces deux pays, il occupe une place primordiale dans la visibilité de la communauté transgenre et ne cesse de prendre de l'ampleur. Pourtant, ces deux pays occupent respectivement la première et la seconde place mondiale dans le classement des pays comptant le plus grand nombre d'assassinats de personnes transgenres chaque année. En matière de droits, une éventuelle future recherche pourrait porter sur l'étude comparée de la France et du Danemark, ce dernier étant l'un des pays européens les plus avancés dans ce domaine.

Bibliographie

Sources secondaires

❖ Comment réaliser une étude comparative ?

VIGOUR Cécile, *La comparaison dans les sciences sociales : Pratiques et méthodes*, Paris : La Découverte, 2005.

❖ Études sur le genre et les personnes transgenres

ARRIAGA ESCOBEDO Raul Miguel, « los individuos y grupos denominados ‘transgéneros’ y su relación con el derecho » [en ligne], UNAM : Instituto de Investigaciones Jurídicas, 2001. Disponible sur : <https://archivos.juridicas.unam.mx/www/bjv/libros/1/92/12.pdf>. [Consulté le 12 Mars 2019].

Barrios Martinez, David et.al, *Transexualidad : La paradoja del cambio* : ED : México, 2008, p.17.

BEEMYN Genny, «Transgender History in the United States » [en ligne], s.d..Disponible sur : <https://www.umass.edu/stonewall/sites/default/files/Infoforandabout/transpeople/genny_beemyn_transgender_history_in_the_united_states.pdf>. [Consulté le 05 Mars 2019].

BOURGEOIS M-L, « La différentiation des sexes et des genres » [en ligne], Annales Médico-Psychologiques, *Revue Psychiatrique*, 2010. Disponible sur : <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00659515/document>>. [Consulté le 15 Mars 2019].

BUTLER Judith, *Défaire le genre*, Trad. fr. par Maxime Cervulle, Paris : Amsterdam, 2016, 392 p.

CALIFIA Pat, *Sex Changes : The Politics of Transgenderism*, San Francisco : Cleis Press, 1997, 309 p.

CAMARENA ADAME Maria Elena, Maria Luisa Saavedra Garcia, Daniela Ducloux Saldivar, « El Género en México : Situacion actual » [en ligne], México : XIX Congreso Internacional de Contaduria Administracion e Informatica, 2014. Disponible sur : <<http://congreso.investiga.fca.unam.mx/docs/xix/docs/13.05.pdf>>. [Consulté le 15 Mars 2019].

CAVALCANTE Andre, *Struggling for Ordinary : Media and Transgender belonging in everyday life*, NYU Press, 2018.

COPRED, « Poblacion LGBTTTI » [en ligne], s.d.. Disponible sur : <<http://data.copred.cdmx.gob.mx/por-la-no-discriminacion/poblacion-lgbttti/>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

COPRED, « Poblacion LGBTTTI » [en ligne], 2018. Disponible sur : <<https://copred.cdmx.gob.mx/storage/app/uploads/public/5b1/ff9/f94/5b1ff9f945326665643161.pdf>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

DAMON Julien, « La pensée de...Margaret Mead (1901-1978) » [en ligne], *Informations sociales*, Vol. 134, n°6, 2006. Disponible sur: <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2006-6-page-27.htm>. [Consulté le 20 Octobre 2018].

DE BARBIERI Teresita, « Sobre la categoria género. Una introduccion teorico-metodologica » [en ligne], *Debates en Sociologia*, n°18, 1993. Disponible sur : <<http://revistas.pucp.edu.pe/index.php/debatesensociologia/article/view/6680>>. [Consulté le 03 Mars 2019].

DE LA TORRE Ilah, « Qué es la endodiscriminacion ? » [en ligne], 2017. Disponible sur : <<http://yaajmexico.org/tag/endodiscriminacion/>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

DIEZ Jordi, *La politica del matrimonio gay en América Latina*, México : Centro de Investigacion y Docencia Economicas, 2018.

EPPLE Carolyn, « Coming to terms with Navajo ‘*nádleeht*’ : A Critique of ‘berdache’, ‘Gay’, Alternate Gender’ and ‘Two-Spirit’ » [en ligne], *American Ethnologist*, Vol.25, n°2, mai 1998.

ESPINEIRA Karine, « Les corps *trans* : disciplinés, militants, esthétiques, subversifs » [en ligne], *Revue des sciences sociales*, 59, 2018. Disponible sur : <<https://journals.openedition.org/revss/701>>. [Consulté le 09 Mars 2019].

FAIRCHILD Phaylen, « The fractured relationship between the trans and gay community » [en ligne], 2018. Disponible sur : <<https://medium.com/@Phaylen/the-fractured-relationship-between-the-trans-and-gay-community-61ba8230128a>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

FASSIN Eric, « L’empire du genre : l’histoire politique ambiguë d’un outil conceptuel » [en ligne], *L’Homme*, n°187-188, 2008. Disponible sur: <https://journals.openedition.org/lhomme/29322>. [Consulté le 24 Février 2019].

JIMENEZ DE SANDI Alfonso, « La marcha del orgullo LGBT de Ciudad de México » [en ligne], *Revista Perspectivas*, Juin 2016. Disponible sur : <https://rehip.unr.edu.ar/bitstream/handle/2133/6601/SANDI_LA%20MARCHA%20DEL%20ORGULLO%20LGBT%20DE%20CIUDAD%20DE%20MÉXICO.pdf?sequence=3&isAllowed=y>. [Consulté le 05 Mars 2019].

K. Self Anna, « Adopting a Third Gender in the United States » [en ligne], *The Downtown Review*, Vol. 3, Issue 2, 2016. Disponible sur : <<https://engagedscholarship.csuohio.edu/tdr/vol3/iss2/8/>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

KACZOROWSKI Craig, « Mattachine Society » [en ligne], glbtq, 2015. Disponible sur: <http://www.glbtqarchive.com/ssh/mattachine_society_S.pdf>. [Consulté le 05 Mars 2019].

LANG Sabine, *Men as Women : Women as Men : Changing Gender in Native American Cultures*, Austin : University of Texas Press, 1998, Edition Kindle.

LEWIS Vek, *Crossing Sex and Gender in Latin America*, New York : Palgrave MacMillan, 2010.

LOPEZ HERNANDEZ Miriam, Maria J. Rodriguez-Shadow, « Género y sexualidad en el México antiguo » [en ligne], *Centro de Estudios de Antropología de la mujer*, 2011. Disponible sur : <https://issuu.com/mariarodriguez-shadow/docs/genero_sexualidad>. [Consulté le 03 Mars 2019].

LORGE Céline, « Ni hommes ni femmes, le binarisme nous rend malades ! » [en ligne], Septembre 2010. Disponible sur : <https://www.genrespluriels.be/IMG/pdf/Memoire_Celine_Lorge_version_pr_Gps.pdf>. [Consulté le 03 Mars 2019].

LUGONES Maria, « Heterosexualism and the Colonial/Modern Gender System » [en ligne], *Hypathia*, Vol.22, n°1, 2007. Disponible sur: https://www.jstor.org/stable/4640051?seq=1#page_scan_tab_contents. [Consulté le 10 Janvier 2019].

MOUZON Céline, « L'invention des trans' » [en ligne], *Sciences Humaines*, n°261, 2014. Disponible sur : <<https://www.cairn.info/magazine-sciences-humaines-2014-7-page-23.htm>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

National Geographic, « Third Gender : An entrancing look at Mexico's Muxes » [en ligne], *YouTube*, 2017. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=S1ZvDRxZlb0>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

PERDUE Theda, *Sifters : Native American Women's Lives*, Oxford University Press, p.93. Format Kindle

RODRIGUEZ Nancy Elizabeth Molina, Antar Martinez-Guzmán et.al., « Identidades transgénero y transfobia en el contexto mexicano : Una aproximación narrativa » [en ligne], *Quaderns de Psicologia*, Vol. 17, numéro 3, 2015. Disponible sur: <https://www.quadernsdepsicologia.cat/article/view/v17-n3-molina-guzman-martinez1>. [Consulté le 03 Février 2019].

ROTHBLATT Martine, *L'apartheid des sexes*, Paris : Ronan Dennaiel, 2006

STRYKER Susan, *Transgender History (seal studies)*, Californie : Seal Press, 2008, chap. I. Kindle Book.

TREXLER Richard C., « Making the American Berdache : Choice or Constraint ? » [en ligne], *Binghamton University*, p. 617. Disponible sur : <https://www.jstor.org/stable/3790693?seq=1#page_scan_tab_contents>. [Consulté le 05 Mars 2019].

VIDAL Catherine, Eric Fassin, « Le genre dans La Tête au Carré », *France Inter*, 20 septembre 2011, 53 minutes.

❖ **Articles de revue**

AGUILAR CAMACHO MARIO JESUS, « La transexualidad en México. El paradigma desde la patología al derecho humano de modificar la identidad » [en ligne], *SciELO, Rev. Bioética y Derecho*, numéro 35, 2015. Disponible sur : <http://scielo.isciii.es/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S1886-58872015000300002>. [Consulté le 4 juin 2019].

EPPLE Carolyn, « Coming to terms with Navajo ‘*nádleehi*’ : A Critique of ‘berdache’, ‘Gay’, Alternate Gender’ and ‘Two-Spirit’ » [en ligne], *American Ethnologist*, Vol.25, n°2, mai 1998. Disponible sur: https://www.jstor.org/stable/646695?seq=1#page_scan_tab_contents. [Consulté le 19 Février 2019].

FERCOT Céline, « Liberté, égalité, dignité : Le nouveau visage du droit aux Etats-Unis » [en ligne], *La Revue des droits de l'Homme*, octobre 2015. Disponible sur : <<https://journals.openedition.org/revdh/1426?lang=es>>. [Consulté le 16 avril 2019].

ROBLES Rebeca, Ana Fresan, Hamid Vega-Ramirez et.al., « Removing transgender identity from the classification of mental disorders : a Mexican field study for ICD-11 » [en ligne], *The Lancet Psychiatry*, Vol.3, Issue 9, septembre 2016. Disponible sur : <[https://www.thelancet.com/journals/lanpsy/article/PIIS2215-0366\(16\)30165-1/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanpsy/article/PIIS2215-0366(16)30165-1/fulltext)>. [Consulté le 20 juin 2019].

TREXLER Richard C., « Making the American Berdache : Choice or Constraint ? » [en ligne], *Journal of Social History*, Vol.35, n°3, 2002, p.613-636. Disponible sur: https://www.jstor.org/stable/3790693?seq=1#page_scan_tab_contents. [Consulté le 05 Mars 2019].

WONG Jennifer, « Recasting Transgender-Inclusive Healthcare Coverage : A Comparative Institutional Approach to Transgender Healthcare Rights » [en ligne], *Law & Inequality : A Journal of Theory and Practice*, Vol.31, Issue 2, article 6, 2013, p.471. Disponible sur : <<https://pdfs.semanticscholar.org/8d0f/f5e71c54fbd345f6c19d5ab155fb2de3d532.pdf>>. [Consulté le 4 juin 2019].

❖ **Études sur les médias**

MARCIANO Avi, « Living the VirtuReal : Negotiating Transgender Identity in CyberSpace* », *Journal of Computer-Mediated Communication*, 2014.

SORJ Bernardo, Sergio Fausto, « Activismo político en tiempos de Internet » [en ligne], 2016. Disponible sur : http://www.plataformademocratica.org/Arquivos/Activismo_politico_en_tiempos_de_internet.pdf [Consulté le 24 Juin 2019].

❖ Contexte historique et politique

- États-Unis / Mexique

MONNET Jérôme, *Le Mexique*, Paris : Nathan, 1994.

VINCENT Bernard, *Histoire des États-Unis (4^{ème} édition)*, Paris : Flammarion, 2016.

- Texas / Chihuahua

CLOCHERET Cécile, François Picard, *Le Texas, l'étoile solitaire* [DVD], France, 2017.

NARDON Laurence, « Le conservatisme texan » [en ligne], *Institut français des relations internationales*, Janvier 2012. Disponible à l'adresse : https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/conservatismetexan_pp10_nardon.pdf. [Consulté le 23 Novembre 2018].

OROZCO Victor, « Chihuahua hoy 2013 visiones de su historia, economía, política y cultura » [en ligne], Mexique : Universidad Autónoma de Chihuahua, 2013. Disponible à l'adresse : <http://elibros.uacj.mx/omp/index.php/publicaciones/catalog/view/60/52/563->. [Consulté le 23 Novembre 2018].

TAUSANOVITCH Chris, Christopher Warshaw, « Representation in Municipal Government » [en ligne], 2014. Disponible sur : http://www.ctausanovitch.com/Municipal_Representation_140502.pdf. [Consulté le 05 Mars 2019].

❖ Droits humains

ACLU, « R.G. & G.R. Harris funeral homes v. EEOC & Aimee Stephens » [en ligne], 2019. Disponible sur : <https://www.aclu.org/cases/rg-gr-harris-funeral-homes-v-eeoc-aimee-stephens>. [Consulté le 12 août 2019].

CDMX, « Informe » PDF, 2017.

CONAPRED, « La situación de la transgeneridad y la transexualidad en la legislación mexicana a la luz de los instrumentos jurídicos internacionales » [en ligne], 2008. Disponible sur : https://www.conapred.org.mx/documentos_cedoc/E10-2008_final.pdf. (Consulté le 14 juin 2019).

Directorio CDHDF, « Derecho a la diversidad sexual e identidad de género » [en ligne], numéro 3, Mars 2015, p.16. Disponible sur : https://cdhdf.org.mx/wp-content/uploads/2014/05/dfensor_03_2015.pdf p.16. [Consulté le 20 Mars 2019].

UNESCO Office, « La Violencia homofóbica y transfóbica en el ámbito escolar : hacia centros educativos inclusivos y seguros en América Latina » [en ligne], 2015, p.53. Disponible sur : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000244840>. {Consulté le 4 juillet 2019}.

❖ Textes religieux

La Bible, version française, Deutéronome 22 :5, Versets Parallèles.

Sources primaires

❖ Droit et législation

Etats-Unis, *S.B. No. 6*, 1^e sess, 85^e lég, Texas, 2017 (sanctionné en août 2017).

Etats-Unis, *S.B.No.1341*, 1^{ere} sess, 85^e lég, Texas, 2017.

Etats-Unis, Supreme Court of the United States, *Obergefell v. Hodges*, 14-556, 576 U.S., 2015.

FWISD, New Administrative Regulation – ‘Transgender Student Guidelines’, Office of Legal Services, 2016.

Principes de Jogjakarta [en ligne], s.d. Disponible sur : <<https://yogyakartaprinciples.org/principles-fr/>>. [Consulté le 14 Avril 2019].

❖ Articles de journaux

- États-Unis / Mexique

AFP, « Santé aux Etats-Unis : abrogation d’une mesure protégeant les transgenres » [en ligne], *Le Figaro*, 2019. Disponible sur : <<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/sante-aux-etats-unis-abrogation-d-une-mesure-protegeant-les-transgenres-20190525>>. [Consulté le 3 juin 2019].

Associated Press, « Kansas to allow trans residents to change birth certificates » [en ligne], *NBC News*, 2019. Disponible sur : <<https://www.nbcnews.com/feature/nbc-out/kansas-allow-trans-residents-change-birth-certificates-n1021411>>. [Consulté le 23 Avril 2019].

BACHMAN Eric, « What Is The Equality Act And What Will Happen If It Becomes A Law ? » [en ligne], 2019. Disponible sur : <<https://www.forbes.com/sites/ericbachman/2019/05/30/what-is-the-equality-act-and-what-will-happen-if-it-becomes-a-law/#5a86b5175fe4>>. [Consulté le 16 mai 2019].

Cuarto Poder, « En México hay entre 360 mil y 600 mil ‘trans’ » [en ligne], s.d.. Disponible sur : <<http://www.cuartopoder.mx/nacional/en-mexico-hay-entre-360-mil-y-600-mil-trans/274716/>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

El Universal, « Sophia, la primera niña trans que cambió de identidad por vía administrativa » [en ligne], 2017. Disponible sur : <<https://www.eluniversal.com.mx/metropoli/cdmx/sophia-la-primera-nina-trans-que-cambio-de-identidad-por-administrativa>>. [Consulté le 18 Avril 2019].

Excelsior, « Celebran la primera boda de mujer trans en Veracruz » [en ligne], 2018. Disponible sur : <<https://www.excelsior.com.mx/nacional/celebran-la-primera-boda-de-mujer-trans-en-veracruz/1256601>>. [Consulté le 30 avril 2019].

HELMORE Edward, « CDC banned words include ‘diversity’, ‘transgender’ and ‘fetus’-report » [en ligne], *The Guardian*, 2017. Disponible sur : <<https://www.theguardian.com/us-news/2017/dec/16/cdc-banned-words-fetus-transgender-diversity>>. [Consulté le 3 juin 2019].

HERNANDEZ Antonio, « Solo 5 estados de México facilitan actas de nacimiento a personas trans » [en ligne], 2019. Disponible sur : <https://www.mexico.com/nuestras-causas/solo-5-estados-de-mexico-facilitan-actas-de-nacimiento-a-personas-trans/>. [Consulté le 20 Mars 2019].

JAPSEN Bruce, « AMA says transgender patients don’t need surgery to change birth certificate » [en ligne], *Forbes*, 2014. Disponible sur : <<https://www.forbes.com/sites/brucejapsen/2014/06/09/ama-says-transgender-patients-dont-need-surgery-to-change-birth-certificate/#4da3d9f94ff3>>. [Consulté le 20 Mars 2019].

K. SELF Anna, « Adopting a Third Gender in the United States » [en ligne], *The Downtown Review*, Vol. 3, Issue 2, 2016. Disponible sur : <https://engagedscholarship.csuohio.edu/cgi/viewcontent.cgi?referer=https://www.google.fr/&httpsredir=1&article=1045&context=tdr>. [Consulté le 08 Février 2019].

LOVELACE JR. Berkeley, « Trump administration to roll back health-care protections for transgender people » [en ligne], *CNBC*, 2019. Disponible sur : <<https://www.cnbc.com/2019/05/24/trump-administration-to-roll-back-health-protections-for-transgender.html>>. [Consulté le 7 juin 2019].

MARQUEZ Montserrat, « Mujeres trans van a CDMX a realizar cambio de identidad » [en ligne], 2018. Disponible sur : <<http://www.eluniversalqueretaro.mx/sociedad/28-05-2018/mujeres-trans-van-cdmx-realizar-cambio-de-identidad>>. [Consulté le 20 Mars 2019].

MOLLOY PARKER Marie, « American Medical Association Calls for Updated Gender Change Requirements » [en ligne], 2014. Disponible sur : <<https://www.advocate.com/politics/transgender/2014/06/10/american-medical-association-calls-updated-gender-change>>. [Consulté le 20 Mars 2019].

NEWMAN Andy, « Male, Female or ‘X’ : The Push For a Third Choice on Official Forms » [en ligne], 2018. Disponible sur : <<https://www.nytimes.com/2018/09/27/nyregion/gender-neutral-birth-certificate.html>>. [Consulté le 20 Mars 2019].

POSTEMA Mirte, « Mexico City’s LGBT-Inclusive School Uniforms Policy » [en ligne], 2019. Disponible sur : <<https://www.hrw.org/news/2019/06/13/mexico-citys-lgbt-inclusive-school-uniforms-policy>>. (Consulté le 12 juillet 2019).

RODRIGUEZ Darinka, Monica Cruz, « Tres muxe consiguen el cambio de su identidad en el Registro Civil mexicano » [en ligne], *El Pais*, 2017. Disponible sur : <https://verne.elpais.com/verne/2017/07/24/mexico/1500931982_892116.html>. [Consulté le 20 Mars 2019].

SOPELSA Brooke, Associated Press, « Oklahoma schools close after adults threaten transgender student » [en ligne], *NBC News*, 2018. Disponible sur : <<https://www.nbcnews.com/feature/nbc-out/oklahoma-schools-close-after-adults-threaten-transgender-student-n900881>>. {Consulté le 3 juillet 2019}.

VENTAS Leire, « 6 mujeres transgénero exitosas que rompen moldes en América Latina » [en ligne], *BBC News Mundo*, 2016. Disponible sur : <<https://www.bbc.com/mundo/noticias-37961614>>. {Consulté le 3 août 2019}.

- Texas / Chihuahua

CONNELLY Christopher, « Lt. Gov. Patrick : Fort Worth ISD Transgender Policy Is ‘Social Engineering’ » [en ligne], *Kera News*, 2016. Disponible sur : <<https://www.keranews.org/post/lt-gov-patrick-fort-worth-isd-transgender-policy-social-engineering>>. [Consulté le 3 août 2019].

HANNAFORD Alex, « Texas’ Failure on Birth-Certificate Gender Changes Is an International Problem » [en ligne], 2017. Disponible sur : <https://www.texasobserver.org/texas-failure-birth-certificate-gender-changes-international-problem/>. [Consulté le 13 Mai 2019].

KRANTZ Lisa, « S.A. transgender woman gets a dream wedding » [en ligne], 2014. Disponible sur : <<https://www.chron.com/news/local/article/Transgender-woman-from-S-A-gets-her-dream-wedding-5633255.php#photo-6619393>>. [Consulté le 20 mai 2019].

WRIGHT John, « Collin County Mayor Becomes Texas’ First Transgender Elected Official » [en ligne], *Texas Observer*, 31 Janvier 2017. Disponible sur : <<https://www.texasobserver.org/collin-county-mayor-becomes-texas-first-transgender-elected-official/>> [Consulté le 24 Juin 2018].

❖ Sites Web

- États-Unis / Mexique

GRINBERG Emanuella, « She came out as transgender and got fired. Now her case might become a test for LGBTQ rights before the US Supreme Court » [en ligne], *CNN Politics*, 2018. Disponible sur : <<https://edition.cnn.com/2018/08/29/politics/harris-funeral-homes-lawsuit/index.html>>. [Consulté le 12 août 2019].

HERNANDEZ Sandra, « Marcha del Orgullo Gay reune a 250 mil asistentes » [en ligne], 2018. Disponible sur : <<https://www.eluniversal.com.mx/metropoli/cdmx/marcha-del-orgullo-gay-reune-250-mil-asistentes-gcdmx>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

KHAN NAZ Farah, « A History of Transgender Health Care » [en ligne], 2016. Disponible sur : <<https://blogs.scientificamerican.com/guest-blog/a-history-of-transgender-health-care/>>. [Consulté le 2 juin 2019].

MARISOL SANDOVAL REBOLLO Erica, Matilde Margarita Dominguez Cornejo, Edgar Ramon Rosales Galarza et.al., « La situación de acceso a derechos de las personas trans en México » [en ligne], 2019. Disponible sur : <https://almascautivasorg.files.wordpress.com/2019/02/la-situacion-de-acceso-a-derechos-de-las-personas-trans-en-mexico.-investigacion-completa.pdf>. [Consulté le 14 juillet 2019].

National Center for Transgender Equality, « Know Your Rights / Employment (General) » [en ligne], s.d. Disponible sur : <https://transequality.org/know-your-rights/employment-general>. [Consulté le 5 août 2019].

National Center for Transgender Equality, « 2015 U.S. Transgender Survey : Report on the Experiences of American Indian & Alaska Native Respondents » [en ligne], 2015. Disponible sur : <https://transequality.org/sites/default/files/USTS%20AIAN%20Report.pdf>. [Consulté le 24 août 2019].

PAHO, « Por la salud de las personas trans » [en ligne], s.d. Disponible sur : <https://www.paho.org/arg/images/gallery/Blueprint%20Trans%20Español.pdf>. [Consulté le 19 juin 2019].

PFLAG, « Nuestros seres queridos trans » [en ligne], 2017. Disponible sur : https://pflag.org/sites/default/files/OTLO_Spanish_FINAL2.pdf. [Consulté le 10 juin 2019].

Simply Theresa, « About » [en ligne], s.d. Disponible sur : <http://www.theresasparks.com/about.html>. [Consulté le 05 Mars 2019].

Transgender Law Center, « Kansas Woman Sues State for Denying Her an Accurate Birth Certificate » [en ligne], 2016. Disponible sur : <https://transgenderlawcenter.org/archives/12543>. [Consulté le 20 Mars 2019].

Transgender Law Center, « State-by-state Overview : Changing Gender Markers on Birth Certificates » [en ligne], s.d. Disponible sur : <https://transgenderlawcenter.org/resources/id/state-by-state-overview-changing-gender-markers-on-birth-certificates>. [Consulté le 20 Mars 2019].

TransMarch « About » [en ligne], s.d.. Disponible sur : <http://www.transmarch.org/about/>. [Consulté le 05 Mars 2019].

WeRNative [en ligne], s.d. Disponible sur : <https://www.wernative.org/blog-posts/shea-norris>. [Consulté le 8 août 2019]. WeRNative [en ligne], s.d. Disponible sur : <https://www.wernative.org/blog-posts/shea-norris>. [Consulté le 8 août 2019].

Williams Institute, « How many adults identify as transgender in the United States » [en ligne], 2016. Disponible sur : <https://williamsinstitute.law.ucla.edu/wp-content/uploads/How-Many-Adults-Identify-as-Transgender-in-the-United-States.pdf>. [Consulté le 05 Mars 2019].

- Texas / Chihuahua

BeingGrace, « Kindred » [en ligne], s.d. Disponible sur : <<http://www.beinggrace.org/p/weddings.html>>. [Consulté le 3 mai 2019].

Centro de Apoyo a las Identidades Trans A.C., « Nosotr@s » [en ligne], s.d. Disponible sur : <http://centroapoyoidentidadestrans.blogspot.com>. [Consulté le 16 Juillet 2019].

Dallas Voice, « Downtown Dallas lights up for light » [en ligne], 2019. Disponible sur : <<https://dallasvoice.com/downtown-dallas-lights-up-for-pride/>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

El Diario de Juárez, « Logra aquí primer cambio de identidad y género » [en ligne], 2018. Disponible sur : <https://diario.mx/Local/2018-10-10_69b69186/logra-aqui-primer-cambio-de-identidad-y-genero-/>. [Consulté le 16 mai 2019].

MORGAN Joe, « Mexico state of Chihuahua officially approves same-sex marriage » [en ligne], 2015. Disponible sur : <<https://www.gaystarnews.com/article/mexico-state-chihuahua-officially-approves-same-sex-marriage120615/#gs.wj1irk>>. [Consulté le 1 Juin 2019].

OutYouth, « About » [en ligne], s.d. Disponible sur : <<https://www.outyouth.org>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

Raíchali, « Cumple Chihuahua dos años de luchar por el derecho a la identidad de género » [en ligne], 2019. Disponible sur : <<https://raichali.com/2019/01/22/lucha-por-el-derecho-a-la-identidad/>>. [Consulté le 15 mai 2019].

The Texas Band of Yaqui Indians, « Home » [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.yaquitribetexas.com>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

Two Spirits of Texas, « Home » [en ligne], Disponible sur : <<http://www.texastwospirits.com>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

❖ Vidéos en ligne

- États-Unis / Mexique

Channel 4 News, « I want to be America's first trans Governor – Christine Hallquist – What I've Learnt » [en ligne], *YouTube*, 2018. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=UYPw2lijG8o>>. [Consulté le 15 août 2019].

Le Monde, « Les émeutes de Stonewall : les origines de la Marche LGBT » [en ligne], *YouTube*, 2018. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=fzeKmbEBb8g>>. [Consulté le 05 Mars 2019].

THE GUARDIAN, « Muxes » [en ligne], *YouTube*, 2017. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=iiek6JxYJLs>. [Consulté le 08 Janvier 2019].

VICE, « Crecer trans en México / Familias diversas » [en ligne], *YouTube*, 2017. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=JDWko314Pek>. [Consulté le 08 Janvier 2019].

YouTube, « Diane Sawyer, Caitlyn Jenner and Producer David Sloan Accept at the #GLAADAWARDS » [en ligne], 2016. Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?time_continue=45&v=Pe8bhA7s0pY. [Consulté le 3 août 2019].

YouTube, « Laverne Cox on transphobia in the LGBT community » [en ligne], 2014. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=huDiU8R0KhY>. [Consulté le 05 Mars 2019].

YouTube, « Ophelia Pastrana : Vidéos mises en ligne » [en ligne], s.d. Disponible sur : <https://www.youtube.com/user/OphCourse/videos>. [Consulté le 11 Août 2019].

- **Texas / Chihuahua**

CRESPO Gisela, «Trans woman takes photo with Texas gov. ahead of bathroom bill debate» [en ligne], *CNN*, 19 Juillet 2017. Disponible sur : <https://edition.cnn.com/2017/07/18/us/transgender-woman-viral-photo-trnd/index.html>. [Consulté le 11 Février 2018].

YouTube, « ProTrans Chihuahua : Vidéos mises en ligne » [en ligne], s.d. Disponible sur : <https://www.youtube.com/user/cesarv723/videos>. [Consulté le 2 août 2019].

❖ **Réseaux sociaux**

- **États-Unis / Mexique**

MISS TRANS NACIONAL [en ligne], *Facebook*, s.d. Disponible sur: <https://www.facebook.com/misstrans.nacional/>. [Consulté le 08 Janvier 2019].

- **Texas / Chihuahua**

MARCHA DEL ORGULLO LGBT+ CHIHUAHUA [en ligne], *Facebook*, s.d. Disponible sur: <https://www.facebook.com/MarchaLGBTChihuahua/>. [Consulté le 08 Janvier 2019].

TRANS PARRAL A.C. [en ligne], *Facebook*, s.d. Disponible sur: <https://www.facebook.com/ColectivoTransParral/>. [Consulté le 08 Janvier 2019].

UNION Y FUERZA DE MUJERES TRANS CHIHUAHUENSES A.C. [en ligne], *Facebook*, s.d. Disponible sur: <https://www.facebook.com/mujerestranschihuahuenses/>. [Consulté le 08 Janvier 2019].

❖ Questionnaire

BARBARAN Julia, « La condition des personnes transgenres au Texas » [en ligne], *Google Forms*, 2018. Disponible sur : https://docs.google.com/forms/d/1npoD2RNb3xw63WFio0FA571p_xfhWVqgwZ1vOQ1vG_k/edit

BARBARAN Julia, « La condition des personnes transgenres au Chihuahua » [en ligne], *Google Forms*, 2018. Disponible sur : https://docs.google.com/forms/d/1uXJ5HRiTqhdXOywUpMw_IV_6t05AVnq4TZ7Nta85VV_A/edit

Annexes

1 - Questionnaire et réponses traduit.es en français

Afin d'appuyer nos recherches tout au long de ce mémoire, nous avons décidé de rédiger un questionnaire dans le but de nous informer sur les réalités vécues par les personnes transgenres au quotidien dans différents domaines au Texas et au Chihuahua. Nous avons ainsi réalisé des entretiens via Internet, pour lesquels nous avons dû procéder par méthode. Les questions semi-directives ont d'abord été rédigées en français puis classées dans différentes rubriques : expérience personnelle et vie privée ; vie publique ; militantisme ; médias et arts. Elles ont ensuite été traduites en anglais et en espagnol afin de répondre aux exigences de destinataires étranger.e.s. Grâce à l'application Google Forms, nous avons pu les publier sur Internet sous forme de questionnaire et envoyer celui-ci via les groupes militants présents sur les réseaux sociaux. Dans ce cas précis, nous avons utilisé le réseau social Facebook. Finalement, quatre personnes originaires du Texas et quatre autres personnes originaires du Chihuahua ont répondu au questionnaire. Afin d'intégrer ce travail à mon mémoire, les questions ainsi que les réponses ont été rédigées en français. Certains ajustements linguistiques ont ainsi été nécessaires en traduisant de l'anglais et de l'espagnol au français.

	Nom	Âge	État / ville de naissance
1	Fernando Hoyos	19	Ciudad Juárez, Chihuahua
2	Daniel Garcia	33	Chihuahua
3	Ruthilio Eliseo Márquez Altamirano	38	Ciudad Juárez, Chihuahua
4	Inconnu	Inconnu	District Federal
5	Kiki Marques	Inconnu	Houston, Texas
6	Posha Towers	Inconnu	Omaha, NE
7	Danielle Plaster	41	Plano, Texas
8	Christine Duchowy	48	State of N.Y.

I/ Vie privée et expérience personnelle

Où vivez-vous à présent ? (ville/état)

1. Las Cruces, au Nouveau-Mexique
2. Ciudad Juárez, Chihuahua
3. Ciudad Juárez, Chihuahua
4. San José del Cabo, Baja California Sur
5. Houston, Texas

6. Waco, Texas
7. McKinney, Texas
8. Dallas, Texas

Vivre dans cette ville est un choix personnel de votre part ? Si oui, expliquez pourquoi

1. Oui, je vais à l'université ici
2. Oui, je suis né ici, mais j'aimerais vivre un jour à Mexico ou à Barcelone
3. Oui, au début je suis arrivé pour le travail. Ensuite je me suis rendu compte que les personnes étaient plus ouvertes et tolérantes que dans la ville où j'ai grandi (Hidalgo del Parral, Chihuahua). J'ai donc décidé de rester
4. Non ce n'en est pas un. Je vis ici par nécessité médicale
5. Oui je peux vivre n'importe où mais j'ai choisi ma ville Houston
6. Oui ! J'adore le Texas et sa diversité. Je suis également venue ici afin d'échapper aux mauvais traitements et à ma condition de sans-abris dans ma ville natale. Mon amie qui a plus de 20 ans m'a sauvée de la rue. Je lui en serai éternellement reconnaissante.
7. Oui, bon marché du travail, bonnes écoles, coût de la vie abordable
8. Ça l'est maintenant, même si je suis venue y vivre pour une réponse à une offre d'emploi

Avez-vous commencé votre transition ?, si oui où en êtes-vous ?

1. Oui, depuis 18 mois j'ai un traitement hormonal mais je n'ai pas fait de chirurgie
2. Transition hormonale depuis environ 20 mois, transition sociale également (mes amis le savent et une partie de ma famille), légale oui (depuis Août je suis légalement Daniel)
3. Oui, bonne acceptation de mon entourage proche. Je n'ai pas encore commencé la médication
4. Oui, j'ai 6 mois de traitement hormonal
5. Oui je suis en thérapie
6. Oui. 13 ans
7. Oui, depuis deux ans
8. Non je n'ai pas commencé

Comment avez-vous vécu votre période de transition ? A-t-elle été facile ou au contraire périlleuse ? (évoquez les difficultés rencontrées, si vous avez été soutenu(e) ou pas et par qui)

1. Le manque de soutien de mes parents au début a été très difficile. Aujourd'hui le plus difficile est d'aller à des réunions familiales et être reconnu par des personnes de mon passé.
2. Le plus difficile a été d'accepter ma condition et depuis quelques mois, avant mon changement de nom, les problèmes de discrimination et moqueries au travail et les difficultés pour l'obtenir. Mes ami.e.s m'ont beaucoup soutenu et une partie de ma famille (mes cousin.e.s), et pendant un moment mon ex-conjoint.e
3. Cela a été facile avec les cousin.e.s, oncles, tantes, famille politique, ami.e.s et y compris les collègues de travail, mais très difficile avec mes parents ...rejet total de leur part, c'était déjà le cas lorsque je leur ai dit que j'aimais les femmes et que je me suis assumée comme lesbienne masculine car il n'y avait que ça à cette époque que je considérais comme quelque chose qui me ressemblait ...
4. Je compte sur l'appui de ma famille proche mais je suis resté.e sans ami.e.s ni emploi
5. Pas difficile du tout
6. Au début c'était difficile. Ça sera toujours un chemin semé d'embûches. C'était difficile au début mais ensuite ça s'est amélioré quand ma féminité s'est accentuée ...J'ai été soutenue par des ami.e.s et la mère de mes enfants ...jusqu'à ce que je commence à voir ma thérapeute à Omaha

7. Elle s'est très bien passée
8. Ma femme me soutient en partie. Le reste de ma famille et mes enfants ne le savent pas encore

Aujourd'hui, est-ce difficile pour vous d'évoquer votre passé (avant votre transition) ?

1. Oui, particulièrement mon enfance
2. Je ne comprends pas bien la question, mais je crois que non, je suis conscient de ma condition et cela fait partie de ma vie et de ma personne, les expériences passées enrichissent ma vie, même si au moment de remplir un C.V. je dois omettre beaucoup d'expérience du travail dû au fait que les références ne peuvent pas être vérifiables, à moins de dévoiler mon ancienne identité
3. Non, mon passé m'a permis de savoir qui je suis
4. Un peu
5. Non pas du tout
6. Non ...mais c'est difficile pour ma famille
7. Pas de réponse
8. Non, je me souviens de tout mon passé

Êtes-vous croyant(e) ? Si oui, quelle est votre religion ?

1. Non
2. Ma famille est catholique, moi je ne pratique aucune religion
3. Oui. Agnostique
4. Non
5. Non
6. Non ...spirituelle mais pas religieuse
7. Non
8. Non

Avez-vous grandi dans une famille religieuse ? Si oui, pensez-vous que cette éducation vous a influencé pour devenir la personne que vous êtes aujourd'hui ?

1. Oui, mais je pense qu'au-delà de la religion ce sont les valeurs qu'ils/elles m'ont inculqué.
2. Oui, je suis une personne rebelle dans plusieurs sens, j'ai beaucoup souffert mais cela m'a rendu plus fort
3. Oui ma famille est catholique mais seulement de nom et quelques traditions. En réalité la majeure partie de ma vie j'ai l'ai vécue pour moi-même, donc la religion n'a pas eu une grande influence sur moi
4. Non
5. Non
6. Oui ...et non
7. Non
8. Oui, catholique. Oui, je déteste la religion dans toutes ses formes. Je suis maintenant une personne spirituelle car je considère la religion comme un mécanisme de contrôle et je refuse d'y participer. Je crois que la religion est l'une des principales coupables de la haine et de la discrimination que l'on trouve dans ce pays

Comment s'est déroulée votre scolarité ? Avez-vous été victime de violences, si oui de quels types ?

1. Je n'ai pas été victime de violences mais de ségrégation oui. En réalité je n'avais pas d'ami.e.s
2. Non, j'ai commencé ma transition à 31 ans. J'ai seulement un peu bataillé car je ne suis

jamais rentré dans les rôles qui traditionnellement affectés à mon sexe biologique de naissance

3. Durant mon enfance j'ai eu de sévères problèmes d'adaptation. Je préférais rester seul. J'étais bon élève mais toute mon adolescence j'ai été appelé *marimacha*, *machorra*, *machichorra*, *tortillera*. Les agressions n'ont jamais été physiques, seulement verbales

4. Seulement du harcèlement pour ne pas avoir respecté les standards de genre

5. Non

6. Oui j'ai été moquée par quelques personnes qui me voyaient en train d'essayer de cacher ma sexualité. Je ne savais pas si j'étais gay ou autre. Mon père m'a beaucoup taquiné quand j'étais au lycée ...parmi d'autres. C'était comme si les autres pouvaient être différent.e.s mais pas moi

7. Non, pas vraiment. Quelques railleries seulement mais rien de physique

8. Je n'ai jamais été transgenre à l'école. Transgenre n'était même pas un mot à cette époque

Selon vous, quels types de mesures éducatives pourraient être mises en place au sein des écoles afin de sensibiliser à la condition des personnes transgenres ?

1. Abandonner les uniformes pour les hommes et les femmes et permettre le changement de nom dans les listes

2. Parler du sujet, modifier les règlements et que l'on nous permette de porter les vêtements et d'aller aux toilettes auxquel.le.s nous nous identifions

3. J'ai toujours cru que connaître l'expérience des autres permettrait de se sensibiliser à un sujet, que les personnes transgenres discutent avec les enfants, avec les professeur.e.s et les parents, je pense que ça serait mieux qu'une conférence

4. Discours d'inclusion et de tolérance. Information étendue et disponible.

5. Pas de réponse

6. Plus de sensibilisation. Peut-être un cours sur des questions sociales au lieu de questions politiques.

7. Peut-être une mention dans les sciences sociales mais rien d'important. Ne pas trop s'en faire, mais informer les gens

8. Je ne pense pas que l'éducation soit aussi importante que la perception. Les gens n'aiment pas le changement, mais le changement est constant. Les principales prises de conscience arrivent lorsque les gens se rendent compte de leur véritable nature

Quelle est votre relation avec votre entourage (famille, amis, conjoint(e), collègues de travail) ?

1. Ma relation avec mes parents s'est beaucoup améliorée, ils se trompent encore avec mes pronoms ou ils disent des choses qui rappellent ma dysphorie mais ils font des efforts. Mes frères me soutiennent de façon inconditionnelle. La majeure partie de ma famille me soutient. En ce qui concerne mes ami.e.s, la majorité ne sait pas que je suis transgenre

2. Prudent, un peu distant peut-être. J'ai toujours été sélectif avec les personnes qui m'entourent

3. À l'exception de mes parents, tout mon entourage me soutient dans ma transition et nous travaillons ensemble pour cela

4. Très bonne (relation) avec les personnes qui sont restées à mes côtés

5. De bonnes relations

6. Je suis proche de certain.e.s ami.e.s du lycée mais ma famille m'a reniée ...ce qui me pousse à devenir meilleure

7. Bien avec tout le monde, excepté avec mon père. Il ne me parlera plus

8. Ma femme est la seule personne actuellement au courant. Mes enfants ne sont pas assez matures pour savoir. Je ne veux pas que des personnes qui me connaissent professionnellement

le sachent. Les gens ici sont étranges concernant les changements de sexe. Les relations deviennent bizarres et gênantes avec toutes celles et ceux qui ont eu une éducation très religieuse

Vous sentez-vous en sécurité dans votre ville/quartier de résidence ?

1. Oui mais je suppose que c'est parce que je passe pour un homme sans problème
2. Non
3. À quelques occasions non. La majeure partie du temps oui
4. Oui
5. Oui
6. Oui
7. Absolument
8. Oui et non. Je suis en sécurité en tant qu'homme mais en tant que femme je prends beaucoup de précautions simplement comme n'importe quelle femme le ferait en public. La violence envers les femmes reste un problème majeur dans ce monde

Quelles sont les difficultés rencontrées au quotidien dans votre vie privée ?

1. Je sens que je dois atteindre un certain niveau de masculinité et le fait de toujours avoir une poitrine provoque chez moi beaucoup de dysphorie
2. Malgré les hormones et mes documents en règle, parfois être traité de manière distincte à ce dont je m'identifie
3. Principalement dans l'acceptation de ma famille (papa et maman). Les autres personnes se sont montrées respectueuses
4. Harcèlement, insécurité, intolérance
5. Aucune
6. Trouver un emploi
7. Choses typiques. Des challenges au travail, savoir balancer entre travail et vie privée etc
8. L'acceptation est le problème majeur. Ma femme m'aime, mais elle ne semble pas comprendre que ma part de féminité fait aussi partie de moi. Elle n'est pas bissexuelle et n'est donc pas attirée vers moi en tant que femme

Si vous vivez au Chihuahua, êtes-vous déjà allé(e) au Texas ? (si c'est le cas, racontez votre expérience/ressentis/similitudes et différences avec le Chihuahua...)

Si vous vivez au Texas, êtes-vous déjà allé(e) au Chihuahua ? (si c'est le cas, racontez votre expérience/ressentis/similitudes et différences avec le Texas...)

1. Je suis allé dans les deux états particulièrement à El Paso et Ciudad Juárez. Sans doute la population est-elle plus informée à El Paso et normalement plus respectueuse et offre plus de ressources dans les écoles
2. Oui quand j'étais petit j'avais un visa mais cela s'est arrêté il y a environ 10 ans donc comme trans je n'ai pas cette expérience
3. Je crois que des deux côtés j'ai trouvé du respect. Il ne m'est arrivé aucune expérience malheureuse, sauf que l'on continue de ne pas m'appeler au masculin vu que ma poitrine montre que je suis née dans ce corps
4. Je n'y suis jamais allé.e
5. Oui j'y suis allée et c'est très beau là-bas
6. Non
7. Non
8. Non

Êtes-vous en contact avec d'autres personnes transgenres au sein de votre ville, état ? Si oui, combien ? leur parcours est-il similaire au vôtre ? quels rapports entretenez-vous avec eux/elles ?

1. Non
2. Oui, avec certain.e.s, je suis un humaniste du droit, je propose des conseils pour accéder à un traitement hormonal et je fais partie d'une association pour la lutte légale du changement de nom dans l'état du Chihuahua contre un abri et ne pas avoir à aller jusqu'à la ville de México
3. Oui, avec 6 personnes. 2 hommes transgenres qui sont mes amis et 3 femmes transgenres que je connais, oui leurs histoires sont très similaires
4. Oui, il y a quelques différences dans nos expériences mais en général celles-ci sont semblables. Nous sommes bonnes amies
5. Oui plus de 20
6. Oui quelques unes, je viens de les rencontrer donc il est trop tôt pour me prononcer sur nos rapports
7. Oui, environ 5. Je suis sortie avec certains d'entre eux/elles et les autres sont des ami.e.s
8. Oui, trop pour les compter. Des personnes très différentes. J'en ai trouvé quelqu'un.e.s comme moi mais la plupart sont en transition. Le parcours de chaque personne est différent ce qui fait de ce sujet une expérience très personnelle

II/ Vie professionnelle et vie publique

Quelles sont les difficultés rencontrées au quotidien dans votre vie publique ?

1. Je reste toujours sur mes gardes afin de m'assurer que l'on ne remarque pas que je suis transgenre. Mon nom est une source de conflits inutiles
2. Avec mon changement légal de nom tout est plus simple qu'avant et j'ai également davantage confiance en moi
3. Principalement l'ignorance
4. La ségrégation
5. Aucune
6. Essayer de trouver un emploi est très difficile
7. Quelques regards amusés parfois, mais je me fonde plutôt bien dans la masse
8. Je vois des personnes autour de moi faire leur transition et je connais les difficultés rencontrées, pourtant mon désir de faire ma transition s'accroît au fil du temps

Quel métier exercez-vous ? Votre travail est-il une source d'épanouissement pour vous ? Si oui, pourquoi ?

1. Je travaille à mi-temps dans la transmission d'événements sportifs de mon école comme éditeur graphique. Oui je pense que c'est une source d'épanouissement professionnel car cela me donne de l'expérience en relation avec ma carrière et cela m'a offert de la croissance
2. Je suis en charge d'un musée d'Histoire, j'ai une carrière universitaire en Histoire
3. Oui, je suis professeur. Cela me permet d'être en contact avec un grand nombre de personnes et d'éduquer non seulement en arithmétique et en grammaire, mais aussi d'autres thèmes.
4. Cuisinière et maîtresse de maison. Je ne me sens pas épanouie
5. Fondatrice et présidente d'une association qui aide les sans-abris dans ma ville
6. Sans emploi
7. Agent de sécurité. J'aime ça car il y a peu de stress mais j'ai eu l'habitude de gagner plus d'argent

8. Je suis instructeur de vol. J'adore mon travail dans lequel je m'épanouis. J'adore apprendre aux gens à piloter des avions

Avez-vous déjà subi un cas de discrimination à l'emploi ? Si oui, indiquez l'âge que vous aviez, le type d'entreprise, le poste que vous occupiez, si vous avez entamé des démarches contre cette entreprise, quelles conséquences cela a eu sur votre vie professionnelle actuelle

1. Je ne crois pas avoir souffert de discrimination
2. Au moment d'être engagé pour m'occuper du musée, je n'avais pas encore le document de l'Université actualisé à mon nom et je me suis retrouvé exposé à des commentaires gênants comme lorsqu'ils ne savaient pas si j'étais un homme ou une femme ou qu'ils avaient une amie pareille que moi et que je m'entendrais sûrement bien avec elle, en me présentant au personnel comme « elle » même si au niveau légal j'étais déjà un homme
3. Non, jamais
4. Non
5. Non
6. Oui. J'ai une histoire à ce propos. Cherchez mon nom sur YouTube
7. Non
8. Bien sûr. Celui-ci n'avait pas de rapport avec mon identité de genre donc je ne le décrirai pas ici

Considérez-vous votre gouvernement fédéral (Etats-Unis/Mexique) comme étant progressiste concernant les attentes des personnes transgenres ? Si la réponse est non, évoquez les mesures qui devraient être prises

1. Non. Sans doute que la situation s'est améliorée mais il subsiste des choses à changer et avec le changement de président qui est encore plus conservateur, je doute que cela s'améliore encore. Le gouvernement n'offre pas les services médicaux nécessaires pour les personnes transgenres et le changement de genre et de nom est très compliqué
2. Il y a eu des avancées mais il faut plus de campagnes de sensibilisation et une loi d'identité de genre
3. Oui
4. Non. Plus de facilités pour la réassignation de genre
5. Oui
6. Non tant que Trump est dans le bureau oval
7. Non
8. Non, je pense que c'est quasiment l'opposé. Même si l'administration en place a réalisé beaucoup de bonnes choses pour ce pays, les droits de la communauté LGBTQ n'en font pas partie

Selon vous, votre gouvernement actuel (Texas/Chihuahua) est-il à l'écoute concernant les revendications de la communauté transgenre ?

1. Non. Au Chihuahua, les personnes doivent demander à l'état au secrétariat des droits humains pour leur démarche de transition
2. Non, et il est urgent d'instaurer une loi d'identité de genre
3. Si
4. No
5. Oui
6. Oui
7. Oui

8. Le Texas est un état très conservateur et religieux. Je ne suis cependant pas assez informé sur leur point de vue concernant les personnes transgenres

Quelles mesures politiques, pour le moment inexistantes, aimeriez-vous voir émerger en votre faveur dans votre état de résidence (Texas/Chihuahua)? (droits, santé, éducation, travail ...)

1. Faciliter le changement de nom et de genre sur l'acte de naissance et offrir une aide financière pour les traitements hormonaux et les chirurgies
2. Accès à un traitement hormonal universel et pas seulement dans certains centres de santé
3. Une loi d'identité de genre. Appui psychologique pour la réassignation de sexe
4. Zéro discrimination et plus de facilités pour la réassignation de genre
5. Droits civiques
6. Emploi ...droits civiques
7. Identité de genre ajoutée au Titre VII dédié aux protection
8. Beaucoup d'entreprises ont pris des mesures afin de protéger les personnes transgenres et ce même avec le manque d'intérêt de la part du gouvernement fédéral et de l'état. La compagnie dans laquelle je travaille a inclu dans sa politique d'engagement d'égalité face à l'emploi les personnes transgenres. Je crois que si ce phénomène continue, le gouvernement fédéral et de l'état n'auront pas d'autre choix que de changer leur point de vue

III/ Militantisme

Selon vous, existe-t-il des villes progressistes envers la communauté LGBTQ+ dans votre État, si oui expliquez dans quels domaines ?

1. Non. Je pense que Ciudad Juárez est l'une des villes les plus progressistes mais il y a toujours beaucoup de violence et de discrimination envers la communauté
2. Cheros mène des procédures de protection, il y a actuellement un vide dans la défense des droits humains et de la diversité sexuelle
3. Oui
4. Je ne sais pas
5. Oui et dans tous les domaines
6. Dallas
7. Oui, un peu Dallas, et Austin beaucoup
8. Oui, je pense qu'Austin l'est

Pensez-vous que les organisations militantes qui agissent dans votre État sont indispensables afin de visibiliser votre combat ?

1. Oui, étant donné qu'une grande partie du progrès réalisé a été possible grâce à la pression de ces groupes sur les autorités
2. Oui le travail de visibilité est primordial
3. Oui ! Incontestablement sans elles les changements ne pourraient pas se réaliser
4. Rien n'est indispensable
5. Oui
6. Je ne suis pas encore sûre vu que je viens de m'installer dans la région de Waco
7. Oui
8. Oui et non. Les protestations pacifistes sont utiles mais certains groupes comme antifa vont trop loin et utilisent la violence

Êtes-vous vous même militant.e ?

1. Je me considère comme étant un activiste mais par manque de temps je ne peux pas participer à la majorité des évènements
2. Oui
3. Oui
4. Non
5. Oui
6. Oui
7. Non, pas particulièrement. Je vis juste ma vie
8. Non. Je ne suis pas sûre de vouloir l'être

Considérez-vous les combats des autres membres de la communauté LGBTQ+ comme étant les vôtres ? Si oui, pourquoi ?

1. Je pense qu'ils aident puisqu'ils forment une rupture avec la normativité mais sans aucun doute la bataille des personnes transgenres est plus difficile
2. Oui et non. Je n'ai pas le droit de parler au nom des autres combats mais cela ne m'empêche pas de les soutenir par solidarité
3. Oui, la lutte pour le respect et le droit à être heureux/heureuse doit être une lutte perpétuelle de chacun.e
4. Oui, nous devons toutes et tous rester uni.e.s
5. Oui nous sommes une seule famille
6. Non
7. D'une certaine manière. Nous devons nous soutenir pour progresser en tant que communauté
8. Non. En réalité, la communauté gay/lesbienne a insidieusement évoqué le fait que les personnes transgenres n'étaient pas sous leur responsabilité car ceux/celles-ci pensent que leur combat est différent du nôtre alors qu'en réalité nous avons quasiment le même. Notre communauté est très divisée. Les jeunes personnes transgenres qui commencent tôt leur transition ne semblent pas comprendre pourquoi les personnes plus âgées de la communauté comme moi sont toujours *crossdressers* et n'ont pas commencé leur transition. Il semble qu'ils ne peuvent pas comprendre les responsabilités d'une vie d'adulte et sont renfermés sur eux-mêmes. Beaucoup de personnes transgenres rencontrent de très graves difficultés comme être sans abri ou sans emploi. Les personnes transgenres comme moi qui sommes plus âgées n'avons pas eu la possibilité de commencer notre transition avant car nous avons pris nos responsabilités dans nos emplois et nos familles.

Faites-vous partie d'une organisation militante au sein de votre ville, état de résidence ? Si oui, quel type d'organisation et quels sont ses moyens d'action

1. Non
2. Pas formellement, je dirige le collectif Red Solidaria Trans
3. Oui, je fais partie de deux associations civiques, un collectif et une société civile. Unión de Sordos del Estado de Chihuahua A.C. dans laquelle les membres apportent des ressources pour organiser des activités ; Ihuita A.C. qui reçoit quelques appuis gouvernementaux de la part du gouvernement ; Comunidad de Sordos LGBTQ+ Chihuahua. Ses membres apportent des ressources économiques, matérielles et humaines pour organiser ses activités ; Intérpetes de Lengua de Señas Mexicana, Paso del Norte S.C. qui réalise des travaux d'interprétation au sein de services gouvernementaux, entreprises et associations pour lesquels elle est payée mais elle réalise aussi des activités non rémunérées en faveur de la communauté sourde de Ciudad Juárez
4. Non

5. Oui
6. Non
7. Non
8. Non

Prenez-vous part à des manifestations publiques concernant la communauté transgenre ? (marches de protestation par exemple)

1. Non
2. Oui et j'agis grâce aux moyens de communication massifs pour visibiliser le sujet
3. Oui
4. Oui
5. Oui
6. Non
7. Non
8. Non

IV/ Médias et Arts

Selon vous, la communauté transgenre au Texas/Chihuahua, est-elle assez médiatisée ? Si oui, expliquez par quels types de médias

1. Je ne pense pas qu'il manque beaucoup de représentations dans les médias et de plus la violence contre la communauté n'est pas couverte par les médias
2. Non
3. Non, on prend cela pour une blague, quelque chose de passager, comme un déguisement que l'on enlève et que l'on remet à sa guise. On ne comprend pas le fond.
4. Non
5. Non pas du tout
6. Non
7. Pas particulièrement
8. Nos journaux médiatisent seulement l'aspect négatif de chaque sujet. Même si leur point de vue change, une augmentation de la médiatisation n'est pas nécessaire, juste à provoquer plus de dommages dans notre communauté. Dorénavant, je ne paie plus attention aux actualités des médias traditionnels de notre pays. Les citoyen.ne.s qui en ont assez de cette négativité sont devenu.e.s leurs propres journalistes, en cherchant les faits avant d'écouter aveuglement ce que leur racontent les médias de masse.

Quelles sont les personnalités transgenres médiatiques qui vous inspirent ? Si vous en avez, pour quelles raisons ?

1. Pas de réponse
2. Gloria Hazel Davenport de la ville de México car c'est une grande lutteuse transféministe
3. Pas de réponse
4. Pas de réponse
5. Il y en a beaucoup
6. Pas de réponse
7. Personne de célèbre. Seulement quelqu'un.e.s de mes ami.e.s, de Facebook et autres
8. Caitlyn Jenner, mais seulement car elle a reçu beaucoup d'attention de la part des médias. Si j'en connaissais d'autres j'aurais peut-être fait un choix différent. Je pense qu'elle a été médiatisée seulement pour le buzz qu'elle a provoqué, et non car les médias s'intéressaient à son combat.

Considérez-vous l'art comme un moyen d'expression et de revendication, si oui pourquoi ?

1. Oui, les artistes ont toujours été acteurs de changement
2. Oui, tout outil sera toujours utile et surtout car il faut atteindre différentes populations
3. Oui
4. Non
5. Oui c'est ce que nous ressentons donc nous devrions nous exprimer
6. Non
7. Non
8. Un moyen d'expression, oui. De revendication, peut-être. L'interprétation d'une œuvre d'art dépend de la raison de sa création. Parfois la motivation de l'artiste est mise de côté. Cela mène à interpréter une œuvre d'art de manière ambiguë et ouvre sur les perceptions personnelles de chacun.e.

Êtes-vous vous même artiste ? Si oui, dans quel(s) domaine(s) ?

1. Oui, je suis un illustrateur digital étudiant l'animation en 3D
2. Non
3. Non
4. Non
5. Non
6. Non
7. Non
8. Non. Mais j'ai reçu une éducation artistique pendant mes cours à l'université dans le domaine des lettres.

Pensez-vous que le monde de l'art mette assez en avant la communauté transgenre ? (photographie/peinture/sculpture/cinéma ...)

1. Oui, de nos jours l'on voit beaucoup plus de représentations de personnes transgenres dans les médias même si cela concerne majoritairement les femmes transgenres
2. Non
3. Dans quelques domaines oui même si l'invisibilité des hommes transgenres est évidente
4. Non
5. Oui
6. Non
7. D'une certaine manière
8. L'art aux États-Unis n'a pas la même importance qu'en France. Les gens ici ne reçoivent pas d'éducation artistique sauf s'ils continuent leurs études supérieures à l'université


Connaissez-vous des artistes transgenres (personnellement ou pas) résidant dans votre État ?

1. Non
2. Non, seulement de la ville de México
3. Non
4. Non
5. Oui
6. Non
7. Non
8. Non je n'en connais pas

Si vous le souhaitez, évoquez ici un sujet non abordé dans les questions précédentes et qui vous semble important.

1. Pas de réponse
2. Différencier les aspects des transitions ou préciser le terme. Elles peuvent être légales, sociales, de santé (hormonales et psychologiques). Mettre en avant les expériences de chacun.e, par exemple avec l'aide du personnel du domaine de la santé émotionnelle (psychologues et psychiatres) étant donné que la majorité des personnes transgenres vivant à Ciudad Juárez n'ont pas cet accompagnement et qu'il y a également un grave problème d'autohormonisation.
3. Pas de réponse
4. Pas de réponse
5. Pas de réponse
6. Je suis heureuse d'avoir répondu à ce questionnaire
7. Non
8. Pas de réponse

2 – Extrait de l'article "Gender Dysphoria" publié par l'APA en 2013 :



Gender Dysphoria

In the upcoming fifth edition of the *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders (DSM-5)*, people whose gender at birth is contrary to the one they identify with will be diagnosed with gender dysphoria. This diagnosis is a revision of DSM-IV's criteria for gender identity disorder and is intended to better characterize the experiences of affected children, adolescents, and adults.

Respecting the Patient, Ensuring Access to Care

DSM not only determines how mental disorders are defined and diagnosed, it also impacts how people see themselves and how we see each other. While diagnostic terms facilitate clinical care and access to insurance coverage that supports mental health, these terms can also have a stigmatizing effect.

DSM-5 aims to avoid stigma and ensure clinical care for individuals who see and feel themselves to be a different gender than their assigned gender. It replaces the diagnostic name "gender identity disorder" with "gender dysphoria," as well as makes other important clarifications in the criteria. It is important to note that gender nonconformity is not in itself a mental disorder. The critical element of gender dysphoria is the presence of clinically significant distress associated with the condition.

Source : <https://www.psychiatry.org/patients-families/gender-dysphoria/what-is-gender-dysphoria>

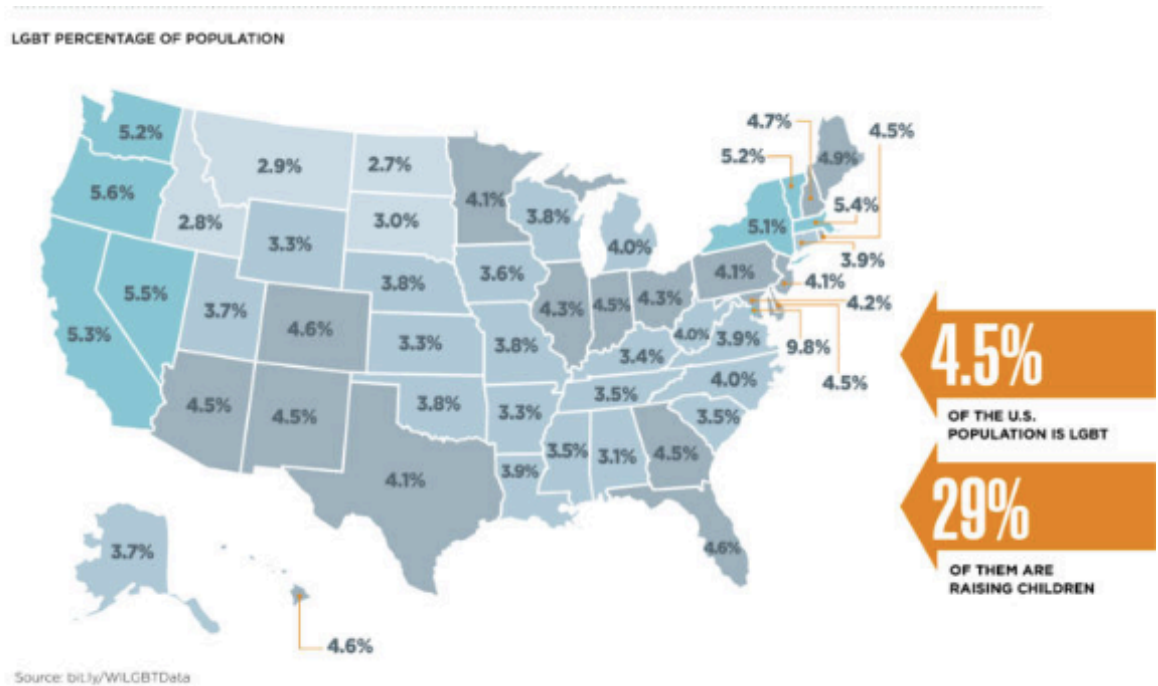
3 - Demands formulées par la communauté LGBTQ+ pendant la Marche de Washington (1993) :

THE MARCH DEMANDS

1. We demand passage of a Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgender civil rights bill and an end to discrimination by state and federal governments including the military; repeal of all sodomy laws and other laws that criminalize private sexual expression between consenting adults.
2. We demand massive increase in funding for AIDS education, research, and patient care; universal access to health care including alternative therapies; and an end to sexism in medical research and health care.
3. We demand legislation to prevent discrimination against Lesbians, Gays, Bisexuals and Transgendered people in the areas of family diversity, custody, adoption and foster care and that the definition of family includes the full diversity of all family structures.
4. We demand full and equal inclusion of Lesbians, Gays, Bisexuals and Transgendered people in the educational system, and inclusion of Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender studies in multicultural curricula.
5. We demand the right to reproductive freedom and choice, to control our own bodies, and an end to sexist discrimination.
6. We demand an end to racial and ethnic discrimination in all forms.
7. We demand an end to discrimination and violent oppression based on actual or perceived sexual orientation, identification, race, religion, identity, sex and gender expression, disability, age, class, AIDS/HIV infection.

Source : <http://www.qrd.org/qrd/events/mow/mow-full.platform>

4 - Statistiques sur la population LGBTQ+ aux États-Unis (2018) :



Source : <https://williamsinstitute.law.ucla.edu/research/data-in-review-2018/>

5 - Exemple de Principe adopté lors de la réunion de Jogjakarta en 2006 :

Principe 3

LE DROIT À LA RECONNAISSANCE DEVANT LA LOI

Chacun a droit à la reconnaissance en tous lieux de sa personnalité juridique. Les personnes aux diverses orientations sexuelles et identités de genre jouiront d'une capacité juridique dans tous les aspects de leur vie. L'orientation sexuelle et l'identité de genre définies par chacun personnellement font partie intégrante de sa personnalité et sont l'un des aspects les plus fondamentaux de l'autodétermination, de la dignité et de la liberté. Personne ne sera forcé de subir des procédures médicales, y compris la chirurgie de réassignation de sexe, la stérilisation ou la thérapie hormonale, comme condition à la reconnaissance légale de son identité de genre. Aucun statut, tels que le mariage ou la condition de parent, ne peut être invoqué en tant que tel pour empêcher la reconnaissance légale de l'identité de genre d'une personne. Personne ne sera soumis à de la pression pour dissimuler, supprimer ou nier son orientation sexuelle ou son identité de genre.

Source : <https://yogyakartaprinciples.org/principles-fr/>

6 - Procédure mise en place au Texas concernant les actes de naissance :

Texas Birth Certificate Laws

Texas Vital Statistics will issue a new birth certificate with an updated gender marker upon receipt of a court order for change of sex. Tex. Health & Safety Code Ann. § 192.011.

Obtaining a Court Order for Gender Change

Texas does not have a specific gender change provision in statute, and therefore some counties and judges are averse to issuing the necessary court orders. You may be able to use court orders from another state, but please note that the order must specify 'sex change', the vital records office will not accept 'gender change'. Travis County has good resources and procedures to change your gender marker. You do not have to live in Travis County; you can file remotely through e-file.

Texas Law Library Travis County **Name and Gender Change Steps and Forms**

Texas Law Library Travis County **Gender Change Steps and Forms**

Applying for an Updated Birth Certificate

To apply for an updated birth certificate, the applicant should submit to the Vital Records office:

- **Form VS-170:** Application to Amend a Certificate of Birth
- Certified copy of the court order for change of sex and/or name
- Applicable fees (\$47 for a new record)

Source : <https://transequality.org/documents/state/texas>

7 - Liste de certains droits médicaux dont bénéficient les personnes transgenres aux États-Unis :

What are my rights in insurance coverage?

Federal and state law prohibits most public and private health plans from discriminating against you because you are transgender. **This means, with few exceptions, that it is illegal discrimination for your health insurance plan to refuse to cover medically necessary transition-related care.**

Here are some examples of illegal discrimination in insurance:

- **Health plans can't have automatic or categorical exclusions of transition-related care.** For example, a health plan that says that all care related to gender transition is excluded violates the law.
- **Health plans can't have a categorical exclusion of a *specific* transition-related procedure.** Excluding from coverage specific medically necessary procedures that some transgender people need is discrimination. For example, a health plan should not categorically exclude all coverage for facial feminization surgery or impose arbitrary age limits that contradict medical standards of care.
- **An insurance company can't place limits on coverage for transition-related care if those limits are discriminatory.** For example, an insurance company can't automatically exclude a specific type of procedure if it covers that procedure for non-transgender people. For example, if a plan covers breast reconstruction for cancer treatment, or hormones to treat post-menopause symptoms, it cannot exclude these procedures to treat gender dysphoria.
- **Refusing to enroll you in a plan, cancelling your coverage, or charging higher rates because of your transgender status:** An insurance company can't treat you differently, refuse to enroll you, or limit coverage for any services because you are transgender.
- **Denying coverage for care typically associated with one gender:** It's illegal for an insurance company to deny you coverage for treatments typically associated with one gender based on the gender listed in the insurance company's records or the sex you were assigned at birth. For example, if a transgender woman's health care provider decides she needs a prostate exam, an insurance company can't deny it because she is listed as female in her records. If her provider recommends gynecological care, coverage can't be denied simply because she was identified as male at birth.

Source : <https://transequality.org/know-your-rights/health-care>

8 - Lettre rédigée par le révérend J. Scott Mayer (10 mai 2016) :

It is unfortunate that Texas Lt. Gov. Dan Patrick has decided to interfere in Fort Worth Independent School District's setting of policies for the safety of all children.

I note that the "Transgender Student Guidelines," in its provision for "Restrooms and Related Facilities," protects the privacy and comfort and safety of ALL children: "If other students feel uncomfortable sharing a restroom with a transgender student or if a student has a need or desire for increased privacy, the school must allow the student(s) access to a single stall restroom, a gender neutral restroom, or the opportunity to visit the facility when other students are not present. The single-user restroom, however, must not be given as the only option for transgender students who need or desire increased privacy."

The Christian writer C. S. Lewis said, "There are no ordinary people. You have never talked to a mere mortal . . . Next to the Blessed Sacrament itself, your neighbor is the holiest object presented to your senses."

All human beings are holy, for we all carry a scrap of divinity in us – our souls. It is that which matters, not our outward appearance. Gender identity is a complex mysterious thing, and as science learns more about it, we are led to understand more about the amazing diversity in God's creation.

To drum up unwarranted and unfounded fears around the issue of gender identity and seek to scapegoat the transgender community is certainly not doing the work of God. Instead they are targeting an already vulnerable community, whose members are already at risk of violence simply for being who they truly are.

I urge the Fort Worth school board and its superintendent to remain strong in the face of this fear-mongering as they work for the welfare of all our children.

The Rt. Rev. Scott Mayer
Provisional Bishop
Episcopal Diocese of Fort Worth

Source : <http://episcopaldiocesefortworth.org/bishop-mayer-speaks-out-in-support-of-fwisd-transgender-student-guidelines/>

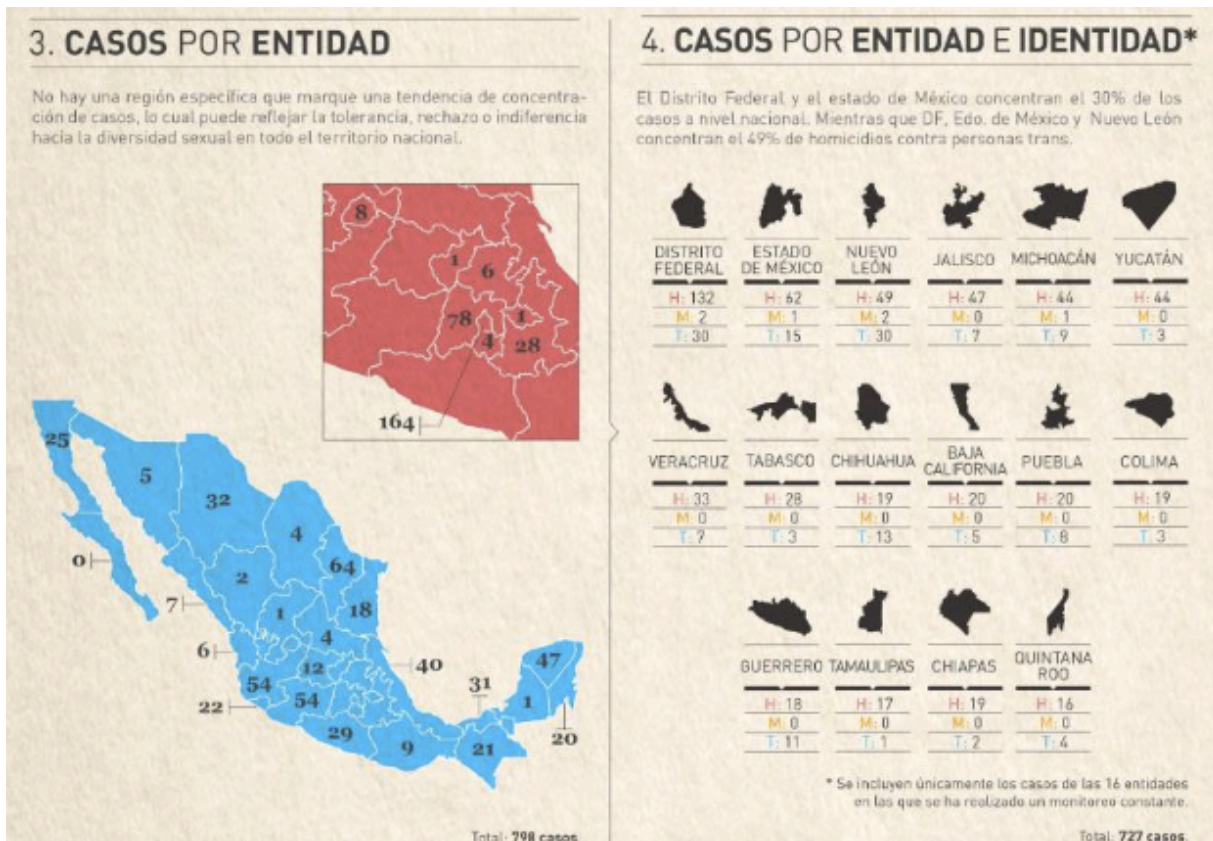
9 - Droits à l'égalité et à la non-discrimination de la Constitution Politique de la ville de México (article 4 / incise C /numéro 2) :

C. Igualdad y no discriminación

1. La Ciudad de México garantiza la igualdad sustantiva entre todas las personas sin distinción por cualquiera de las condiciones de diversidad humana. Las autoridades adoptarán medidas de nivelación, inclusión y acción afirmativa.
2. Se prohíbe toda forma de discriminación, formal o de facto, que atente contra la dignidad humana o tenga por objeto o resultado la negación, exclusión, distinción, menoscabo, impedimento o restricción de los derechos de las personas, grupos y comunidades, motivada por origen étnico o nacional, apariencia física, color de piel, lengua, género, edad, discapacidades, condición social, situación migratoria, condiciones de salud, embarazo, religión, opiniones, preferencia sexual, orientación sexual, identidad de género, expresión de género, características sexuales, estado civil o cualquier otra. También se considerará discriminación la misoginia, cualquier manifestación de xenofobia, segregación racial, antisemitismo, islamofobia, así como la discriminación racial y otras formas conexas de intolerancia. La negación de ajustes razonables, proporcionales y objetivos, se considerará discriminación.

Source : http://www.infodf.org.mx/documentospdf/constitucion_cdmx/Constitucion_%20Politica_CDMX.pdf

10 - Carte indiquant les assassinats de personnes transgenres au Mexique entre 1995 et 2013 :



Source : <http://centroprodh.org.mx/torturamosjusticia/wp-content/uploads/2014/04/InformeMujeresTransChh.pdf>

Déclaration sur l'honneur de non-plagiat

Je soussigné-e,

Nom, Prénom : **BARBARAN JULIA**

Régulièrement inscrit à l'Université de Toulouse – Jean Jaurès - Campus du Mirail

N° étudiant : **21708059**

Année universitaire : 2018-2019

Certifie que le document joint à la présente déclaration est un travail original, que je n'ai ni recopié ni utilisé des idées ou des formulations tirées d'un ouvrage, article ou mémoire, en version imprimée ou électronique, sans mentionner précisément leur origine et que les citations intégrales sont signalées entre guillemets.

Conformément à la charte des examens de l'Université de Toulouse – Jean Jaurès Campus du Mirail, le non-respect de ces dispositions me rend passible de poursuites devant la commission disciplinaire.

Fait à : **Toulouse**

Le : **18 septembre 2019**

Signature :

